Chicoutimi et La Baie

Une nouvelle année, deux nouvelles villes

CHICOUTIMI — Depuis minuit, le premier janvier 1976, deux nouvelles villes ont pris forme dans le Haut-Saguenay, celle de Chicoutimi et celle de La Baie.

A Chicoutimi, le maire Henri Girard et ses 27 conseillers municipaux étaient présents, le premier janvier, à l'hôtel de ville, pour recevoir les voeux de la population, mais la première assemblée publique sera tenue lundi le 12 janvier à 20 hres.

La nouvelle ville de Chicoutimi a une population de 55,453 âmes et est la deuxième en importance, Jonquière ayant une population de 63,000 âmes.

Le Comité exécutif de Chicoutimi sera composé de 15 personnes, dont les maires de Chicoutimi-Nord, de Rivière-du-Moulin et du comté Chicoutimi, MM. Jean-Claude Villeneuve, Lionel Major, et Raoul Savard.

Le budget de la nouvelle ville Chicoutimi sera de l'ordre de $12 millions et sera à l'étude dès les premières semaines de janvier 1976.

L'une des premières préoccupations du maire Girard, dès la première assemblée des dirigeants de la nouvelle ville, sera de faire connaître à ses collègues, son point de vue sur la possibilité que le village et la paroisse de Laterrière se fusionnent à Chicoutimi.

A La Baie

Egalement, la nouvelle ville de La Baie est née le premier janvier 1976, en vertue de la loi 98.

Le maire de la nouvelle ville de La Baie est M. Hervé Tremblay, l'ancien maire de Bagotville. M. Gérald Thurbide prendra sa relève par la suite selon le voeu du ministre Victor Goldbloom, des Affaires municipales, tel que proposé dans le protocole d'entente.

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

CHIBOUGAMAU—COTE-NORD

BIBLIOTHÈQUE
JAN 6 1976
LÉGISLATURE, QUÉBEC

3e année No 66 Samedi 3 janvier 1976 24 pages 20 cents



REPAS DU JOUR DE L'AN — Dans tous les foyers, jeudi, premier janvier, c'était des réunions familiales où l'on prenait le repas en famille. Voici une belle famille de chez-nous qui recevait les enfants et les petits enfants, autour du grand-père et de la grand-mère. Il s'agit de la famille de dame Edmond Deschênes, de Jonquière.

25,000 membres

La Fraternité s'éloigne de la centrale américaine

MONTREAL (PC) — Les 25,000 membres canadiens de la Fraternité des commis de chemins de fer et de lignes aériennes ont décidé de prendre leurs distances vis-à-vis la centrale américaine.

Fondant leur propre unité, au cours d'un congrès à Winnipeg, du 4 au 6 février, ils pourront assurer un contrôle direct sur les réserves financières, la recherche et l'éducation, tout en continuant à verser leurs cotisations à Chicago.

Selon M. Bob Douglas, porte-parole syndical, cette décision des commis représente "une importante expérience dans le développement de l'autonomie canadienne, qui fait l'objet de vives discussions à l'intérieur du mouvement ouvrier en Amérique du Nord".

"La fondation d'une aile canadienne, a-t-il ajouté, est surveillée de près par d'autres syndicats, qui pourront peut-être l'utiliser comme un précédent."

La Fraternité compte 225,000 membres aux Etats-Unis. Le plus haut gradé canadien est M. W.C. McGregor.

EN BREF

Lac St-Jean

Plusieurs événements d'importance se sont déroulés au Lac St-Jean en 1975. A Alma, particulièrement, le rapport de la Commission de Police du Québec, les élections municipales et la fusion de la paroisse avec la Cité, effective depuis le premier janvier, sont autant de points majeurs qui ont modifié d'une façon ou d'une autre la métropole jeannoise.

En page 3

Souhait

Le premier ministre Trudeau a profité de la fête du Jour de l'An pour formuler les meilleurs voeux de santé et de prospérité à toutes les personnalités politiques et au peuple canadien.

Toutefois, il n'a pas manqué de souligner pour la xième fois, que l'attitude de tous les Canadiens devrait changer en ce qui concerne le programme anti-inflationniste. Bref, M. Trudeau souhaite une prospérité modérée pour tous et chacun.

En page 17

Politique

L'ancien premier ministre de Terre-Neuve M. Joseph Smallwood déclare à qui veut l'entendre qu'il ne prise guère être de l'autre côté de la clôture, c.-à.-d. du côté de l'Opposition.

Peut-être que sa nouvelle position lui fait voir avec trop de clarté le marasme économique dans lequel est actuellement plongé sa province. Il doit être extrêmement difficile d'être valet quand on a été pendant si longtemps roi...

En page 23

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	7 à 10
— Annonces classées	22
— Bridge	23
— Cinéma	11
— Décès	22
— Entrecroisés	17
— Finance	18
— Horoscope	23
— Mots croisés	17
— Mots mystères	17
— Patron	22
— Sports	13 à 16

La Baie

La discussion débute sur le rapport Pominville

Gilles Lalancette

LA BAIE — La déposition du rapport de la firme de M. Roger Pominville en ce qui concerne l'établissement du centre administratif de la ville de La Baie devrait susciter plusieurs commentaires à La Baie, et ce, dans un avenir très rapproché.

Ainsi, nous vous donnons les grandes lignes du rapport présenté la semaine dernière aux membres des quatre corporations impliquées dans le regroupement.

Le rapport a été remis au ministre des Affaires municipales, M. Victor C. Goldbloom, le 15 décembre dernier.

Au premier chef, la firme Pominville donne les grandes lignes de son mandat. La lettre adressée au ministre Goldbloom précise que, dans un premier temps, la firme a travaillé à la localisation du siège social de la nouvelle ville de La Baie.

Quant à la deuxième partie du mandat que lui a confié le ministre Goldbloom, elle sera déposée vers la fin du mois de février 1976 et concernera l'intégration des services et du personnel de la nouvelle ville.

Dans l'introduction, la firme Roger Pominville Limitée écrit: "Les autorités municipales s'en étant remises au ministre des Affaires municipales et de l'Environnement pour trancher la question, celui-ci nous a confié le mandat de déterminer, sur une base objective, parmi différentes hypothèses, laquelle serait la plus pratique sur tous les plans: les plans géographique, démographique fonctionnel, rentabilité économique et autres, c'est-à-dire quelle serait l'option la plus avantageuse pour tous les contribuables de la nouvelle ville de La Baie en ce qui concerne l'établissement du futur centre administratif."

La firme fait également remarquer que dans un deuxième temps, le ministre l'a mandaté pour effectuer l'intégration des services et des effectifs humains ainsi que la préparation d'un plan de réaménagement global des locaux, incluant des plans sur lesquels seront montrés les espaces établis pour chacun des services de la nouvelle ville.

Par ailleurs, le rapport spécifie que, même si le rapport évalue de façon assez précise les besoins et les possibilités de la nouvelle ville, les experts soulignent qu'il ne constitue qu'une étape préliminaire d'un plan plus global d'intégration du personnel et des services.

Recommandations

Suite à l'analyse du territoire, des services et des locaux, la firme Pominville recommande que le siège social de la nouvelle ville de La Baie soit situé à l'hôtel de ville de Port-Alfred.

De plus, la firme recommande que tout le personnel affecté aux services de gérance, greffe, trésorerie, génie, police et incendie et bibliothèque soit localisé à l'hôtel de ville de Port-Alfred.

D'autre part, le rapport stipule que tout le personnel des travaux publics et du service d'entretien du réseau d'électricité soit localisé à l'hôtel de ville de Bagotville dont il occupera éventuellement le sous-sol et tout le rez-de-chaussée.

Par ailleurs, on indique que pour la durée du conseil provisoire, la salle du conseil soit située à l'hôtel de ville de Bagotville.

Toutefois, à compter de la première séance du conseil permanent, les séances du conseil devront se tenir à l'hôtel de ville de Port-Alfred.

Constatations

En ce qui a trait au centre géographique, le rapport précise qu'à l'exception de l'hôpital et du centre culturel Jean-Claude Tremblay, les grands équipements situés sur le territoire de la nouvelle ville, sont localisés plus près de l'hôtel de ville de Port-Alfred que de l'hôtel de ville de Bagotville.

Bien que l'analyse de la géographie et de la population fournisse des indices importants quant à la localisation de l'hôtel de ville, il ne faut toutefois pas négliger des éléments comme les locaux, leur localisation, leur valeur, leur utilisation actuelle, leur facilité de conversion et les avantages ou inconvénients qu'ils présentent face à un plan d'intégration du personnel et des services.

En ce qui concerne la bibliothèque municipale, elle est déjà en place à l'hôtel de ville de Port-Alfred et n'aurait pas à être déplacée.

L'hôtel de ville de Bagotville loge les travaux publics au sous-sol ainsi que le service du réseau d'entretien d'électricité; "ces deux services ne pourraient être logés adéquatement à l'hôtel de ville de Port-Alfred", selon la firme Pominville.

"Si les policiers et pompiers étaient logés à Port-Alfred, le service des travaux publics pourrait convenablement être logé à l'hôtel de ville de Bagotville qui a l'avantage d'être situé à 200 pieds du bâtiment appartenant à la paroisse de Bagotville et pouvant servir d'entrepôt à la nouvelle ville, "toujours selon la firme Pominville.

En ce qui concerne la gérance et le greffe, les quinze employés pourraient facilement être logés dans les locaux de l'hôtel de ville de Port-Alfred. Toutefois, la trésorerie devrait être située au rez-de-chaussée.

Pour ce qui est de l'âge, de l'apparence et de la valeur des locaux, le rapport Pominville dit ceci: "...la date de construction des deux hôtels de ville se situe vers 1930 et dans les deux cas, des agrandissements ont été effectués à la fin des années 50 ou au début des années 60. Il est à noter cependant que l'hôtel de ville de Port-Alfred a définitivement une meilleure apparence que celui de Bagotville. D'ailleurs, nous avons relevé les évaluations municipales et avons constaté que la valeur du bâtiment est de $504,000 pour l'hôtel de ville de Port-Alfred et $256,000 pour l'hôtel de ville de Bagotville."

En dernier lieu, la firme Pominville traite de la situation de la salle du conseil, de la salle de comité et du bureau du maire. Bien que la salle du conseil de l'hôtel de ville de Bagotville soit plus vaste, celle de Port-Alfred serait beaucoup plus pratique pour accueillir le conseil permanent (11 membres). Celle de Bagotville pourrait accueillir le conseil provisoire de 28 membres; selon les experts.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres, la firme de M. Roger Pominville a préféré l'hôtel de ville de Port-Alfred comme centre administratif de la future ville de La Baie qui a pris corps le 1er janvier 1976.

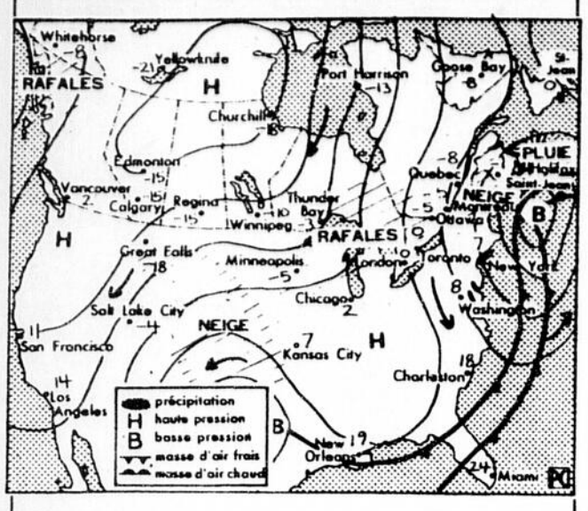
SUPER-LOTO

TIRAGE: 31 décembre

1,036,903 billets vendus — 10,466 gagnants — 2,007,400 en prix

1er	NUMÉRO COMPLET	9	1	5	3	9	1	6	GAGNE $500,000
2e	NUMÉRO COMPLET	8	5	7	9	8	9	6	GAGNE $200,000
3e	NUMÉRO COMPLET	8	9	4	8	6	6	5	GAGNE $100,000
4e	NUMÉRO COMPLET	8	2	9	9	3	6	2	GAGNE $10,000
5e	NUMÉRO COMPLET	8	1	4	9	9	3	9	GAGNE $10,000
6e	NUMÉRO COMPLET	8	3	2	3	1	0	2	GAGNE $10,000
7e	NUMÉRO COMPLET	9	3	8	5	2	1	2	GAGNE $10,000
8e	NUMÉRO COMPLET	8	0	3	2	6	0	9	GAGNE $10,000
9e	NUMÉRO COMPLET	9	2	9	1	7	0	2	GAGNE $10,000
10e	NUMÉRO COMPLET	8	0	5	2	7	2	7	GAGNE $10,000
11e	NUMÉRO COMPLET	8	0	2	4	3	3	9	GAGNE $10,000
12e	BILLETS SE TERMINANT PAR				4	4	3	9	GAGNENT $1,000
13e	BILLETS SE TERMINANT PAR						8	3	GAGNENT $100

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions de la météo pour le Québec pour samedi. Elles ont été faites par Environnement Canada à 21h.30 vendredi.

Abitibi et Pontiac-Témiscamingue: nuageux, neige de temps à autre, maximum, moins 8; dimanche, dégagement.

Chibougamau, Haute-Mauricie: neige légère, elle cessera en fin de journée; maximum, moins 8; dimanche, dégagement partiel.

Outaouais, Montréal: neige et poudrerie; maximum, moins 2; dimanche, neige.

Cantons de l'Est: neige et poudrerie; maximum, moins 2; dimanche, neige.

Laurentides: neige et poudrerie; maximum, moins 8; dimanche, neige.

Québec, Trois-Rivières, Lac St-Jean: neige et poudrerie; maximum, moins 4; dimanche, neige.

Baie-Comeau, Rimouski: neige et poudrerie; maximum, moins 4; dimanche neige.

Sept-Iles, Gaspésie: ensoleillé, puis nuageux en fin d'après-midi; maximum, moins 6; dimanche, neige.

DANS LE MONDE

TORONTO (PC) — Températures relevées mardi dans les principales villes de l'Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Dawson	–27	–26
Vancouver	5	7
Edmonton	– 6	– 2
Calgary	– 2	0
Yellowknife	–13	–12
Saskatoon	– 4	– 4
Regina	– 5	– 1
Winnipeg	–17	–10
North Bay	– 5	– 1
Toronto	0	5
Ottawa	–14	– 6
Montréal	–14	– 4
Québec	–20	– 6
Fredericton	–24	– 7
Saint-Jean, N.-B.	–15	– 2
Halifax	–11	– 3
Charlottetown	–12	– 5
Saint-Jean, T.-N.	– 8	12
Chicago	– 6	3
Boston	– 5	3
New york	0	5
Washington	2	8
Atlanta	5	7
Miami	12	26
Nouvelle-Orléans	12	13
Denver	– 2	16
Los Angeles	10	20
San Francisco	9	12

Une année pauvre pour le téléspectateur

CHICOUTIMI — L'année 1975 aura été enrichissante pour l'oreille, mais toujours aussi pauvre pour l'oeil du téléspectateur.

Deux stations de radio sont nées en 1975 (CHUT-FM et CKPB), alors que bien des projets furent mis de l'avant. Mais on reparlera encore de l'édifice de Radio-Canada en janvier 1977.

Quant à la télévision, c'est la diversité qui nous manque et non pas le dynamisme et les idées. Or, pour l'instant, la télévision par câble n'offre pas cet élargissement du petit écran, que souhaite le "bleuet", moins enfermé dans l'isolement de son grand Royaume.

Des développements sont attendus, mais pas tellement avant 1977. Les télévisions communautaires vont poursuivre leur mission à Saint-Félicien, La Doré et Lac Bouchette.

Mais il faudra attendre pour la naissance de la radio communautaire de Jonquière, tout en surveillant la croissance de CHUT-FM, première expérience régionale et communautaire, pour un médium électronique.

L'installation de Radio-Québec et de la télévision anglaise de Radio-Canada pourraient se faire attendre, alors que le développement de la câblodistribution ne se manifestera qu'en 1977.

La radio ordinaire

L'unité dans la diversité, telle paraît être la situation de la radio privée. De La Baie à Dolbeau, c'est la même chose partout, les mêmes rengaines et les mêmes slogans publicitaires.

S'il y a des efforts de diversité, ils sont vite noyés par les préoccupations de rendement et de cote d'écoute.

Cependant, l'information doit avoir sa place et en plus des quelques efforts qui y sont consacrés ici où là, les critiques demeurent nombreuses et les organismes de surveillance des média électroniques (le CRTC en particulier), pourraient se montrer plus exigeant.

En fait, la situation de l'information dans les stations de radio privée paraît lamentable par tout le Québec.

Radio-Canada se différencie de la radio commerciale, car elle dispose de grands moyens financiers, techniques et humains. Mais la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean attend plus de la société d'Etat, qui ne pourrait vraisemblablement pas s'installer dans un nouvel edifice avant 1977.

Somme toute, l'oreille de l'auditeur a toujours droit à la même sauce musicale dans une nouvelle station comme CKPB, tout aussi bien qu'à CJMT, CKRS, CFGT, CHRL et CHVD.

La radio demeure localement régionale, ainsi que le voulaient les promoteurs de la plus récente station radiophonique.

On augmente la puissance des stations, mais bien peu la qualité, que seul Radio-Canada peut se payer aisément.

Radio Radio MF

C'est un nouveau son de qualité, une musique stéréophonique, qui nous est donnée par la radio MF tant à CHUT-FM qu'à CJBE-FM.

Dans le premier cas, il s'agit d'une nouvelle formule radiophonique devant commander la participation populaire dans le financement de l'entreprise communautaire et dans sa direction. CHUT-FM a apporté quelque chose de neuf, tout en demeurant une difficile aventure.

Quant à la société d'Etat, elle nous a branché sur le FM de Montréal en direct, sans plus. C'est tout de même ça de gagné après l'avènement de la radio anglaise, encore une simple retransmission émanant de Montréal.

Radio communautaire

Avec CHUT-FM, on assistait à la première naissance d'une radio communautaire. Depuis, un groupe de Jonquière attend les autorisations pour tenter une expérience dans la même veine.

En fait, la radio communautaire n'est encore qu'une nouvelle expérience et on ne sait pas trop bien où elle mènera. Car elle se distingue d'abord par l'absence de publicité, mais doit se nourrir financièrement quelque part.

La radio communautaire vit donc un peu de la charité publique, et de subventions. En plus, CHUT-FM s'accroche de la publicité de prestige.

A Jonquière, on mise sur un moins large auditoire et une plus forte participation de la population qui devrait s'impliquer dans la radio communautaire, non seulement pour la faire vivre, mais également s'y exprimer:

Mais il faudra attendre que le CRTC donne le feu vert, ce qui devrait se produire en 1976.

Les nouvelles ondes

En plus de cette nouvelle façon de concevoir la radio, tant dans sa gérance et son financement que dans son fonctionnement, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a droit aux nouvelles ondes FM pour la radio, et bientôt le UHF pour la télévision, sans compter la télévision par câble, qui pourra retransmettre un jour, la télévision d'outre-frontière, grâce à un réseau de micro-ondes.

En 1975, on a rempli tout le cadran AM disponible pour la radio, comme tout le cadran VHF réservé à la télévision.

Radio-Canada a donc dû utiliser le FM pour retransmettre la station anglophone AM de Montréal, ce qui devait amener la fermeture de la seule station de radio anglaise de la région, le poste CKGB de la Base de Bagotville.

Mais cette station anglaise, c'est déjà une vieille chose, alors que s'en vient la télévision anglaise sur UHF, et que Radio-Québec devrait emprunter le même véhicule.

Télévision

Mais ces nouveautés pourraient bien ne pas apparaître en 1976, pas plus que la télévision par câble ne devrait nous apporter plus que ce qu'elle offre actuellement.

La grande majorité devra se contenter de CKRS-TV et CJPM-TV, tout en critiquant à l'occasion l'introduction d'une émission anglaise comme le Lawrence Welk Show, ou de l'absence d'une bonne émission en provenance de Radio-Canada.

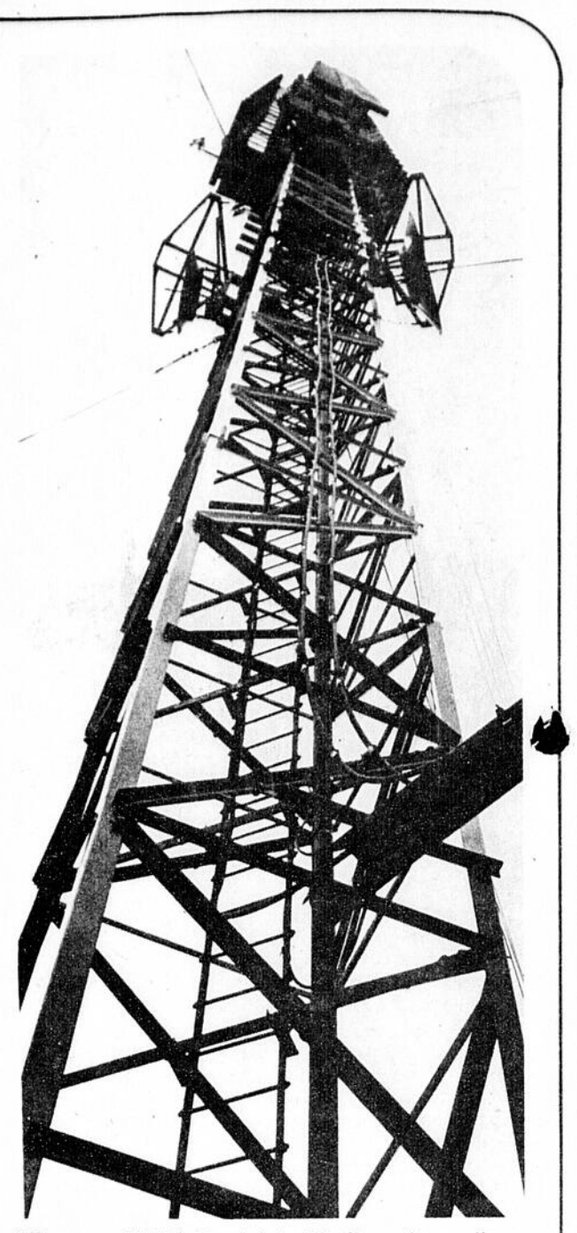
Tout porte à croire que la société d'Etat n'implantera jamais que des retransmetteurs dans la région, car on se montre satisfaits de la station privée affiliée à la télévision française de Radio-Canada.

Mais il manque de bonnes salles de nouvelles et des productions régionales dans nos stations privées, quoique les récriminations soient plutôt restreintes, surtout lorsque vient l'occasion de parler aux responsables du CRTC siégeant pour accorder des renouvellements de permis de télédiffusion.

Les nouveautés

Les nouveautés qu'il faudra attendre de notre petite boîte à images, c'est la télévision anglaise de Radio-Canada, pour laquelle une demande a été faite auprès du CRTC.

Il y a également Radio-Québec, qui songe à s'implanter dans la région, après avoir commencé à



diffuser sur UHF à Montréal et Québec, des auditions publiques ont par ailleurs permis de constater que la région souhaite ardemment l'implantation de Radio-Québec et réclame une participation régionale à ce nouveau réseau entièrement québécois, insistant sur l'aspect éducatif.

Les querelles

De la querelle de la télévision anglaise jusqu'à la guerre du câble, c'est toute une lutte qui se livre pour que notre région s'ouvre à quelque chose de neuf dans le domaine de la télévision, après avoir si longtemps vécu à l'ombre des deux seules stations de télévision régionale.

La bataille pour ou contre la télévision anglaise est déjà vieille de deux ans, et c'est le CRTC qui devrait trancher la question. Par après, les vrais problèmes surviendront lorsque le moment sera venu d'acheminer les signaux de stations de télévision américaine.

La bataille de juridiction entre Ottawa et Québec va se poursuivre en 1976. Le ton sera peut-être différent, parce que les titulaires des ministères des Communications ont changé de part et d'autre.

Mais c'est surtout la querelle des poteaux, qui met aux prises la compagnie de téléphone Bell et les câblodistributeurs, qui sera importante dans la région. En effet, le premier nouveau câblodistributeur à opérer au Saguenay a rapidement heurté la grande société Bell, éprouvant quelques difficultés dans la construction de son réseau de câble, qui doit emprunter le même chemin que les câbles téléphoniques.

Motoneigistes blessés

Un hélicoptère leur porte secours

par Gilles Paradis

BAGOTVILLE — L'hélicoptère de la base d'aviation de Bagotville a porté secours à deux personnes dans la nuit de jeudi à vendredi, à la suite d'un accident de motoneige survenu au lac Saint-Germain, à une vingtaine de milles de Chicoutimi.

M. Yves Gagnon, 22 ans, de Chicoutimi, et sa tante Mme Pauline Clermont ont été blessés à la suite de cet accident, survenu au petit lac Saint-Germain.

L'intervention du docteur François-Xavier Brisson de Chicoutimi a permis le secours rapide aux blessés qui furent conduits à l'hôpital de Chicoutimi.

L'hélicoptère qui a recueilli les blessés sur les glaces du lac Saint-Germain, a atterri sur le terrain de stationnement de l'hôpital de Chicoutimi vers 3 hres du matin.

Le pilote du véhicule aérien qui a secouru les blessés était le capitaine Germain Demers. Le co-pilote était M. Jean Brunette et les membres de l'équipage, les caporaux Lestourneaux et Nadeau.

L'accident est survenu vers 1 h. 30 du matin alors que M. Yves Gagnon a été projeté hors de sa motoneige. Il fut happé par une motoneige qui le suivait et a subit une fracture aux côtes.

Quant à Mme Pauline Clermont, de Saint-Lambert, Montréal, elle a subit une fracture à la cheville.

M. Gagnon est demeuré hospitalisé à l'hôpital de Chicoutimi mais Mme Clermont a pu quitter l'institution hospitalière, après avoir subit les premiers soins.

Satisfaction

La mère de M. Yves Gagnon, Mme Suzanne Gagnon, rejointe au téléphone hier, a rendu hommage aux quatre membres de l'hélicoptère, ainsi qu'aux dirigeants de la base de Bagotville.

"Mon fils était trop souffrant pour entreprendre le voyage à Chicoutimi en automobile. Vous ne pouvez savoir qu'elle fut notre joie de voir arriver l'hélicoptère pour secourir mon fils et ma soeur. C'est un service extraordinaire. On s'est senti très loin dans le bois à la suite de cet accident. Nous nous sentions prisonniers.



VOEUX DE LA NOUVELLE ANNEE — Le député de Chicoutimi à l'Assemblée nationale, M. Marc-André Bédard, a rendu visite aux autorités municipales de Chicoutimi, le premier de l'An, afin de leur présenter ses voeux. On le voit en compagnie du conseiller Emile Corneau. A l'arrière plan, le maire de Chicoutimi. Mi-cachée, Mme Marc-Andrée Bédard.

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AVE LABRECQUE, CHICOUTIMI.

Fondé le 1er octobre 1973, edité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE,
316, avenue Labrecque
Chicoutimi P.Q.
Tel.: 545-4480

Alma et les environs 662-7829
St-Félicien et les environs 379-3832
Sans frais interurbains Abonnement et Service à domicile 545-4664
Petites annonces classées 545-4895

Président du conseil d'administration et éditeur
Jean-Guy FAUCHER
Président directeur-général
Gaston VACHON
Directeur de la rédaction
Denis TREMBLAY
Rédacteur en chef éditorialiste
Bertrand TREMBLAY
Directeur de l'information
Bertrand GENEST
Chef des nouvelles
Claude Côté
Chef de pupitre
Charles-J. GAUVIN
Directeur des ventes
Paul BERGERON
Directeur de la publicité
Yvon RHAINDS
Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE
Directeur mise en marche
Jean BELAND

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de la Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuters et de CDNPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule la Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal Bibliothèque Nationale du Québec.
Courrier de la deuxième classe (No 3213).

AUBIN, BEDARD, FILLION, BRISSON, FOURNIER & COTE
AVOCATS ET PROCUREURS
GERALD AUBIN, LL.L. — MARC-ANDRE BEDARD, LL.L.
ANDRE FILLION, LL.L. — ERIC BRISSON, LL.L.
ALAIN COTE, D.E.C., LL.L. — LOUIS-CHARLES FOURNIER, LL.L.
110 EST, RUE RACINE - CHICOUTIMI TELEPHONE: 543-0786
HOTEL DE VILLE, PORT-ALFRED: LUN. - VEN. DE 7 A 8 P.M.
TEL.: 544-1805

LEMIEUX & PEDNEAULT LTEE
Fondé en 1906
ASSURANCES
23, RUE RACINE EST
TEL.: 543-3369
(En face de la Pharmacie Chicoutimi)
INCENDIE - ACCIDENTS - AUTO - VIE

FRADETTE, BERGERON, CAIN, PREVOST, LAMARRE, CASGRAIN ET WELLS
AVOCATS
ROLAND FRADETTE, C.R. — PIERRE BERGERON, C.R.
MICHAEL H. CAIN, C.R. — GILLES PREVOST, LL.L.
FRANCOIS LAMARRE, LL.L. — PAUL CASGRAIN, LL.L.
GUY WELLS, LL.L. — MARC GAGNON, LL.L.
MARTIN COTE, LL.L. — CLAUDE GAUTHIER, LL.L.
CARL LACHANCE, LL.L. — PIERRE SIMARD, LL.L.
EDIFICE MURDOCK
110 EST, RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 549-6296

PAGE, LAPOINTE, ROY, TRUCHON & GIRARD
AVOCATS
Roger Page, B.A., LL.L.
Bernard Lapointe, B.A., LL.L.
Claude Roy, B.A., LL.L.
André Truchon, D.E.C., LL.L.
Carol Girard, D.E.C., LL.L.
123, Racine est, suite 100, Chicoutimi, 543-0725
1402, 5e Ave, Port-Alfred, 544-1313

centre d'expériences interpersonnelles inc.
PSYCHOLOGUE
JEAN SAVARD
CONSEILLER D'ORIENTATION
CLAUDE GENDRON
Consultation psychologique, orientation scolaire et professionnelle, psychothérapie: individuelle, de groupe et conjugale.
247, RACINE, CHICOUTIMI, TEL.: 543-5804

● *Le point sur le Lac*

Une année chargée, mais positive

Malgré les changements nombreux, qui étaient prévisibles, 1975 fut une année moyenne dans le comté de Lac-Saint-Jean. Des dossiers importants ont abouti, mais on attendait déjà depuis des mois, voire des années, de sorte qu'on ne peut pas dire que la vie publique a subi des bouleversements spectaculaires.

Dans le comté

Prises individuellement, les municipalités du comté se portent relativement bien. Les budgets sont à la hausse, l'évaluation a grimpé comme partout ailleurs, et les projets d'aqueduc et d'égoûts ne manquent pas. Ces projets se réaliseront dans certains milieux, seront retardés dans d'autres. Chaque fois, des subventions sont attendues.

Toujours grâce à des programmes gouvernementaux, les logements à prix modique sont de plus en plus nombreux. Et dans plusieurs endroits, comme St-Bruno, Métabetchouan, Hébertville, des projets commerciaux prennent forme.

Ajoutons que dans plusieurs municipalités, des comités industriels ou économiques sont fondés, et certains d'entre eux caressent des projets d'espaces industriels. A Desbiens, ce comité réussit même à obtenir une clinique médicale. Quelques industries sont également accueillies, dont deux à St-Bruno, et une à Hébertville, Desbiens, St-Gédéon et St-Coeur-de-Marie.

Des fusions

Sans que le comté devienne un tout plus homogène, les fusions sont quand même à l'honneur en 1975. St-Bruno réalise la fusion, Métabetchouan aussi. Ces deux réussites seront suivies à la fin de l'année par les fusions à St-Gédéon et Ste-Croix.

Depuis quelques mois, on parle en outre de la fusion de certains services publics. Le dialogue se poursuit, et malgré la mise en commun des loisirs au nord du comté, de la préparation conjointe d'un plan d'urbanisation au sud, ce genre de projet devrait mijoter encore longtemps.

Le conseil de comté

Le conseil de comté, dont M. Gaston Simard est réélu président, cause surprises et déceptions. Dès janvier 1975, il décide de participer en bloc à la promotion industrielle, en adhérant au CEA. En mars, division profonde au sein de l'organisme, qui doit se rendre à l'évidence qu'il manque de pouvoirs, et se retirer du CEA. Il se penche également sur la promotion touristique, l'évaluation et un secrétariat permanent. De plus, il doit affronter certaines difficultés nées de la disparition prochaine de la paroisse d'Alma.



ALMA SUR LA SELLETTE — Avec l'enquête de la Commission de police du Québec, les élections municipales et la fusion de la paroisse à la Cité, Alma s'est accaparée la sellette sur la scène jeannoise en 1975.

Récemment, le préfet réélu a indiqué que 1976 sera une année déterminante pour l'organisme. Ce dernier a maintenant un exécutif, et à travers ses réunions mensuelles, il entend avancer à tout prix.

Dans la même veine, en avril, le colloque annuel appelé Perspectives se déroule, et on y exprime encore une multitude de voeux pieux. Le député Pilote invite même l'assemblée à songer aux actes. Car au niveau des intentions manifestées, le comté est "citable en exemple". L'exemple s'arrête là pour l'instant.

Cependant, en avril toujours, le Comité intermunicipal renaît de ses cendres de 1970, et on en attend des discussions fructueuses, qui mèneront un jour peut-être à une espèce de communauté municipale.

A Alma

En janvier, on négocie avec succès une convention collective avec le syndicat des policiers-pompiers. Cette convention remplace la sentence arbitrale tenant lieu de convention, et ces négociations se déroulent avec en arrière-plan le conflit du mois précédent. La réouverture de la convention avec les employés de la cité est également couronnée de succès. Cette convention échoit cependant au cours de 1975.

En janvier toujours, on fait rapport des audiences publiques sur Festivalma, et en vient à la conclusion que ces festivités, dont la course Broum-Broum, seront abolies.

En mars, on inaugure officiellement le CREPS, et les mois suivants verront sa clientèle augmenter sans cesse. Ce qui n'est pas sans causer certains malaises financiers. Audiences publiques de la Commission de police du Québec jusqu'à la fin d'avril.

En avril, le maire Paradis annonce qu'il se retire de la politique municipale après 10 ans, dont sept comme maire. A la fin du même mois, on apprendra qu'il a été nommé conseiller du premier ministre Bourassa.

En juin, démission du directeur du personnel, Claude Lapierre, qui n'est toujours pas remplacé aujourd'hui, et rumeurs de démission des dirigeants de la police.

En juillet, requête en fusion cité-paroisse, et le calme règne dans la ville, les festivités étant abolies.

En août, démission de M. Louis-Gaétan Fortin du CEA, qui passe à la Fédération des caisses d'entraide. Il n'est pas remplacé non plus à la fin de cette année.

En octobre, démission officielle du directeur de police, et nomination de son successeur, M. Luc Harvey.

En novembre, élection du rapport de la Commission de police, priorités du conseil municipal, et bataille annoncée, relative au partage de l'assiette fiscale locale.

Les maires

En septembre, M. Romuald Bouchard est élu maire de St-Bruno fusionnée; en novembre, tous les maires sortant de charge sont réélus. Nommons MM. René Bouchard de Ste-Monique, Auguste Simard de St-Henri, Robert Gagnon de Delisle, Omer Bouchard de St-Coeur-de-Marie, Jean-Guy Fortin de Notre-Dame-du-Rosaire, Joseph-Louis Lemieux de St-Léon, Jean-Paul Bouchard de St-Nazaire, Bertrand Fortin de Ste-Croix, Gaston Simard d'Hébertville-Station.

M. Charles-Emile Brassard de Métabetchouan, dirige maintenant le conseil d'une ville importante, la deuxième du comté après Alma, et où les projets ne manquent pas.

A Alma, M. Gabriel Fortin était M. Jean-Claude Lindsay, et une étude viendra sur la mairie à temps plein, tandis que le plan de développement du territoire est prioritaire. Dans la paroisse, le maire Gérard Couture défend son territoire et les Galeries, et se prépare à siéger au conseil fusionné prochainement.

A retenir

Rappelons en terminant d'autres événements mémorables survenus en 1975: mise sur pied de la Zone touristique du comté, avec François La Rochelle comme permanent; fondation d'une Société écologique et botanique dans le comté; tornade faisant des dégâts importants dans le secteur sud en juin; mémoires d'organismes du comté sur les changements suggérés à la carte électorale fédérale; mise en place du Stratégie d'emploi communautaire dans le comté, dans le cadre d'une expérience fédérale-provinciale; publication d'un inventaire des ressources touristiques du territoire; annonce de l'arrêt des travaux de $18 millions à l'usine Price d'Alma; nomination de M. Guy Tremblay à la présidence du Cercle des affaires, et orientation précisée de l'organisme, vers des objectifs plus globaux; nouveau retard du projet d'un troisième centre commercial à Alma; nomination de M. Marcel Lessard au ministère de l'Expansion économique régionale, accueillie avec enthousiasme dans le comté; confirmation que l'usine d'Alcan ne sera pas construite à Alma; année record pour la CCS; branle-bas de combat des agriculteurs, et préparation à un deuxième plan agro-forestier; création de Drainbec dans le parc industriel, progrès dans certaines industries, ralentissement dans d'autres, et disparition d'une scierie.

Alma la grande

Depuis le 27 décembre dernier, la municipalité Saint-Joseph d'Alma (paroisse) est fusionnée à la cité d'Alma. La nouvelle grande ville du Lac-Saint-Jean portera le nom de ville d'Alma.

Un arrêté en conseil émanant du ministère des Affaires municipales doté du 17 décembre 1975, stipulait que la fusion effective de la Paroisse à la Cité entrait officiellement en vigueur le 1er janvier 1976.

Cette fusion volontaire se négocie depuis plus d'un an et demi. Elle s'est concrétisée dernièrement avec l'émission des lettres patentes émises le 27 décembre 1975.

Le contenu des lettres patentes indique que le conseil de la grande ville d'Alma sera composé de huit membres plus le maire, M. Gabriel Fortin.

C'est donc dire que deux représentants de la paroisse siégeront sur le conseil de la grande ville.

Les deux représentants seront le maire de la paroisse qui est nommé d'office, et un des conseillers qui formait l'ancien conseil de la paroisse. Ce représentant a été nommé avant le 1er janvier par les membres de l'ancien conseil de la paroisse.

Ce gouvernement de huit conseillers plus le maire, restera en fonction jusqu'à élection de 1979. A cette date, le nombre de conseillers sera de nouveau réduit à six pour tout le secteur regroupé. Dans cette optique, il faudra penser à une redistribution des quartiers pour 1979 de manière à en avoir six.

En somme, la fusion entreprise en 1962 dans le secteur d'Alma est maintenant complète avec la fusion de la paroisse, pour former la grande ville d'Alma.



Le premier bébé de l'année naît sur le coup de minuit

JONQUIERE — Comme c'est la coutume, la presse régionale s'est mise à la recherche du premier rejeton de l'année 1976. En cette période d'inflation et de mesures "restrictives", on aurait pu croire que la natalité eut suivi l'époque, et retarder ses "nouveaux projets". Heureusement, il n'en fut rien...

Le premier enfant de l'année dans la région Saguenay-Lac-St-Jean est né à l'hôpital de Jonquière, tout juste sur le coup de minuit.

Il est le fruit de l'amour d'un jeune couple: M. et Mme Yves Fillion, du 140 de la rue Chateauguay, à Jonquière.

Et pas de doute sur la véracité de l'heure de la naissance, puisque les registres de l'hôpital indiquent 0h.00. Quelques secondes plut tôt, et le bébé aurait vu le jour à la fin d'une année... Voilà qui aurait été moins intéressant. Naître au crépuscule d'une année...

Quoiqu'il en soit, le premier rejeton de l'année, et des Fillion se porte à merveille, dit-on. Et sa mère tout autant. Même le père, après des signes de nervosité des plus légitimes, est parfaitement remis.

Au fait, l'enfant pèse 6 livres et 9 onces. Tout ce qu'il y a de respectable...

Il ne faudrait pas oublier le médecin qui a assisté la mère de 18 ans: le docteur Jean-Paul Fortin. Lui également se porte bien.

Ainsi donc, "bébé" Fillion vient de tourner une autre page d'histoire régionale. De la petite histoire, diraient les historiens, mais de l'histoire quand même. Le prochain chapitre, l'an prochain...

Me JEAN-MARC LAVOIE
AVOCAT
CHICOUTIMI
110 E. RACINE (suite 124)
TEL.: 545-4901

Lajoie, Gagnon & Associés Inc.
ASSURANCE GENERALE,
INCENDIE, AUTOMOBILE, RISQUES DIVERS
31 ouest, Racine - Chicoutimi
(en haut de chez Steinberg)
549-9925
Andre Lajoie-Alain Lajoie
Claude Lajoie
Renald Rouleau
Quand vous nous voyez, ne pensez pas à l'assurance, mais quand vous pensez à l'assurance
VOYEZ-NOUS!

INTER-LOTO

TIRAGE 31 déc.

1,338,457 billets vendus — 10,748 gagnants — $ 1,093,200 en prix

1er NUMERO COMPLET	2	2	0	3	4	0	7	GAGNE	$250,000
12 BILLETS SE TERMINANT PAR			0	3	4	0	7	GAGNENT	$1,000
1330 BILLETS SE TERMINANT PAR					4	0	7	GAGNENT	$50
2e NUMERO COMPLET	2	0	0	5	6	1	2	GAGNE	$100,000
12 BILLETS SE TERMINANT PAR			0	5	6	1	2	GAGNENT	$1,000
1329 BILLETS SE TERMINANT PAR					6	1	2	GAGNENT	$50
3e NUMERO COMPLET	3	3	5	5	3	3	9	GAGNE	$50,000
11 BILLETS SE TERMINANT PAR			5	5	3	3	9	GAGNENT	$1,000
1320 BILLETS SE TERMINANT PAR					3	3	9	GAGNENT	$50
4e NUMERO COMPLET	3	1	4	6	3	6	9	GAGNE	$25,000
16 BILLETS SE TERMINANT PAR			4	6	3	6	9	GAGNENT	$1,000
1331 BILLETS SE TERMINANT PAR					3	6	9	GAGNENT	$50
5e NUMERO COMPLET	2	7	0	2	5	5	6	GAGNE	$25,000
11 BILLETS SE TERMINANT PAR			0	2	5	5	6	GAGNENT	$1,000
1332 BILLETS SE TERMINANT PAR					5	5	6	GAGNENT	$50
6e NUMERO COMPLET	2	7	8	6	9	7	1	GAGNE	$5,000
13 BILLETS SE TERMINANT PAR			8	6	9	7	1	GAGNENT	$1,000
1327 BILLETS SE TERMINANT PAR					9	7	1	GAGNENT	$50
7e NUMERO COMPLET	2	2	0	7	2	5	2	GAGNE	$5,000
12 BILLETS SE TERMINANT PAR			0	7	2	5	2	GAGNENT	$1,000
1331 BILLETS SE TERMINANT PAR					2	5	2	GAGNENT	$50
8e NUMERO COMPLET	2	2	9	3	5	0	6	GAGNE	$5,000
12 BILLETS SE TERMINANT PAR			9	3	5	0	6	GAGNENT	$1,000
1334 BILLETS SE TERMINANT PAR					5	0	6	GAGNENT	$50

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Le dépanneur vend plus cher et les clients s'en fichent

Les consommateurs de la région et de partout ailleurs sont conscients du fait que les petits magasins de dépannage, qui ont poussé comme des champignons au cours des dernières années, vendent normalement leurs produits plus cher que les supermarchés. Mais les clients de ces établissements ne se sentent pas surexploités pour autant, et l'existence des dépanneurs n'est nullement menacée, bien au contraire.

Le commerce de dépannage, qui s'est emparé, en un court laps de temps, d'une part appréciable des ventes au détail dans l'alimentation, au Canada, traverse en effet une période d'expansion. En août 1975, on dénombrait 1,661 dépanneurs au pays. Chaque année, ceux-ci obtiennent une part déjà très respectable du chiffre d'affaires global de l'alimentation, soit 2.5 pour cent ou $280,000,000. Et les transactions des dépanneurs ne feront qu'augmenter dans l'avenir, puisque les six principales compagnies qui possèdent actuellement quelque 1,300 postes de ce genre au pays, annoncent la multiplication de leurs succursales. Sur le plan régional, les magasins de dépannage sont presque tous des entreprises indépendantes appartenant à des intérêts familiaux. Leur nombre est également à la hausse et il est probable que le premier réseau local arborera l'une des raisons sociales de Provigo, soit Provi-Soir, un commerce d'alimentation et d'autres articles courants complété bien souvent par un débit d'essence.

L'ère des dépanneurs bat donc son plein ici et dans les autres régions du Canada, et l'engouement des consommateurs pour ce type de commerce n'est pas appelé à s'estomper, même si les prix sont plus élevés chez ces détaillants. Ce qui se passe présentement au Canada est en fait une répétition du phénomène enregistré aux Etats-Unis, en 1957, les dépanneurs américains ne réalisaient que 0.2 pour cent des ventes de produits alimentaires; en 1974, ces détaillants avaient un chiffre d'affaires de $5,800,000,000, ce qui représentait 5 pour cent du marché!

Selon la Commission de surveillance du prix des produits alimentaires au Canada, la popularité du magasin de dépannage tient de différents facteurs, notamment la facilité d'accès, les heures d'ouverture prolongées, l'affluence réduite entre les comptoirs et à la caisse, stationnement commode. Donc, de plus en plus nombreux sont les consommateurs qui jugent préférable pour ces raisons de se rendre chez le dépanneur pour de menues emplettes, peu importe si le total de la facture est plus élevé qu'au supermarché. En somme, opter pour le dépanneur, c'est un peu de retourner à l'époque de l'épicerie du coin, où le service est plus personnalisé, parce que la place n'est jamais trop bondée et que le commerçant est toujours disponible. Ces conditions, semble-t-il, valent bien le supplément qu'il faut payer au dépanneur.

La Commission de surveillance du prix des produits alimentaires a effectué une enquête chez 85 dépanneurs, associés aux six chaînes spécialisées dans ce secteur, et établis à Halifax, à Montréal, à Ottawa, à Toronto et à Vancouver. Question de comparer les prix dans ces commerces, à ceux apposés sur les mêmes articles, durant la période correspondante, dans les supermarchés. Les résultats de ces relevés intéressants viennent d'être publiés.

La commission nationale en arrive effectivement à la conclusion que les dépanneurs de l'alimentation vendent plus cher que les grandes épiceries, mais que cet écart n'assure pas automatiquement un plus fort profit, car ces marchands sont généralement obligés d'investir plus que les autres détaillants pour l'achat des produits. Toujours selon la commission, la marge moyenne de profit avant impôt sur les ventes des dépanneurs n'est que légèrement supérieure à celle des distributeurs réguliers de l'alimentation.

De plus, les marchés de dépannage étant ouverts au public de 98 à 168 heures par semaine, le propriétaire et ses employés — lesquels sont fréquemment des membres de sa famille — doivent consacrer beaucoup de temps aux affaires. Il en résulte un gain horaire relativement faible, $3.40, suivant l'enquête.

Reste que plusieurs produits offerts par les dépanneurs affichent des prix excessifs, par rapport aux taux normaux. L'enquête, qui portait sur 32 articles, aura notamment démontré que le café et le sucre, particulièrement, sont vendus à des taux prohibitifs par les dépanneurs. Par exemple, un contenant de 5 livres de sucre blanc, granulé, se détaillait $1.59 en moyenne, dans les supermarchés; des dépanneurs exigeaient 81 cents de plus! D'après l'enquête, il est également préférable de ne pas acheter le bacon et des produits congelés chez le dépanneur.

Par contre la commission canadienne a découvert que les dépanneurs, règle générale, n'exagèrent pas trop en ce qui a trait à deux produits de base, le pain et le lait. Dans plusieurs cas, en effet, les dépanneurs vendent ces deux denrées essentielles à des prix analogues à ceux des supermarchés d'alimentation. La commission formule des mises en garde, mais ne condamne pas les dépanneurs, dans l'ensemble.

Gabriel BERBERI



OPINION DES AUTRES

Que sera cette société nouvelle?

J'écoutais attentivement les propos de M. Pierre-Elliott Trudeau sur les ondes anglaises du réseau CTV et, à l'annonce d'une nouvelle société requise par le premier ministre pour consolider notre économie inflationniste, je me suis surprise à rêver à ce nouveau monde et à interroger ses structures futures.

Alors que le président Kennedy était perçu comme un leader d'opinions plutôt que comme une coureur de jupons, il avait esquissé les grandes lignes de sa nouvelle frontière voulant accentuer le besoin du dépassement de soi qui était en quelque sorte le leitmotiv de sa politique dynamique.

Or, M. Trudeau a fait une jolie pirouette pour esquiver la question du journaliste disant que devant la sécurité de son existence rue Sussex et devant la certitude qu'il ne faisait pas partie des mal nantis ou des inquiets de nos sociétés, il était difficile aux citoyens dits ordinaires de ressentir en profondeur l'urgence de ses propos. Or cette constation est importante car le gouvernement aime affirmer qu'il économise et que ses membres se privent alors que le contraire, du moins en apparence, semble être la vérité.

Au moment où les personnes d'âge d'or sont aux prises avec des pensions trop minces pour absorber le coût de la vie, les militants de la politique fédérale voient leurs pensions grossir et reçoivent un montant fort appréciable déductible de leurs impôts.

La nouvelle société, si jamais elle doit affleurer du monceau de bureaucratie qui la noie, devrait requérir tous les bras forts de notre temps pour creuser le terrain duquel elle devra émerger. Le gouvernement est en partie responsable du marasme économique actuel, puisqu'il s'est décidé tardivement à émettre des directives anti-inflationnistes et que son retard ne repose pas sur son sens d'une relance économique, mais sans doute sur ses hésitations à copier la plateforme politique de Robert Stanfield, plate-forme qui servit de cible ironique à la plupart des militants libéraux durant la récente campagne électorale fédérale.

Le gouvernement, surtout le premier ministre, doit consentir non seulement à méditer à haute voix — anglaise hélas, aurait-il oublié la partie française de son fief — non seulement à formuler de beaux principes économiques et philosophiques sur la société de demain, il doit donner l'exemple d'une saine austérité pécuniaire.

Sur les admirables pentes de ski des Rocheuses, il pourrait par exemple se souvenir que peu de nous peuvent grimper derrière lui et le suivre sur ses pentes blanches; les nôtres hélas ne font que descendre. . .

Solange Chaput Rolland
"Montréal-Matin".

Un ministre des Pêches de temps partiel

La décision qu'a prise le premier ministre Trudeau d'accorder à M. Roméo Leblanc la responsabilité à la fois de l'Environnement et des pêches, bien qu'à titre intérimaire, doit faire froncer quelques sourcils dans les Maritimes, de même que sur le visage de Jack Davis.

M. Davis, évidemment, a été la dernière personne à détenir ces deux portefeuilles en même temps...

Quelques jours avant les élections fédérales de 1974, M. Trudeau, qui poursuivait sa campagne électorale à Digby (N.-E.), a promis inopinément aux pêcheurs de l'Atlantique qu'il leur accorderait un ministre des Pêches à plein temps, si son gouvernement était réélu...

M. Trudeau, tenant parole, a nommé M. Leblanc, son ancien secrétaire de presse, ministre d'Etat avec responsabilité pleine et entière des Pêches sous la juridiction de Jeanne Sauvé, laquelle a succédé à M. Davis comme ministre de l'Environnement.

Mais maintenant que le premier ministre a transféré Mme Sauvé aux Communications, il a nommé M. Leblanc, ministre intérimaire de l'Environnement, tout en lui laissant la responsabilité des pêches.

Cela doit être un sujet d'étonnement pour les pêcheurs de Digby, étant donné que rien ne semblait indiquer que la promesse de M. Trudeau n'était valable que pour 18 mois. Il sera intéressant de voir ce qui se produira quand il fera une nomination permanente.

"The Sun", Vancouver, le 12 décembre.

L'Ouest manifeste son racisme

Le rapport de la Commission royale chargée d'enquêter au sujet des Affaires financières d'Air Canada n'a pas causé de surprises, étant donné, les preuves apportées pendant les audiences publiques de l'enquête. Mais il servira, espérons-le, à remettre la compagnie nationale d'aviation sur la bonne piste d'envol.

Le juge en chef, Willard Estey de la Cour suprême de l'Ontario, a exprimé un certain nombre de critiques acerbes à l'endroit des cadres supérieurs d'Air Canada. Ces derniers, a-t-il dit, n'ont rien fait de malhonnête, mais ils ont fait preuve d'un "manque d'égard assez cavalier pour les règles usuelles en affaires".

M. Yves Pratte, ex-président d'Air Canada, et M. Yves Ménard, ex-vice-président à la commercialisation, ont tous deux été sévèrement critiqués. M. Ménard, dit le juge Estey, a commis des "indiscrétions graves" dans ses transactions avec un ancien employeur, et à l'occasion d'un investissement dans une agence de voyage de Montréal, alors que ce genre de transaction est expressément interdit aux compagnies d'aviation.

Le juge Estey a ajouté que M. Pratte avait failli à ses devoirs en n'étant pas suffisamment en contact avec l'organisation qu'il résidait pour se rendre compte de ce qui se passait, et en ne faisant rien pour prévenir ou arrêter ce genre de choses...

L'ancien ministre des Transports, M. Jean Marchand, a peut-être été celui qui a le mieux commenté le malheureux régime Pratte à Air Canada, quand il a déclaré, au moment de la démission de M. Pratte: "Nous savions qu'il ne connaissait rien aux compagnies d'aviation, mais nous voulions engager un Canadien français". Et, il est évident, depuis 1968, que le gouvernement fait tout en son pouvoir pour placer des Canadiens français dans les postes fédéraux supérieurs.

Si tel était le cas, les résultats ont clairement démontré que ni le bilinguisme, ni Air Canada n'ont été bien servis par cette politique gouvernementale.

"The Tribune", Winnipeg, le 11 décembre.

Les ignorants se multiplient dans le monde

Il s'est révélé plus facile de bannir de la terre la petite vérole que de faire disparaître ce qu'on a appelé "le dernier fléau de l'humanité", l'analphabétisme.

Il y a plus de 800 millions d'analphabètes dans le monde, et leur nombre va croissant, déclare l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture), et une des principales raisons pour lesquelles des années d'efforts n'ont pas eu un impact plus grand, c'est le manque de volonté.

Cette conclusion est basée sur une analyse des projets inclus dans le programme expérimental de l'UNESCO en vue de répandre dans le monde entier l'aptitude à lire et à écrire. Treize pays, répartis sur trois continents, ont pris part au programme...

Le degré de succès des projets comporte autant d'écarts que les pays eux-mêmes.

Au début de l'expérience, déclare le rapport publié à l'issue du programme, "la plupart des pays savaient comment susciter et dans certains cas réaliser des progrès beaucoup plus marqués dans l'abolition de l'analphabétisme, comme partie d'un changement socio-économique plus vaste, s'ils le voulaient bien".

Mais apparemment, la plupart de ces pays ne le souhaitaient pas. Seule la Tanzanie a décidé de lancer une campagne massive. La campagne à l'échelle mondiale qu'on avait espérée en vue de l'éradication de l'analphabétisme n'est pas pour demain.

"Ni l'éradication de l'analphabétisme, ni le développement ne peuvent être réalisés par l'unique volonté d'agences internationales, dit l'UNESCO. Tout au plus peuvent-elles éveiller la conscience des gouvernements nationaux".

"The Gaily Courier", Kelowna, le 15 décembre.

Le français, ça dérange l'armée...

La traduction en français des manuels techniques des Forces armées cause beaucoup de mécontentement chez les contribuables qui trouvent cette politique peu réaliste et beaucoup trop coûteuse...

Cette dépense a été révélée comme le tout dernier truc trouvé par Ottawa pour encourager le bilinguisme en envoyant du personnel francophone à l'extérieur du Québec. Le gouvernement fédéral se propose de transformer la base Greenwood de l'OTAN en une unité francophone des Forces armées.

Du coeur du Canada anglais, les vagues de choc causées par une telle proposition sont parvenues à Ottawa. La vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, où se trouve Greenwood, est anglophone dans une proportion de 98 pour cent. L'invasion du français obligerait à un ajustement thraumatique, à des dépenses incroyables et à des sentiments hostiles des deux côtés.

Et, c'est ainsi que le "fait français" grandit; coûteux, disruptif et tragique à la fois aux anglophones et aux francophones. Même si nous sommes en faveur d'un mélange des deux cultures et des deux langues, une traduction onéreuse et un déracinement délibéré du personnel des Forces armées du Québec, en vue d'un transfert dans une collectivité non francophone semblent une approche outrageusement erronée du problème du bilinguisme.

"The Review", Niagara Falls, le 18 décembre.

PAROLE AUX LECTEURS

L'esprit évangélique admet la peine de mort

Dans les journaux, à la télévision et à la radio, on parle beaucoup de la peine de mort. Les uns sont pour, les autres contre et, chose surprenante, les deux camps font appel à la Bible pour justifier leur position. Il est vrai que certains textes de l'ancien et du nouveau Testament se montrent favorables à la peine de mort, disent les derniers, mais il faut les interpréter, ajoutent-ils, en tenant compte de l'esprit évangélique, qui est un esprit de douceur et de charité.

Que les partisans de la douceur me permettent de leur dire qu'ils ne sont pas les seuls ni les premiers à exprimer ces beaux sentiments. Au 12e siècle, les Vaudois (une secte hérétique du sud de la France) enseignaient que l'Etat commettait un péché grave en prononçant une condamnation à mort. Ils tiraient leur preuve du Sermon sur la Montagne: Vous savez qu'il a été dit aux Anciens: Tu ne tueras pas... Matt. V, 21. En 1208; le Pape Innocent III réprouva leur doctrine en leur faisant signer une formule d'abjuration et de profession de foi où il est dit entre autres: "Nous affirmons, touchant la puissance séculière, qu'elle peut sans péché mortel exercer le jugement du sang pourvu qu'elle procède en portant la sentence, non par haine, mais par jugement, non sans précaution, mais avec sagesse.

Ce droit de condamner un coupable à mort n'a jamais été contesté dans l'Eglise. Nous en avons la preuve dans la profession de foi imposée aux Vaudois par Innocent III. St-Thomas consigne cet enseignement dans sa Somme Théologique. Le Pape Pie XII écrivait en 1952: "Même quand il s'agit de l'exécution d'un condamné à mort, l'Etat ne dispose pas **du droit** de l'individu à la vie. Il est réservé alors au pouvoir public de priver le condamné du **bien** de la vie, en expiation de sa faute, après que, par son crime, il s'est déjà dépossédé de son droit à la vie". A.A.S. 1952, p. 787.

Vingt-huit auteurs de Morale consultés déclarent permise la peine de mort et tirent leurs arguments de la Bible et de la loi naturelle. Vous faites appel à l'esprit de douceur de l'Evangile, douces brebis du Seigneur, c'est très bien mais n'oubliez pas l'esprit de justice dont le Christ nous parle en saint Mathieu, ch. V, v. 22: "Celui qui dira à son frère Raca, fou, crétin... sera passible du tribunal,... de la **géhenne du feu.** Il y a donc la douceur et la justice; il faut les pratiquer chacune en son temps. Doux agneaux, exercez votre charité envers les meurtriers et les bandits, si vous le préférez, mais ne vous scandalisez pas, si d'autres préfèrent pratiquer la charité envers les victimes des criminels et la société.

C.-E. Raymond,
C.SS. R.,
Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré.
Le 23 décembre.

DOSSIERS

Chicoutimi retrouve son berceau perdu en 1912

par Bertrand Tremblay

CHICOUTIMI — Depuis le premier janvier, Chicoutimi a retrouvé son berceau — Rivière-du-Moulin — qu'il avait perdu le 2 novembre 1912.

Car c'est en août 1842 que l'Ecossais Peter McLeod donna naissance à Chicoutimi en entreprenant la construction d'une scierie à l'endroit précis où sont situés présentement la maison de M. Robert Gagnon et le poste d'essence Spur.

Le canton Chicoutimi prit forme le 25 juillet 1855 avec David McLaren comme premier maire. Le village fut incorporé le 23 juillet 1863 sous l'autorité du maire Johnny Guay.

Chicoutimi devint légalement ville le 31 octobre 1879 avec le maire Méron Tremblay, et c'est le 2 novembre que le territoire de Rivière-du-Moulin se détacha de Chicoutimi. Enfin, le 4 avril 1930, le Chicoutimi d'aujourd'hui obtenait ses lettres de noblesse avec son incorporation en "cité" sous la présidence du maire Pite Vézina, le frère du célèbre gardien de but Georges Vézina.

Un conseil de 28 membres

En vertu du protocole d'entente corrigé par le ministre Victor-C. Goldbloom, tous les membres des quatre conseils municipaux de Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, Rivière-du-Moulin et de la Paroisse siégeront autour de la table de la nouvelle ville jusqu'au 28 février 1977.

Plusieurs observateurs s'interrogent sur l'efficacité d'un tel encadrement, même si les quatre maires manifestent leur intention de collaborer dans l'édification de la nouvelle ville fusionnée.

La situation financière

On ne connaîtra vraisemblablement qu'au cours des prochaines semaines la situation financière véritable du conseil qui administre dorénavant les services publics de l'agglomération métropolitaine de Chicoutimi.



LE PREMIER MAIRE — Pite Vézina, le frère du célèbre gardien de but du Canadien Georges Vézina, fut élu maire en 1930, lorsque Chicoutimi devint "cité".

Malgré l'optimisme officiel, les préoccupations sont nombreuses. L'ancien conseil de Chicoutimi n'a pas encore produit les états financiers de 1974, parce qu'une subvention se chiffrant par au-delà de $100,000 devant servir à éponger le déficit du transport en commun n'a pas encore été versée par le gouvernement provincial. Québec fera connaître sa réponse d'ici la fin du mois.

La fusion avec Jonquière

L'échéance du premier janvier 1978 fixée par la loi 98 pour fondre en Ville de Saguenay, Jonquière et Chicoutimi, sera présente à l'esprit de tous les membres du conseil.

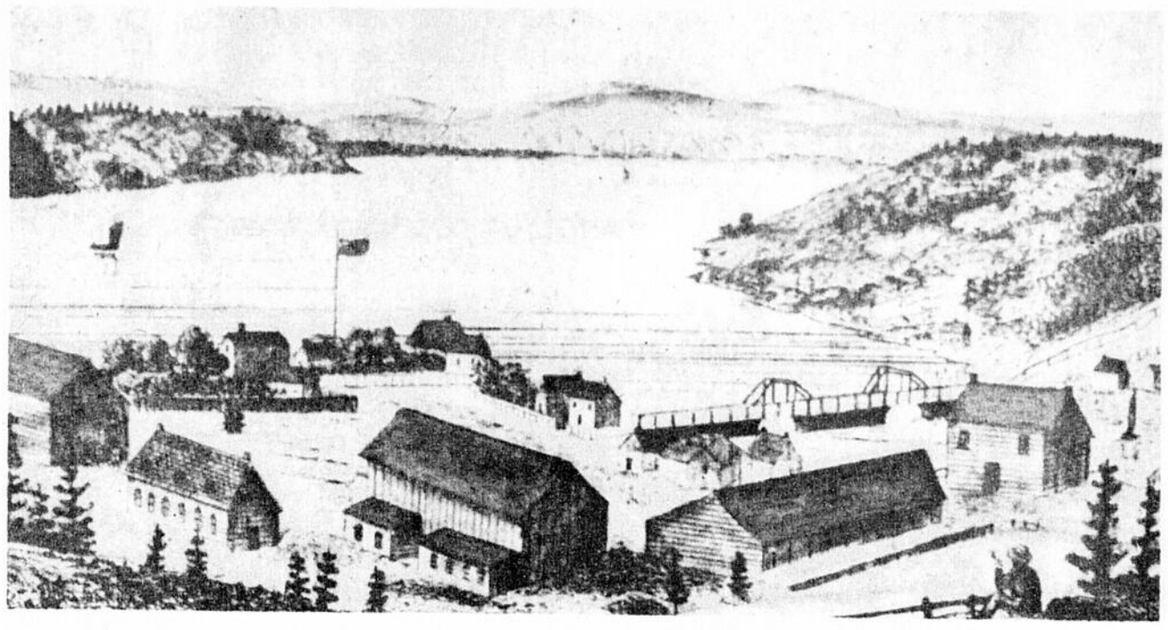
Le conseil de Jonquière, qui détient une avance d'un an sur celui de Chicoutimi, a déjà maintes fois indiqué son intention de se procurer les équipements nécessaires pour établir l'équilibre avec son concurrent d'aujourd'hui et partenaire de demain avant de négocier le mariage de raison.

Dans les corridors de l'hôtel de ville de Chicoutimi, on pressent une résistance certaine au projet de Ville de Saguenay. Plusieurs dirigeants préféreraient plutôt un rapprochement avec les agglomérations du sud-est, soit Laterrière et La Baie.

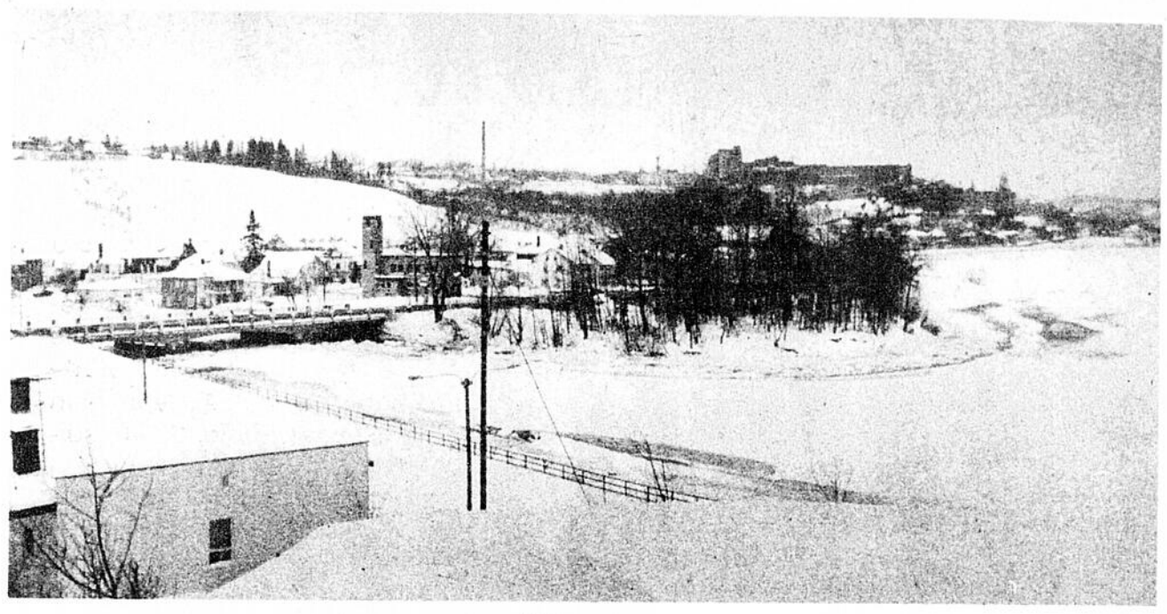
Lorsqu'on mentionne l'objectif clairement déterminé dans la loi 98 aux sceptiques de Jonquière et de Chicoutimi, ils nous font observer, avec un sourire entendu, qu'une élection provinciale sera tenue avant le premier janvier 1978. "Le législateur pourrait donc apporter, d'ici là, à la demande des conseils de Chicoutimi et de Jonquière, des amendements à sa loi 98", a signalé notamment un des principaux personnages de la scène politique régionale.

Trouver un nouveau nom

Quant au nom de Ville de Saguenay, il rencontre de plus en plus d'opposition. Même le fondateur de la Société historique du Saguenay, Mgr Victor Tremblay, ne le trouve absolument pas approprié pour désigner la future ville. "Saguenay désigne trop d'éléments pour servir à baptiser une ville. Il faudra trouver une nouvelle appellation bien caractéristique de notre situation et de notre histoire."



A LA NAISSANCE — Ce dessin représente Chicoutimi en 1842 lorsque Peter McLeod y établit sa scierie, à Rivière-du-Moulin.



AUJOURD'HUI — Le même emplacement aujourd'hui...

Peter McLeod, le fondateur, fut un personnage extraordinaire

Dans une étude consacrée à Théophile Hamel, premier peintre du Saguenay, le professeur Raymond Vézina, de l'Université Laval, décrit et commente l'action de Peter McLeod, fondateur de Chicoutimi. Nous reproduisons dans ce dossier de larges extraits du texte publié dans "Saguenayensia", la revue de la Société historique du Saguenay.

Légende de Peter McLeod

Faute d'une bonne étude qui révélerait l'importance de cet homme, sa légende nous offre pendant plusieurs années l'image cocasse d'une brute au coeur tendre qui meurt empoisonnée par un charlatan:

"L'étrange docteur commença par procéder à un examen complet de l'anatomie de Peter McLeod. Il le fit tousser, cracher, marcher, crier; lui sonda la poitrine à coups de poing, comme on frappe sur un tonneau (...). Le docteur Linguenne revient le lendemain matin et administra à son malade une forte dose d'un comprimé jaunâtre que le malheureux avala avec des grimaces simiesques (...). Alors, ce fut pendant quelques instants le délire sourd où montait la parole épuisée, incompréhensible. (...) Enfin, un cri: le hurlement d'un fauve, un long râle douloureux, atroce, poignant!..., horrible, décevante et dernière ardeur d'une vie étouffée.(...).

Qui est responsable de cette légende? En 1880, soit vingt-huit ans après la mort de Peter McLeod, Arthur Buies brossait à larges traits un portrait du personnage qui fut reproduit par Montpetit en 1884 et servit de base au roman de Damase Potvin en 1937. Il faut citer ici les premières lignes de Buies:

"Peter McLeod était un écossais métis. C'était un homme fait de plusieurs bêtes fauves, dans lequel s'étaient introduites quelques-unes des plus belles et des plus nobles qualités de l'homme. Il était fier et courageux comme un lion, souple comme un tigre, rusé et méchant à la fois comme la panthère, bon comme un enfant. Sa violence ne connaissait ni entraves ni bornes. Apaisé, il était plus doux qu'un agneau; mais il fallait bien se garder de l'approche de l'orage. Cette approche était foudroyante. (...) Il y avait vingt natures en lui; il tenait du conquérant barbare, du sultan, de l'écossais et de l'indien. (...) Il se plaisait à voir s'aligner à sa porte, quelquefois dans une longue attente, les habituées de son harem, et à les faire répondre, chacune d'elles, à son appel. (...) Il buvait comme un teuton, sans merci pour lui-même, avec fureur, avec la détermination de savoir qui des deux l'emporterait, de son estomac ou de la terrible eau de feu". — Cette brillante caricature ne pouvait manquer d'inspirer les imaginations.



UN PORTRAIT du fondateur de Chicoutimi qui appartient à la collection J.-Paul Audette, de Montréal.

Le long roman de Damase Potvin dilue en l'affaiblissant le contenu de l'esquisse écrite par Buies. Les récits parfois bien enlevés des prouesses de McLeod ne parviennent pas à faire oublier la faiblesse de personnages comme Mary Gauthier. Potvin a beaucoup parlé de McLeod mais il faut chercher ailleurs le vrai visage de cet homme.

Un Peter McLeod véridique

Les archives judiciaires et les archives du ministère des Terres et Forêts fourniront une base solide pour étudier ce personnage. Posons dès maintenant les jalons essentiels. Nous savons peu de choses de son ascendance paternelle et de sa mère: son père, un Ecossais, était employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson et construisit un moulin à scie dans la région qui deviendra le Saguenay. Un document daté de 1845, et intitulé: Rapport sur les progrès réalisés par Peter McLeod junior dans le township de Chicoutimi le dit natif de Chicoutimi:

"En inspectant la subdivision du township de Chicoutimi, j'ai traversé les améliorations faites par Peter McLeod, junior, esquire, qui est né à Chicoutimi. Sa mère, de la tribut des Indiens montagnais, la race originelle de ce pays, avait fait une demande au gouvernement au cours de l'année 1842 pour certains lots de terre situés de chaque côté de la rivière du Moulin et sur la rivière Chicoutimi".

Le 20 janvier 1846, J.-B. Duberger signait un "plan de la Rivière-du-Moulin montrant la position du moulin à scie et de ses dépendances de même que le terrain absolument nécessaire aux opérations du moulin. Aussi le terrain adjacent qui a été défriché, habité et amélioré en vue du commerce et de l'agriculture par Peter McLeod junior (au prix d'efforts et de dépenses considérables). Il prétend à la possession de ces propriétés en tant que premier candidat, défricheur, enfant du sol et propriétaire depuis l'année 1842".

Cette date de 1842 est capitale pour l'histoire de l'industrie du bois au Québec et pour le Saguenay. L'importance de William Price est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici. Disons simplement que durant l'été 1842, la Société des Vingt-et-un lui cède tous ses établissements sur le Saguenay. Or, en novembre 1842, Peter McLeod et William Price s'associent pour exploiter le bois de cet immense pays qu'est le Saguenay. Par cette entente Peter McLeod devient le "Foreman des foremen" dans toute la région. Désormais c'est lui qui dirigera sur place l'exploitation du bois: choix des chantiers, engagements des hommes, vie des bûcherons, magasins, coupe du bois, transport des billots, sciage du bois, chargement sur les bateaux. Price agit à un autre niveau. Il fournit les capitaux pour les installations et achète les madriers qu'il revend surtout à l'Europe. Il réside donc à Québec.

L'installation de Peter McLeod à la Rivière-du-Moulin en 1842 équivaut à la fondation de Chicoutimi. Voyons d'un peu plus près cette question. Au mois d'août, McLeod commence la construction d'un moulin à scie où sa première équipe de 23 hommes travaillera tout l'hiver. Au printemps de 1843, les premiers madriers sont chargés sur les bateaux. Trois ans plus tard, Rivière-du-Moulin ressemble à une petite ville industrielle. Faisons l'inventaire des propriétés de McLeod en janvier 1845, grâce au graphique réalisé à partir du plan de J.-B. Duberger. Au nord sont groupés la résidence de Peter McLeod, les campes des bûcherons et les services essentiels. Au sud, le moulin à scie flanqué du quai et d'un barrage. Il s'agit probablement du moulin mentionné par Ballantyne et qui aurait 60 pieds de long sur 30 de large. Il est muni de diverses installations dont trois scies circulaires. Toutes les constructions sont de dimensions moindre. Les campes ont 36 à 46 pieds de long sur 30 de large. Le magasin a 36 pieds sur 24 et l'étable 48 sur 24. Seulement à Rivière-du-Moulin les possessions de Peter McLeod sont considérables. Mais il possède un autre moulin à scie et des barrages dont l'un a 600 pieds de long sur 10 de haut sur la rivière Chicoutimi. Etant donné que son association avec Price lui vaut la moitié de la valeur totale de l'entreprise et une commission de 5% sur le prix des madriers, il faut essayer d'évaluer l'ensemble de l'entreprise au milieu du 19ème siècle.

Les moulins à scie sont nombreux et la quantité d'arbres abattus tient du prodige. De 1842 à 1860, le nombre des chantiers dans la région de Chicoutimi varie entre treize et vingt-trois. En 1851, le témoignage de l'abbé Pilote permet d'évaluer l'importance de Peter McLeod sur le plan commercial. Seulement à Chicoutimi il emploie 300 hommes, qui mettent annuellement à la rivière environ 35,000 billots. Plus de 600 hommes auraient travaillé pour lui entre 1846 et 1850. Chaque année environ vingt bateaux venus d'Europe sont remplis de madriers à Chicoutimi et à la Grande-Baie. Certains bateaux prennent plus de 20,000 madriers. Or, un madrier n'a pas moins de 12 pieds de long. Il mesure trois pouces d'épaisseur et 11 ou 9 pouces de largeur selon la sorte de bois. Le Saguenay produit environ 250,000 madriers par année. Le chanoine Tremblay évalue cette production à $60,000 par année. La commission de 5% qui revient à Peter McLeod lui assure la jolie somme de $3,000 par année. Utilisons le logement comme base de comparaison pour évaluer l'importance de son revenu. Nous savons que vers les années 1870, un logement moyen à Québec coûte environ $80 par année. Actuellement un ouvrier spécialisé qui reçoit un salaire de $10,000 doit consacrer au moins $170 par mois pour se loger soit le 1/5 de son salaire. Appliquons ces données au cas qui nous intéresse. L'ouvrier spécialisé qui en 1870 aurait consacré le 1/5 de son salaire à payer un logement de $80 par année aurait donc gagné $400 par année. Or, Peter McLeod reçoit en commission sur les madriers plus de sept fois le salaire d'un tel ouvrier, soit l'équivalent de $70,000 actuels. Il est bien entendu que ces chiffres ne font que suggérer un ordre de grandeur.

L'importance de ses établissements, son chiffre d'affaires et son rôle de responsable de tous les chantiers de la région laissent deviner un homme d'affaires énergique et courageux. L'étude de son action comme chef des Indiens montagnais de la région du Lac-Saint-Jean révélerait une autre facette de sa personnalité.



PETER McLEOD, photographié par J.-E. Livernois.



DU PEINTRE HAMEL — Le premier peintre du Saguenay, Théophile Hamel, a ainsi représenté Peter McLeod avec les chefs indiens.

Les meilleures caricatures de 1975

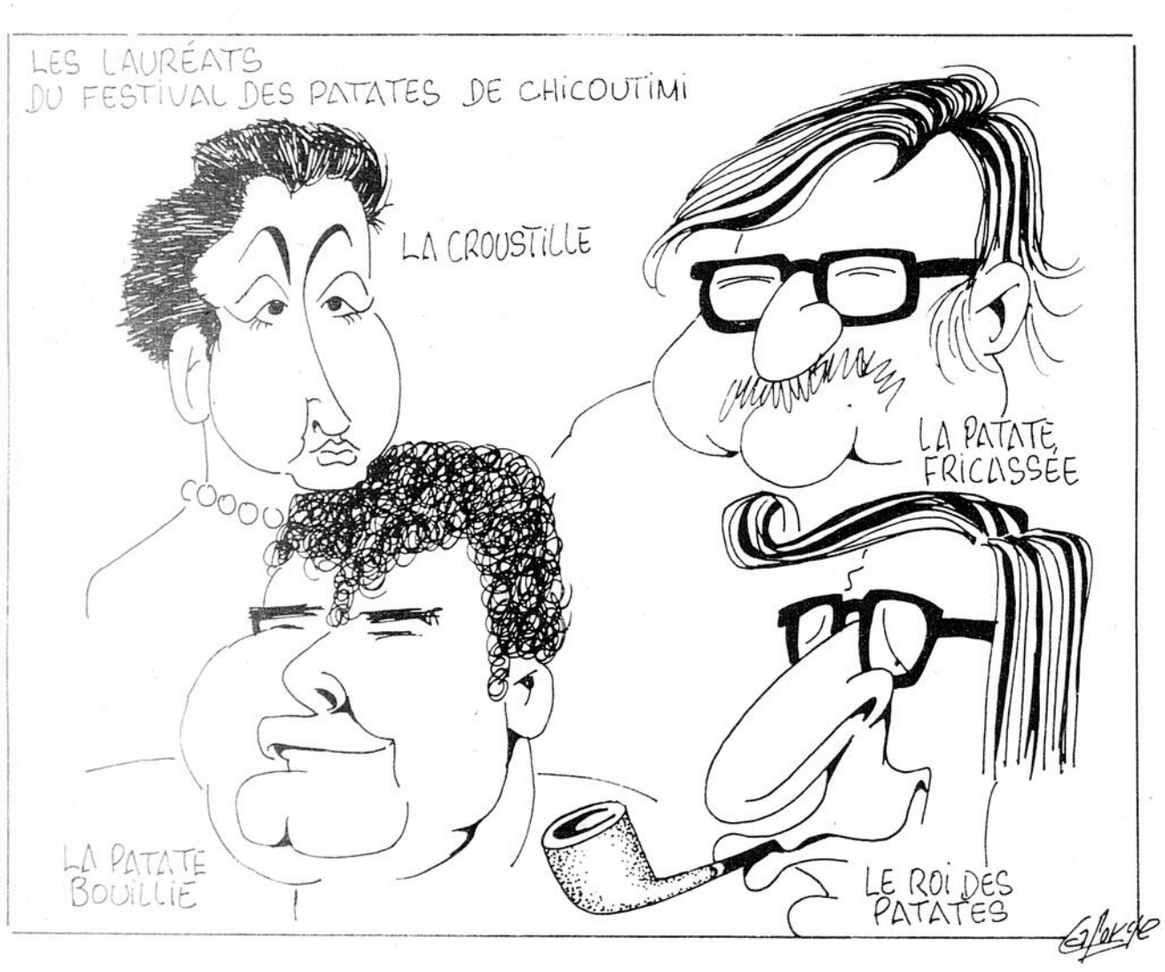
GÉRALD HARVEY MINISTRE DU TRAVAIL

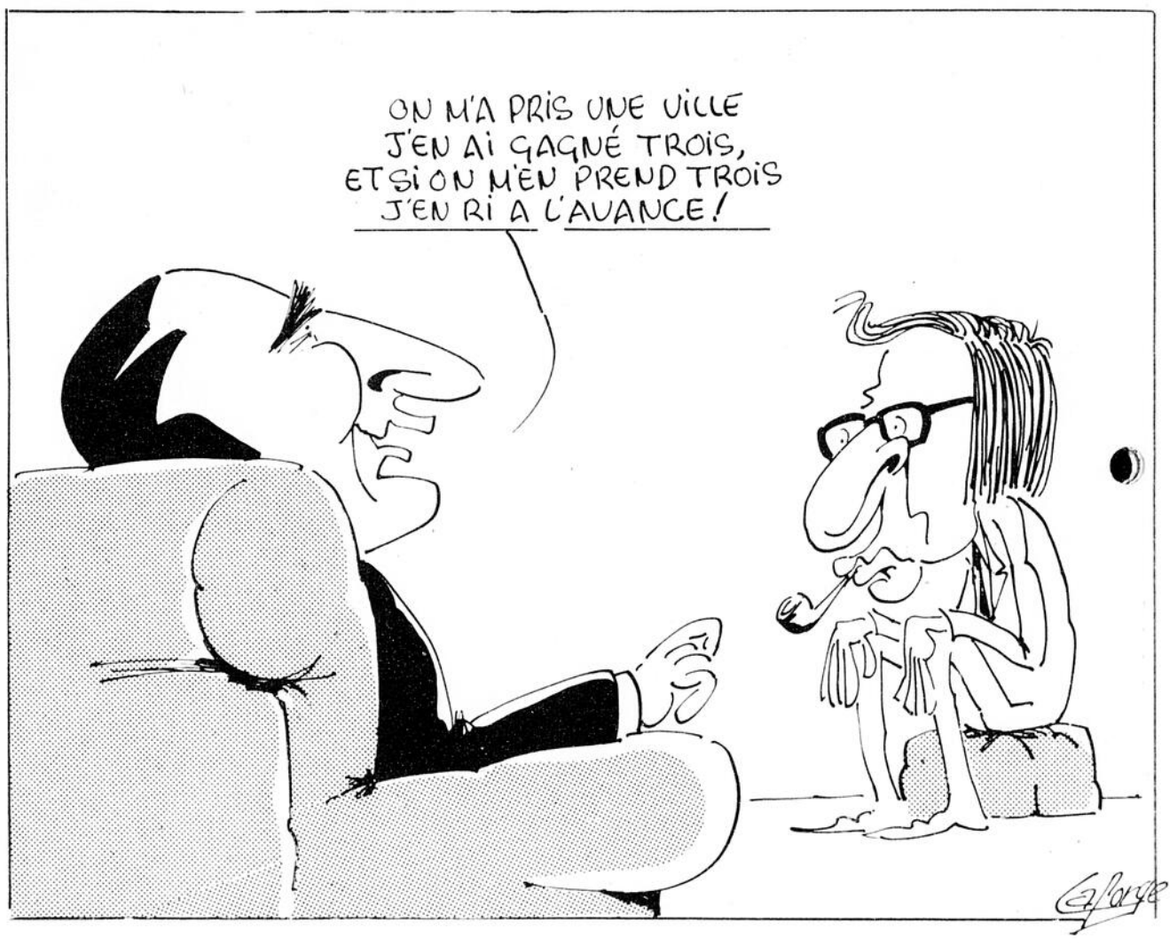


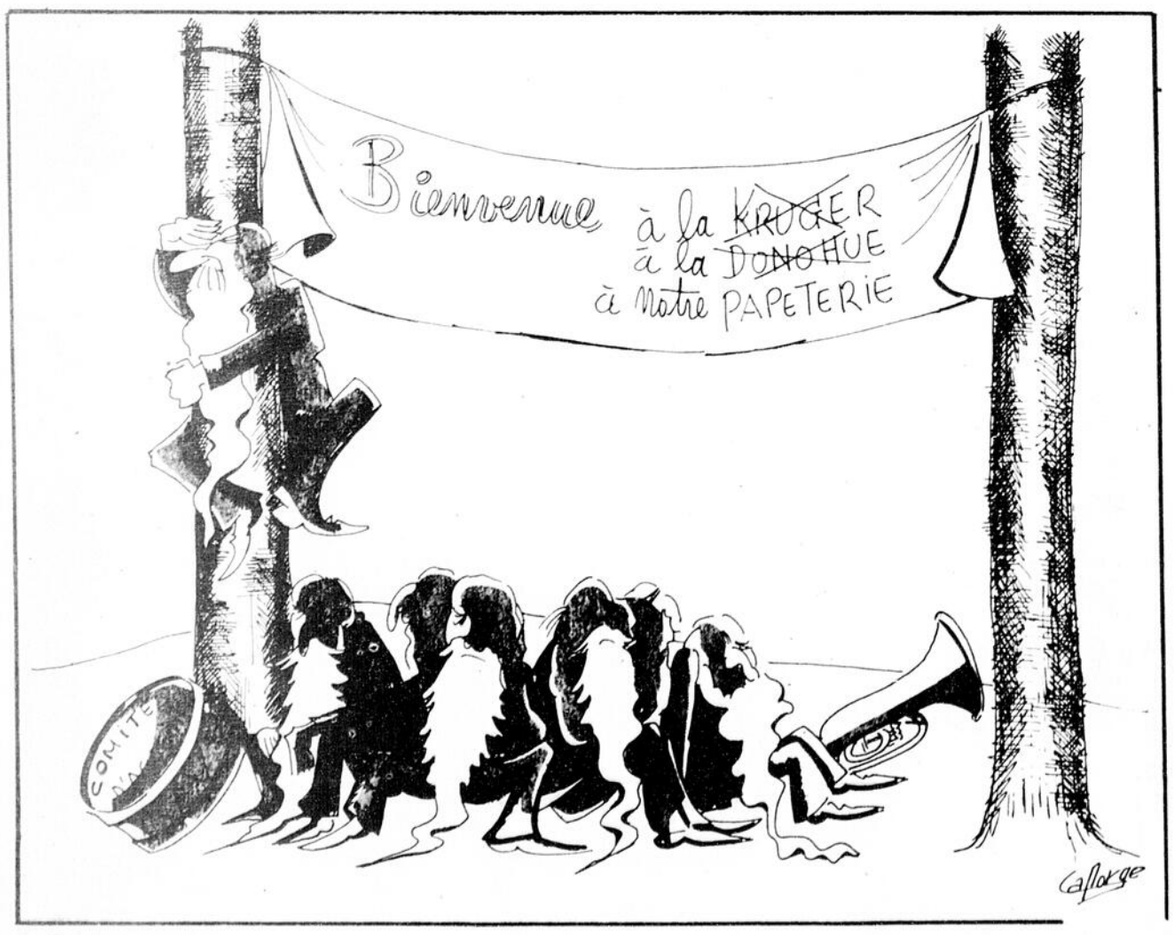
LE P'TIT VIENT PAS VITE



LES LAURÉATS
DU FESTIVAL DES PATATES DE CHICOUTIMI









LE QUOTIDIEN
ARTS

Oui, les contes de fées existent encore

par Yvon Paré

CHICOUTIMI — Personne ne croit aux contes de fées... Pourtant, c'est ce que vivent présentement quelques jeunes filles de la région. Six jeunes filles pour être précis: Kay Savard, Colette Harvey, Johanne Racine, Chantale Boudreault, Murielle Nadeau et Marie Pedneault. Mais, comme bien des choses, un conte de fée se prépare à coups de travail, d'efforts et de sueur.

Il faut vouloir et prendre les moyens.

Malgré leur jeune âge, l'âge où la plupart des jeunes filles rangent leur poupée les larmes aux yeux, les voilà plongées dans ce monde un peu étrange, un peu fantastique qu'est le monde du ballet.

Ces six jeunes ont dansé, tout récemment, à Québec dans le ballet Casse-Noisette. Un succès, une expérience merveilleuse.

"J'ai trouvé cela tellement beau quand j'ai vu le spectacle, pour la première fois, j'ai failli m'évanouir", de dire Kay Savard.

Mais comment cela arrive-t-il? Comment une jeune fille de douze ans arrive-t-elle à danser au Grand Théâtre de Québec et ensuite à la Place des Arts de Montréal.

"En se forçant", de dire une jeune fille.

En se forçant, bien sûr, mais en travaillant aussi, très sérieusement. Toutes ces jeunes filles travaillent sous la direction de madame Simone Murray-Boivin, de Chicoutimi, depuis cinq ans.

Et, vraiment, c'est elle qui semble la plus heureuse de ce qui vient d'arriver, de ce que vivent ces jeunes filles. "C'est vraiment merveilleux et il faut dire que c'est la première fois qu'une danseuse de la région danse à Montréal. C'est merveilleux pour Chicoutimi et toute la région", affirme madame Boivin.

Si on s'attarde sur le cheminement de ces jeunes filles, il ne faut pas trop se surprendre.

Boursières, elles étudient présentement à l'école Pierre-Laporte, de Montréal. Cette école a comme caractéristique d'avoir intégré la danse, de la faire pratiquer quotidiennement à ses élèves.

La danse fait partie de la routine de ces jeunes filles qui aspirent à devenir professionnelles.

Deux heures par jour, un cours de danse classique et un autre d'analyse. De quoi se tenir aux aguets et surtout pratiquer un art qui est toute grâce, toute finesse.

Pourtant, cette participation au ballet Casse-Noisette ne s'est pas faite sans efforts, sans travail.

Les répétitions ont commencé au début d'octobre et la première a eu lieu en décembre. Cinq représentations au Grand Théâtre, un beau succès.

La grande difficulté?

Les problèmes sont survenus de la langue. Les danseurs professionnels de la Compagnie des Grands Ballets ne manient pas tous la langue de Molière.

"Ils nous parlaient en anglais, et nous, on faisait semblant de comprendre, de tout comprendre", de dire les jeunes filles en pouffant de rire.

Mais tout est bien qui finit bien.

Kay Savard voit le rêve se continuer puisqu'elle est la seule à danser à la Place des Arts de Montréal.

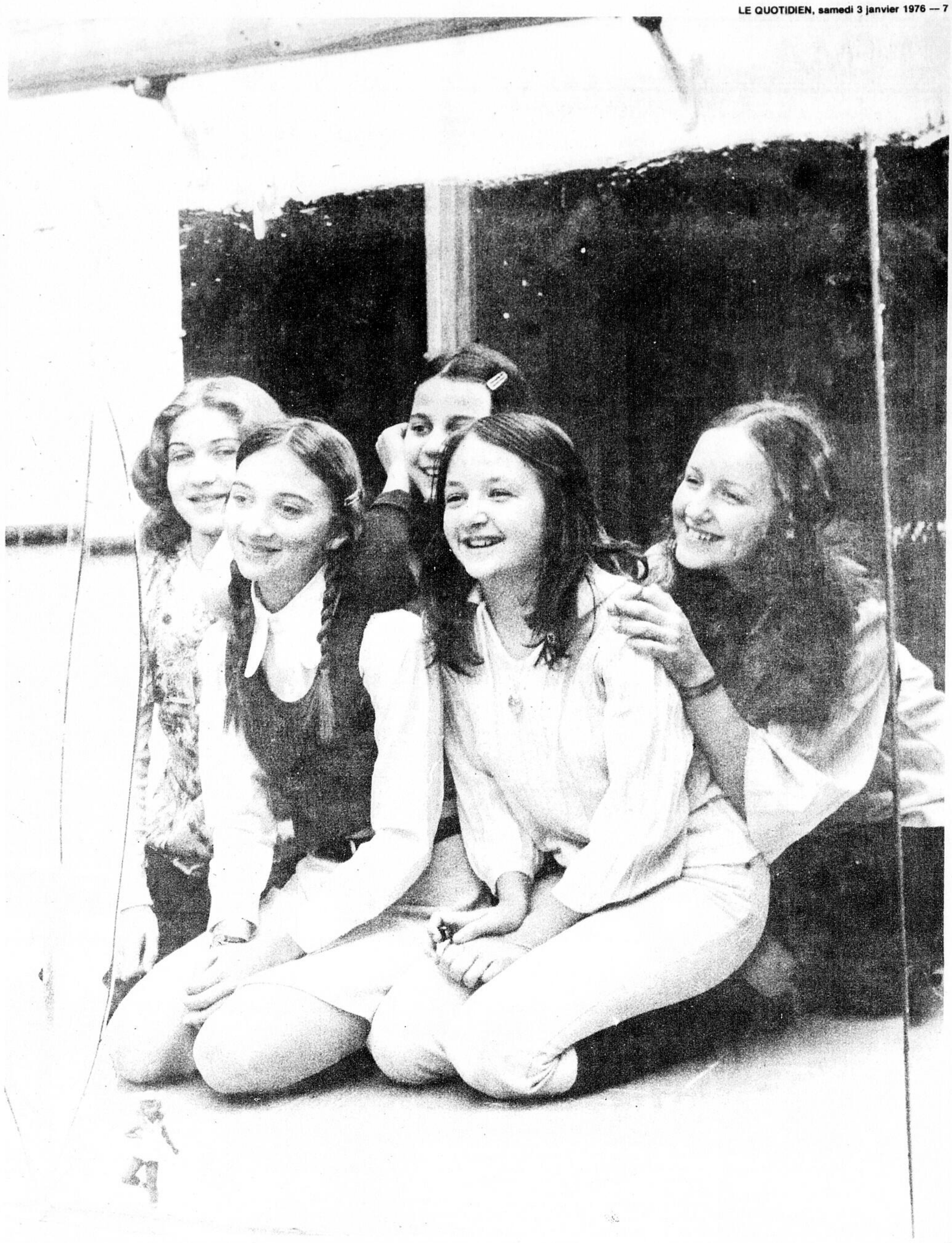
Un rêve, oui...

"Faut dire que je suis très heureuse mais il faut dire que c'est un peu difficile. Je dois écourter mes vacances chez mes parents pour les Fêtes et c'est le plus difficile. Je ne vois pas souvent mes parents cette année mais je suis vraiment heureuse de danser à Montréal".

Les vacances pour une fille de douze ans, c'est important!

Et voilà!

Si Casse-Noisette est un peu beaucoup un conte de fée, Colette Harvey, Johanne Racine, Chantale Boudreault, Murielle Nadeau et Marie Pedneault viennent de le vivre et Kay Savard le vivra jusqu'au 4 janvier.



Vous n'avez pas vu "le Parrain"
si vous n'avez pas vu...
Le Parrain est devenu l'un des plus grands succès de l'Histoire du cinéma. Et pourtant, étant donné l'épaisseur du roman, le cinéma avait dû sacrifier un tiers du best-seller de Mario Puzo lors du premier film. Le Parrain 2e Partie, n'est donc pas une suite ; grâce aux retours en arrière, il revient au tout début du livre, pour relater l'enfance de Don Vito Corleone, s'attarder aux autres personnages et aux événements qui n'apparaissaient pas dans le premier film.
14 ANS
2e SEM.
le Parrain 2e PARTIE
LE FILM AUX 6 OSCARS
OSCAR DU MEILLEUR FILM DE L'ANNEE
CAPITOL tel: 543-3280
BELLEVUE tel: 542-5519

Deux hommes sans pitié dans une lutte sans merci pour le contrôle de la corruption et du vice
14 ANS
Du cinéma de feu et de sang
Patricia GORI
Horst JANSON
Henri SILVA
une distribution FRANCE FILM
CERCUEILS DE PLOMB POUR UNE JEUNESSE DORÉE
2e FILM AU MÊME PROGAMME
SI CE N'EST TOI... C'EST DONC TON FRERE
DIMANCHE CONTINUEL A 1.00 P.M.
SUR SEMAINE A 7.30 P.M.
CENTRE tel: 542-6901
CARTIER tel: 543-3138

ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS $1.00
POUR TOUS
RIEN NE PEUT ARRÊTER SA PUISSANCE DÉVASTATRICE
GORGO
2e film QUAND LES CLAMEURS SE SONT TUES
SAGUENAY tel: 544-4611
DIMANCHE CONTINUEL A 1.30 P.M.
SUR SEMAINE A 7.30 P.M.

18 ANS Adultes
Des petites saintes y touchent
2e FILM
Les ÉBRANLÉES
IMPERIAL tel: 543-5580
ÉLYSÉE tel: 542-5701

CINÉMA

Le Parrain, 2ième partie

Américain 1974, 200 minutes, coul. Drame de moeurs réalisé par Francis Ford Coppola. D'après le roman God Father de Mario Tuzo. Int.: Al Pacino, Robert de Mirro, Diane Keaton, Lee Stadberg et John Cazelle.

En 1901, un jeune garçon de Corléan en Sicile, Vito Andolini imigre aux Etats-Unis après l'assassinat de ses parents par la Mafia locale, parvenu à l'âge adulte et ayant adopté le nom de son village natal, il s'engage dans la voie du crime et devient avec les années le "Parrain" d'une famille d'importance. Après sa mort, son fils Mickel succède à la tête de ses affaires.

Cercueil de plomb pour une jeunesse dorée (6)

Germano-italien. 1973. 86 min. Coul. Drame policier réalisé par Jurgen Roland. Scén.: Werner Jorg Luddeke. Phot.: Klaus Werner. Mus.: W. Schacht. Int.: Herbert Fleischmann, Henry Silva, Horst Jamson, Patricia Gori, Véronique Vendell, Raf Baldassare.

Luca Masina, caïd de la mafia américaine, débarque à Hambourg où il veut prendre le contrôle des rackets. Le grand patron de la pègre locale, Otto Westerman, prend vite ombrage de ces tentatives et une guerre ouverte s'engage. La fille de Masina, Silvia, et l'un des fils de Westerman, Erik, font connaissance et s'éprennent l'un de l'autre. Ils risquent d'être eux-mêmes victimes du conflit meurtrier entre les deux gangsters.

Brassant pêle-mêle les clichés les plus éculés des films de gangsters, cette production allemande met l'accent sur les scènes de violence et se termine par une poursuite mouvementée en canots-automobiles où l'on remarque malheureusement trop les trucages et les effets répétitifs. A travers cela se glisse une intrigue sentimentale superficielle, sorte de Roméo et Juliette dans la mafia. Tout cela ne va pas loin et se révèle artificiel et accrocheur. Les interprètes, s'en tirent comme ils peuvent.

Ce film situé dans le milieu de la pègre s'attarde complaisamment à des scènes de brutalités et de tueries.

Distributeur: France-Film.

Tueur à gages à Trinita (6)

Italien. 1971. 87min. Coul. Western réalisé par Oskar Faradine. Scén.: Aristide Massaccesi, Renato Scandarieto. Phot.: Massaccesi. Mus.: Vasil Kojucharov. Int.: Jeff Cameron, Paul McCren, Pat Minar, Attilio Dottesio, Carla Mancini, Antonio Cantafora.

A la tête d'une troupe de bandits, deux pères terrorisent le village de Trinita, en profitant de la complicité secrète d'un des notables, Pizarro, propriétaire du saloon. En désespoir de cause, on fait appel à un habile pistolero, Alan Boyd. Moyennant une forte rétribution, celui-ci accepte d'affronter les criminels et les élimine les uns après les autres après avoir démasqué Pizarro.

Ce western à l'italienne ne présente qu'une pâle imitation des modèles américains. Les situations sont archiconventionnelles et le développement de l'intrigue relève d'une conception simpliste du genre. La mise en scène ne fait montre d'aucune invention particulière et l'interprétation s'avère terne et souvent maladroite.

L'intrigue de ce western se limite à une suite d'affrontements violents où la vie humaine compte pour peu.

Distributeur: International.

Le Bal du vaudou (5)

Hispano-français. 1973. 93 min. Coul. Scope. Drame psychologique réalisé par Eloy de la Iglesia. Scén.: José Luis Garci, E. de la Iglesia. Mus.: Georges Garvarents. Int.: Sue Lyon, Chris Mitchum, Jean Sorel, Jean Degrave, Ramon Pons, Charlie Bravo, Alfredo Alba.

Une infirmière, Anna, souffre de troubles psychologiques à la suite d'un traumatisme causé par le suicide de ses parents. Modèle de conscience professionnelle le jour, elle attire chez elle la nuit des jeunes gens qu'elle tue après avoir fait l'amour avec eux. Un jeune voyou, David, surprend son manège et exerce sur elle du chantage. Après avoir été brutalisé par d'anciens complices, David est transporté à l'hôptial où Anna travaille et confié à ses soins.

Ce film se situe dans la lignée de Clockwork Orange de Kubrick auquel il est d'ailleurs souvent fait allusion au long du récit. C'est dire que l'action se situe dans un avenir immédiat et qu'il y est question des rapports entre la science et les expressions diverses de violence causées par des déséquilibres psychologiques ou sociaux. Le résultat s'avère plus ambitieux que réussi mais comporte quelques aspects insolites intéressants. L'interprétation n'est pas à la hauteur des intentions cependant et se révèle décevante.

Ce drame centré sur les agissements meurtriers d'une déséquilibrée comporte des passages d'une sauvage brutalité.

Distributeur: France-Film.

Mon nom est Pecos (5)

Italien. 1966. 85 min. Coul. Scope. Western réalisé par Maurizio Lucidi. Scén.: Adriano Bolzoni. Phot.: Franco Villa. Mus.: Lallo Gori. Int.: Robert Woods, Pier Paolo Capponi, Peter Carsten, Umberto Raho, Lucia Modugno, Norman Clark.

Un groupe de bandits surgit dans un village frontalier du Texas, à la recherche du butin qui a été caché par un complice. Un habile pistolero mexicain, Pecos Martinez, s'y présente aussi pour exercer sa vengeance sur le chef des hors-la-loi qui a massacré ses parents. Le tenancier du saloon local et un curieux croque-mort mêlent les cartes par leurs interventions. Pecos n'en arrive pas moins, après diverses difficultés, à disposer de tous ses ennemis.

Rien de neuf à signaler dans cette imitation de Pour une poignée de dollars. Le héros solitaire et taciturne, les bandits aux mines patibulaires et les comparses plus ou moins pittoresques sont fidèles au rendez-vous et tout ce beau monde s'agite dans les décors poussiéreux d'usage. Pour routinière qu'elle soit, la mise en scène ne manque pas de quelque vigueur et les interprètes jouent le jeu avec une certaine conviction.

L'affrontement entre un vengeur et des criminels donne lieu à de nombreuses scènes de brutalités et de tueries.

Distributeur: Prospec.

A nous quatre, Cardinal! (6)

Français, 1974. 100 min. Eastmancolor. Comédie réalisée par André Hunebelle et Jacques Besnard. Principaux interprètes: Gérard Rinaldi, Gérard Filipelli, Jean Sarrus, Jean-Guy Fechner, Karin Petersen, Bernard Haller.

Après avoir fait évader D'Artagnan et les trois mousquetaires de la Bastille, leurs valets les accompagnent dans la randonnée entreprise pour récupérer un bijou imprudemment donné par la Reine de France au duc de Buckingham. Les mousquetaires ayant été dupés et endormis par l'espionne Milady de Winter, les domestiques traversent en Angleterre et s'acquittent de la mission en lieu et place de leurs maîtres. Le chemin du retour est semé d'embûches, mais la reine récupère le bijou à temps pour éviter le déshonneur souhaité par le cardinal de Richelieu.

Ce film fait suite aux Quatre Charlots mousquetaires, production conçue pour l'exploitation commerciale du groupe comique à succès. Comme dans l'épisode précédent, l'inspiration vole bas et se contente de bouffonneries faciles. Une mise en scène laborieuse et poussive n'arrive pas à faire rendre aux Charlots l'entrain manifesté dans leurs films précédents et la transposition de l'histoire classique de Dumas s'avère notablement faible même en tant que parodie.

Cette parodie malhabile d'un roman célèbre comporte un certain nombre de vulgarités dans un contexte de bouffonnerie. (a).

Distributeur: Ciné-Art.

Le Conseiller 5

Italo-espagnol. 1973. 100 min. Coul. Scope. Drame policier réalisé par Alberto De Martino. Scén.: A. De Martino, Vincenzo Mannino, Adriano Bolzoni. Phot.: Aristide Massaccesi. Mus.: Riz Ortolani. Int.: Martin Balsam, Tomas Milian, Francisco Rabal, Dagmar Lassander, Eduardo Fajardo.

Après avoir fait de la prison, Thomas, protégé et conseiller du chef de la mafia de San Francisco, Don Antonio, décide d'abandonner le milieu. Don Antonio le laisse partir, mais un de ses hommes de main, Garofolo, cherche à profiter de l'occasion pour prendre le contrôle de l'organisation. Thomas revient se ranger aux côtés de son "parrain" et participe à la lutte intestine qui se continue jusqu'en Sicile. Il affronte là Garofolo et l'abat tout en étant lui-même mortellement atteint.

Marchant hardiment sur les traces du Parrain, auquel il emprunte même des éléments de scénario, ce Conseiller se range dans la bonne moyenne des nombreux films inspirés par les activités de la mafia. Le réalisateur connaît convenablement son métier et sait trousser des scènes d'action trépidantes. Les acteurs se tirent bien d'affaire et le climat d'ensemble apparaît sinon tout à fait convaincant du moins assez vraisemblable.

Ce film dépeint les luttes intestines violentes et meurtrières qui sévissent dans le milieu de la pègre.

Distributeur: Films Mutuels.

DANS LA BOITE A IMAGES



Un dimanche chargé, capable de satisfaire le plus exigeant des "gobeurs d'images". A commencer par Monsieur B à 19.30 h. Tout d'abord, un groupe de quatre jeunes musiciens, qui composent eux-mêmes les paroles et la musique de leurs chansons: Morse Code. Ce groupe est composé, aux claviers de Christian Simard, à la batterie de Raymond Roy, à la base de Michel Vallée et à la guitare de Daniel Lemay. En plus, nous retrouverons avec plaisir Clémence Desrochers. Elle interprétera un monologue intitulé "La Violente" et chantera trois chansons. Pour sa part, Jacques Fauteux viendra faire son petit tour et récitera un poème d'Alfred Desrochers en plus d'exécuter un numéro de mime. Pour terminer, Diane Juster nous présentera quatre de ses récentes compositions. Dimanche à 19.30 h.

Tout de suite après, Marcel Dubé nous fera connaître sa plus récente création aux "Beaux Dimanches" à 20.30 h. Dubé a écrit cette fois, une comédie féroce autour d'un homme riche et très malade qui n'a pas encore fait son testament, malgré l'impatience de son entourage. L'action se passe à Québec, à la fin des années 20 et au début des années 30. "Qui perd gagne" met en vedette Jean Duceppe, Louise Turcot, Benoît Marleau, Jean Leclerc, Denise Pelletier, Ghislaine Paradis, Serge Turgeon, Jean-Louis Millette, Ernest Guimond, Paul Berval et Dominique Michel. La musique est de Claude Léveillée.

Un peu plus tard, à 21.30 h., le premier épisode de la série Paul Gauguin. L'histoire se passe en 1871 et Gauguin a 23 ans. Gauguin revient à la vie civile et commence une carrière dans les finances. Mais il découvre aussi la peinture qui le fascine. Un début qui ne manquera pas de passionner les téléspectateurs.

Voilà pour dimanche!





FILMS A LA TELEVISION

CHICOUTIMI — CJPM

LA MACHINE A EXPLORER LE TEMPS (4)

Samedi, 16 h. 30, G.-B. 1960. Drame de science-fiction de G. Pal avec Rod Taylor, Yvette Mimieux et Alan Young. — Un savant anglais est transporté dans l'avenir par un appareil de son invention. — Thème fort original. Trucages réussis. Evocation inventive du monde de l'avenir. Interprétation valable. — A.

TROIS PETITS TOURS ET PUIS S'EN VONT (4)

Samedi, 19 h. 30, G.-B. 1968. Comédie satirique de C. Donner avec Barry Evans, Judy Geeson et Angela Scoular. — Les rêveries et expériences amoureuses d'un adolescent anglais. — Satire allègre dans la première partie. Suite moins réussie. Montage très alerte. Protagoniste de talent. Libertinage.

MON GRAND (4)

Samedi, 23 h. 10, E.-U. 1953. Mélodrame de R. Wise avec Jane Wyman, Sterling Hayden et Steve Forrest. — Devenue veuve, une femme travaille courageusement pour instruire son fils. — Climat mélancolique évoqué avec intelligence et retenue. Jeu sensible de Jane Wyman. — E.

JONQUIERE — CKRS

CAPITAINE BLOOD (4)

Samedi, 17 h., E.-U. 1934. Film d'aventures de M. Curtiz avec Errol Flynn, Olivia de Havilland et Basil Rathbone. — Un condamné politique s'enfuit et devient pirate. — Mise en scène spectaculaire et habile d'une histoire conventionnelle. Quelques longueurs. Interprétation dynamique. — E.

QUELQUE CHOSE D'AUTRE (4)

Dimanche, 23 h. 25, Tch. 1964. Etude de moeurs de V. Chytilova avec Vera Uzelacova, Eva Bosakova et Joseph Langmiler. — Deux vies de femmes présentées en parallèle, celle d'une femme d'employé et celle d'une championne gymnaste.

THEATRE **CANADIEN** ALMA

POUR TOUS

3 FILMS EN COULEURS

TUEUR A GAGES A TRINITA

REVOLTE DU KARATE CHINOIS

DES ROSES BLANCHES POUR MA SOEUR NOIRE

MELODRAME



aux bouleaux avec... **jako**

DU 5 AU 14 MARS 1976

GRANDE PRIMEUR VERSION ORIGINALE

14 ANS **JAWS**



Heures des représentations
Mercredi, 31: 7.30 heures.
Jeudi, 1er janvier: 1 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30.
Vendredi, samedi et dimanche, les 2, 3 et 4 janvier: 1 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30, 10 h. 15.
Lundi, mardi, mercredi et jeudi, du 5 au 8 janvier, 2 représentations: 6 h. 30 et 9 h. 00.

LE FILM LE PLUS POPULAIRE AU MONDE.

CINEMA PALACE
436, BOUL. MELLON
ARVIDA
TEL.: 548-2244

TELEVISION - RADIO

CKRS-TV

SAMEDI, 3 JANVIER

9.00 Sésame
9.30 Roquet belles oreilles
10.00 Le Robinson suisse
10.30 Lassie
11.00 Gaspard et les fantômes
11.30 Génies en herbe
12.00 Chapeau melon et bottes de cuir
13.00 Sporthèque "Football américain"
14.00 Femmes d'aujourd'hui
15.00 Techno flash
15.30 Univers des sports "Haltérophilie"
17.00 Ciné-festival "Capitaine Blood"
18.55 Parade de mode Louzon
19.00 Lise Lib
20.01 La soirée du hockey "Washington à Montréal"
22.31 Téléjournal
22.43 Nouvelles du sport
22.55 Super production "Millie"

9.00 Sésame
9.30 Les contes de la rive
9.45 L'évangile en papier
10.00 Le jour du Seigneur
11.00 Monsieur Country #10
11.30 Ciné-magazine
12.00 Magazine de la semaine verte
13.00 Football américain "Finale"
15.30 A communiquer
16.00 Science et réalité
16.30 Dossiers "La psychologie appliquée"
17.00 Second regard
18.00 Walt Disney
19.00 La petite patrie Les beaux dimanches
19.31 "Monsieur B"
20.30 "Qui perd gagne"
21.30 "La vie de Paul Gaugin"
22.30 Téléjournal
22.42 Sport-dimanche
22.53 La question
23.23 Ciné-club "Quelque chose d'autre"

LUNDI, LE 5 JANVIER 1976

8.45 Mon ami Ben
9.10 Information première
9.15 Les Orallens
9.30 Les cent tours de Centour
9.45 En mouvement
10.00 Du soleil à cinq cents
10.15 Au jardin de Pierrot
10.30 Conseil-express
11.00 Les recettes de Juliette
11.30 Bagatelle
11.45 Avis de décès et comptoir-express
12.00 Information midi
12.30 Les Coqueluches
13.31 Téléjournal
13.36 Femmes d'aujourd'hui
14.31 Cinéma chez vous "La bête à l'affût"
16.00 Bobino
16.30 Fanfreluche
17.00 Les Pierrafeu
17.30 Au fil de l'actualité
18.01 Ti-Jean Carignan
19.30 Magazine olympique
20.00 Y'a pas de problème
20.30 Avec le temps
21.00 Quelle famille
21.31 Marcus Welby
22.30 Téléjournal national, international et provincial
22.53 Nouvelles du sport et météo
23.00 Cinéma "Airport"

CJPM-TV

SAMEDI, 3 JANVIER,

12.00 Thierry la Fronde
12.30 La famille Stone
13.00 Au pays des géants
14.00 Sur le matelas
15.00 Actualités
15.30 Revue annuelle des nouvelles
16.30 Ciné-jeunesse: "La machine à explorer le temps"
18.30 Soirée canadienne
19.30 Les grands spectacles: "Trois petits tours et puis s'en vont"
21.15 Arts et spectacles
21.30 A l'heure olympique
22.30 Les nouvelles TVA
23.00 La dernière édition
23.10 En fin de soirée: "Mon grand"

DIMANCHE, 4 JANVIER

11.00 Rex Humbard
12.00 Réflexion
12.30 Syndicat de la Fonction publique
12.45 C'était le bon temps
14.30 Bon dimanche
16.30 Au Royaume des animaux
17.00 C'est pas sorcier
17.30 Revue annuelle des nouvelles
18.00 Showbizz
19.00 Ciné-choix
22.00 Regards sur le monde
22.30 Les nouvelles TVA
23.00 La onzième heure

LUNDI, 5 JANVIER

10.00 Fanfan Dédé
10.30 Pour vous mesdames
11.30 A votre service
12.00 Les nouvelles du midi
12.15 A la bonne heure
13.30 Fémina
14.00 Cinéma
15.30 Pour vous mesdames
16.00 Escadrille sous-marine
16.30 Patofville
17.00 Les Tannants
18.00 Studio Six
18.30 Parle parle jase jase
19.30 Les Berger
20.00 A la Canadienne
20.30 Médecin d'aujourd'hui
21.30 L'univers de Yoland Guérard
22.30 Les nouvelles TVA
23.00 La dernière édition
23.05 Fin de soirée: "Saint-Tropez blues"

CHUT-FM

96,7 AU CADRAN

SAMEDI

6.00 Les matineux
9.00 Les petits vilmeux
10.00 Sans frontières
11.00 Espadrilles ou pantoufles
12.00 Apero
13.00 Sur bande FM
18.00 Diversion
20.00 Le mur du son
3.00 Fin des émissions

DIMANCHE

8.00 Un matin pas comme les autres
12.00 Apero
13.00 Sur bande FM
18.00 Café cognac
20.00 de l'onde à l'infini
24.00 Fin des émissions

LUNDI

6.00 Avec ou sans sucre
10.00 Le temps qu'il fait
12.00 Le point d'interrogation (1)
13.00 Complicité
16.00 Le tour d'un 33
16.30 Avant d'être dépaysé
17.00 Variations
18.00 Le point d'interrogation (2)
19.00 En jazz-mottes
19.30 Mediathèque
20.00 Entre 8 et 9
21.00 La grande ourse
24.00 En chute libre
1.00 Fin des émissions

Programmation télésag Inc.

TECS-TV CANAL 13

SAMEDI, 10 JANVIER 1976

8.00 Musique d'ambiance
10.30 Les Farfadets - Les quatre murs (C) - Moi, Moi, Nous (C) - Le nouveau roi (C).
11.30 Musique d'ambiance
21.00 Silence on tourne - Antoniani, documents et témoignages (C).
21.30 Bozart. - Les années 25 (C) - Bonnard (C).
22.00 Tour du monde en 80 tours - Delhi (Inde) (C) - Shingar (Inde) (C).

DIMANCHE, 4 JANVIER 1976

8.00 Musique d'ambiance
17.00 Marché aux puces - Contact
21.00 Défi
21.30 Coupe Stanley
22.00 Sang pour sang

LUNDI, 5 JANVIER 1976

8.00 Musique d'ambiance - Marché aux puces - Contact - Météo - Promotion des émissions
17.00 à 21.00 "La CECO" - Combat contre la Mafia
21.00 Griffes et poils - Les quatre saisons au 200 (C) - France panorama (C).
21.30 Forêt y penser - La livrée des forêts (C) - L'aménagement d'une boisé (C)
22.00 Artisans de notre histoire - Fragments du passé (C) - Au pied de la terre (C).

télésag

CANAL 13, TECS-TV — Tous les jours de 13 hres à 15 hres, repétition de la programmation de la soirée précédente. — Pour connaitre la description de ces emissions, regardez le canal 13, tous les jours de 8 hres à 10 hres a.m. et de 12 hres à 13 hres p.m.

CANAL 8, RADIO-QUEBEC — Tous les jours de 13 hres a 17 hres, repétition de la programmation de la soirée précédente. — Pour connaitre la description de ces emissions, regardez le canal 8, tous les jours de 10 hres à 12 hres.

392, RACINE EST, CHICOUTIMI, P.Q.

Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TELESAG, veuillez communiquer au numéro suivant:

Tél.: 545-1112*

* Disponibilité des services à Chicoutimi-Nord seulement



Portez un casque de sécurité approuvé par le gouvernement lorsque vous faites de la motoneige.



SUR LES TABLETTES

Jacques Gouin

"Antonio Pelletier"; Jacques Gouin, Editions du Jour, $7.95.

Un livre pour les curieux, pour ceux qui cherchent quelque chose de "pas comme les autres". Antonio Pelletier! Ca ne vous dit rien! En tout cas le volume de Jacques Gouin vous fera connaître ce médecin-poète né en 1876 et disparu en 1917. Un médecin qui a cotoyé Emile, notre Emile national... Nelligan lui-même! A l'Ecole littéraire de Montréal bien sûr. Un érudit pour l'époque, qui est même allé faire son petit tour à Paris. Cela ne date pas d'aujourd'hui les "p'tits tours" en France. En tout cas vous saurez à peu près tout de cet auteur perdu dans la poussière du temps. Une biographie détaillée, une suite de poèmes... Un livre intéressant pour ceux qui aime fouiner dans la littérature "non officielle". A lire attentivement.

Jean-Louis Roy

"L'arche dans le regard"; Jean-Louis Roy, Editions Garneau.

Jean-Louis Roy n'est pas le plus connu des poètes. Il est surtout connu comme historien. Il y a bien des raisons à cela. Il s'agit de son premier, de son tout premier recueil de poésie. Publié chez Garneau, à Québec monsieur! Un livre bien fait, agréable à toucher, d'aspect agréable. Cela ne gâte rien. Et la poésie!

Pour ceux qui aime encore la rime, la "rimette" si vous préférez.

"L'isthme de notre passage se ferme
Le consentement inerte gît en offrande
Et tes yeux de silence figent les eaux
Eclatent le vase saignent nos mains"

Voilà! Un style un peu rétro, mais une lecture agréable.

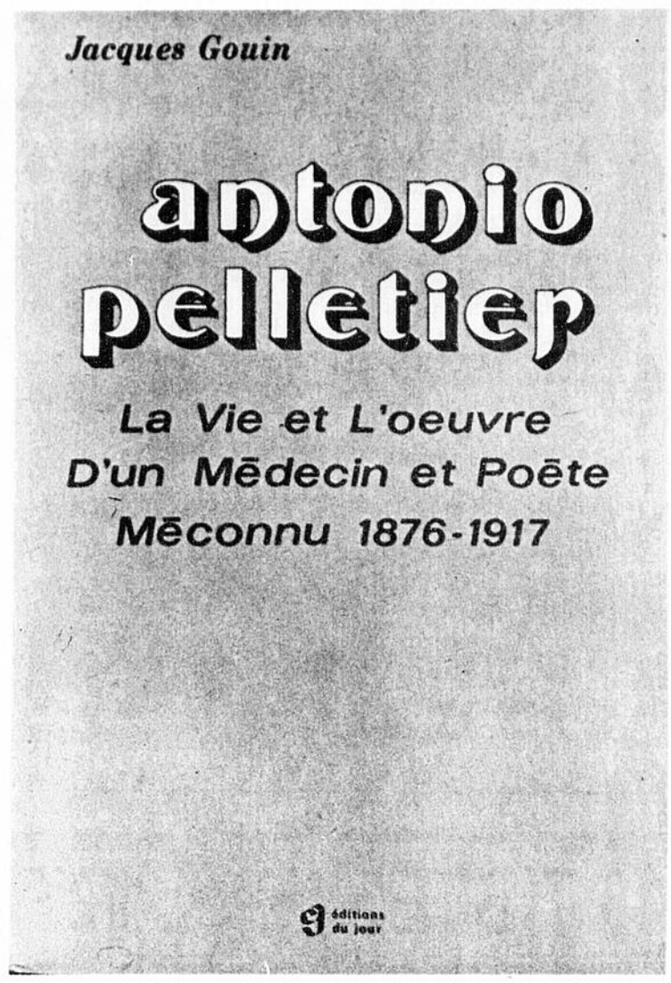
Zei

"L. Sprague de camp"; Zei, Collection le Masque, Science-fiction.

Science-fiction! Bien oui! Pour les amateurs, pour les non-initiés, pour les profanes et pour les ignorants aussi. "L. Sprague de camp"... Un titre bizarre, un roman un peu étrange. Faudrait en savoir plus! Lisons le rabat.

"A quelque vingt-cinq degrés au nord de l'équateur de Krishma s'étend la Mer Banjao, la plus grande étendue d'eau de la planète. Là se cache le Sungar, empire de légende et de mystère. Sous les rayons torrides de Rogir pourrissent lentement les galères pointues de Dur et les trirèmes ventrues de Jazmurian prises dans l'étreinte impitoyable de ce vaste continent flottant mi-aquatique, mi-végétal."

Ouf! Beaucoup de qualificatifs, de noms curieux! A la longue on finit par se familiariser. Mais ce n'est pas quelques épithètes qui feront rebrousser chemin aux amateurs.



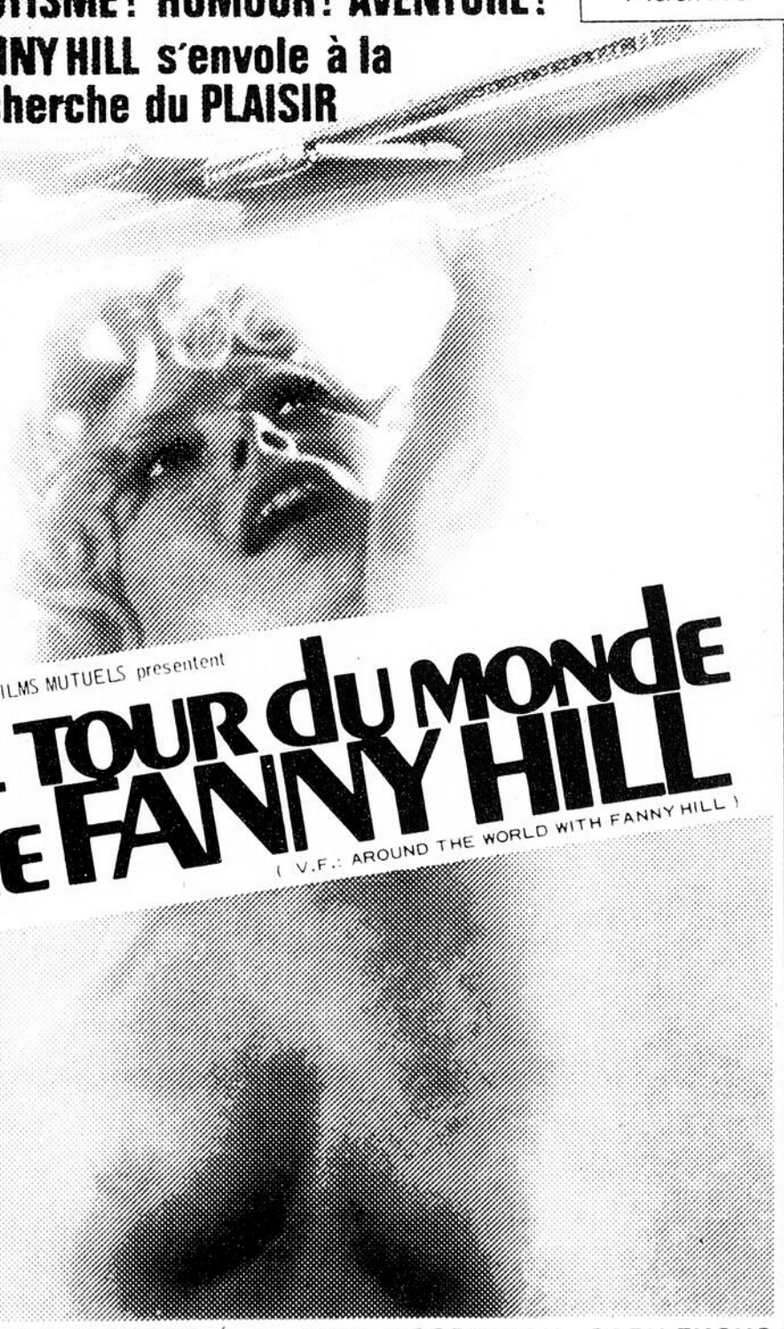
CINÉMAS PLACE DU ROYAUME
BOULEVARD TALBOT · CHICOUTIMI
tel. 545-4260

CINÉMA 1
FANNY HILL: 12 h. 20, 3 h. 25, 6 h. 30, 9 h. 35.
JOURNAL: 1 h. 45, 4 h. 50, 7 h. 55.

CINÉMA 2
LES ASSASSINS: 2 h. 00, 5 h. 30, 9 h. 00.
PECOS: 12 h. 25, 3 h. 55, 7 h. 25.

CINÉMA 3
CAJOLEUSES: 2 h. 50, 5 h. 35, 8 h. 20.
MADAME ZENOBIA: 1 h. 30, 4 h. 15, 7 h. 00 et 9 h. 45.

18 ANS Adultes
EROTISME! HUMOUR! AVENTURE!
FANNY HILL s'envole à la recherche du PLAISIR



LES FILMS MUTUELS présentent
LE TOUR du MONDE de FANNY HILL
(V.F.: AROUND THE WORLD WITH FANNY HILL)
Un film de MAC AHLBERG, avec SHIRLY CORRIGAN - GABY FUCHS
2ème GRAND FILM
JOURNAL d'une JEUNE FILLE PRÉCOCE
(VERSION FRANÇAISE de LOVE TIMES THREE)
CINÉMA 1

LES FILMS PROSPEC en association avec PRODUCTEL présentent
14 ANS
LA PLUS DIABOLIQUE DES MACHINATIONS DU MEURTRE...
un suspense démoniaque
MON NOM EST PECOS
2e film
L'OEUVRE DE AGATHA CHRISTIE
LES ASSASSINS MEURENT AUSSI
Version Québécoise de "TEN LITTLE INDIANS"
OLIVER REED
ELKE SOMMER
STEPHANE AUDRAN
CHARLES AZNAVOUR
RICHARD ATTENBOROUGH
Engagement limité!
(Une semaine seulement!)
CINÉMA 2

18 ANS Adultes
version française avec TINA RUSSELL
"Drole et amusant... ce conte merveilleux pour adultes amoureux" - NOUS
2 GRANDS FILMS
LINDA BOYCE ANTY LINN SHIBA STUART
LES CAJOLEUSES
MADAME ZENOBIA
CINÉMA 3
DISTRIBUTION DERMA COMMUNICATIONS

Roch Carrier

Il n'a pas encore dépassé le trécarré

par Yvon Paré

"Le jardin des délices"; Rock Carrier, Editions La Presse, $5.50.

Rock Carrier vient d'écrire son sixième bouquin en l'espace d'une dizaine d'années... Sans compter les adaptations! "La guerre, Yes Sir" est devenue une pièce de théâtre par la force des choses, et "Floralie" a subi le même sort. Il nous revient avec un roman: "Le jardin des délices". Drôle de jardin!

Un jardin ivre de monstres, plein de fleurs empoisonnées, enfin presque.

Tout se passe dans un petit village. Mais inutile de s'attarder à l'histoire, au fil romanesque du "Jardin des délices". Non! Parlons plutôt de l'ambiance, des personnages de Carrier.

Faut pas se le cacher, Carrier met en scène des personnages vraiment débiles, des monstres, des estomacs, des sexes, des ventres tout au plus.

Son style: la caricature, la bande dessinée!

Ses personnages sont monstrueux et... sympathiques. Tout se passe, se vit dans une sorte de cuve, de soupe glauque où apparaît de temps en temps une jambe, une cuisse, un bras, un visage, un sexe. Le tout assaisonné à la bière! Caricature de notre société, image boueuse d'un Québec où tout pourrit, stagne, croupit. C'est un véritable tas de merde que Carrier remue avec délice, avec joie. Des êtres atrophiés, des êtres sans tête, sans pensée, sans véritable identité évoluent, se marient, se reproduisent, forniquent, vivent avec des tares collées au dos comme une centaine de sangsues. C'est l'envers de la "Guerre Yes Sir", l'envers et l'endroit.

Un monde débile, malade, foireux, de quoi vous donner la nausée. Et pourtant Carrier vise juste, touche les nerfs sous la peau. Il y va avec délectation, avec "amour" même. Il touche à tous les tabous, à toutes nos façons qui font que nous sommes des gens d'ici. La religion, la politique, le sexe, la bière, le rêve et cette incapacité congénitale, biologique et héréditaire de vivre comme des hommes qui ont deux pieds et deux mains et surtout une tête. Nous plongeons dans un monde de reptiles, de rempants et personne n'arrive à s'en sortir vraiment.

"Il est par là le soleil"... Carrier n'a pas répondu, n'a pas donné la direction, les points de repères. Il retourne à ses anciennes amours et s'y complaît comme jamais il ne l'a fait.

Même J.-J. Bourdage, celui qui semble avoir le plus de nerfs, échoue lamentablement, perd ses idées, la mémoire, la raison, devient sénile et se fait tuer à coups de pelle à la fin du roman. Personne ne sortira de la coquille de son oeuf.

Impuissance! Incapacité d'être un véritable escroc, un bandit d'envergure. Il finit comme ces gens qu'il méprise. Un animal que l'on transporte sur le toit d'une automobile. Il est comme eux! Un bâtard, un estropié, un sous-homme. Même le curé, qui couche avec sa sainte Mademoiselle Cathéchime est aussi fou, aussi "parti" que tout le monde. Personne n'échappe au scalpel de Carrier.

Tous liés dans un rêve fiévreux, dans le délire.

Symboliquement, c'est la quête de l'or de Bourdage, la fièvre qui s'empare de tout le monde, de toute la province. La mort luit au bout du chemin, au bout du roman. Carrier est pessimiste, noir, maladif même dans son inspiration. Pourtant on ne reste pas insensible à la poésie de Carrier. Oui, les fleurs jaillissent des tas de merde! La langue de Rock Carrier rachète tout, purifie tout. C'est un exorcisme. La langue est belle, riche, savoureuse, juteuse même. On ne peut s'empêcher d'apprécier ce livre, non pas à "cause de la viande" qui est abondante, mais de la langue.

De nombreux thèmes mériteraient d'être suivis dans le "Jardin des délices" mais il faut se contenter de les toucher du doigt. L'or, le rêve, l'argent, le sexe, la bière, la religion... Autant de filons à suivre!

Carrier n'a pas trouvé "le soleil" ni l'or, mais cette "veine" qu'il continue de caresser est vraiment un filon d'or et il ne manque pas d'adeptes. Il y aura beaucoup d'amateurs. Carrier n'invente rien, reste fidèle à "La guerre Yes Sir". Tout ce que l'on peut lui reprocher c'est de pourrir avec ses personnages, de piétiner sur place. On ne voit pas comment il ira le chercher ce "soleil" qu'il nous promettait dans "Il est là le soleil".

Mais le roman se lit admirablement et on est pogné. "Quand on est Canayen-français, on peut pas aller beaucoup plus loin que le boutte de sa terre". (p. 166). Rien de plus vrai! Carrier n'a pas encore sauté le trécarré.

ARTISTES ET ARTISANS ROBERVALOIS

Par Guy Fournier

● *Marielle Tremblay*

Marielle Tremblay fait du macramé depuis plusieurs années et avec un certain succès. Actuellement en convalescence, Mme Tremblay, n'en continue pas moins une recherche tout à fait originale et durant les derniers mois, la dernière année pourrait-on dire, elle a cherché une nouvelle dimension pour créer, à partir de cet art vieux comme la terre elle-même: une (les noeuds) dimension qui a produit de nombreuses murales et aussi certains masques sculptés avec beaucoup de goût et... d'originalité.

Car Mme Tremblay, il faut le dire, se veut une artiste tout à fait personnelle et elle déteste tout ce qui est plagiat. Là où Marielle excelle aussi, c'est dans la création de petites pièces. Nous avons vu récemment certains colliers et pendatifs créés par Marielle et toujours, le cachet de l'originalité et du bon goût sont là.

Mais lorsqu'il nous est donné de discuter avec l'artiste elle-même, on sent un manque de conviction; on sent que l'artiste est encore à la recherche de quelque chose qu'elle n'a pas touché.

Effleuré peut-être, mais ceci est une qualité de valeur chez un artiste; ne jamais être convaincu. Ceci permet également à l'artiste de se dépasser continuellement. On pourrait presque dire que Mme Tremblay n'est jamais satisfaite d'elle-même et sans doute que la démarche constante qui émane de cette constatation, réserve des surprises toujours plus agréables aux amateurs. Car Marielle possède un talent incontestable et une volonté farouche de donner le meilleur d'elle-même. Et ces deux qualités primordiales à tout créateur ont déjà donné des résultats qui présagent la réussite de l'artiste dans sa démarche quotidienne.

Au fait, Marielle espère, si sa santé le permet, présenter une exposition en solo, à Roberval même, dès le printemps prochain.

● *Louiselle Otis*

Le tissage sur laine est l'apanage de Louiselle Otis, depuis plus de deux ans maintenant.

Otis a touché auparavant la poterie et a même sculpté avec ce mode d'expression. Cette dame, remplie de talents a aussi exercé pendant plusieurs années, le difficile métier de coiffeuse.

Louiselle Otis, c'est d'abord un sens inné de l'organisation doublé d'un goût intransigeant pour la perfection. Femme et artisane pratique, Mme Otis produit quotidiennement et pour elle, le travail demeure la clef du succès.

Elle expose en permanence dans plusieurs institutions de la région et a jusqu'ici refusé d'aller vers les magasins généraux. Elle s'en tient aux boutiques spécialisées ou encore aux galeries.

Elle touche un peu à tout au domaine du tissage. Lampes, murales, punchos, coussins, elle sait parfaitement allier le confort de ses pièces à la décoration qu'elles représentent également.

Otis est la vigueur même et dans les projets qu'elle caresse présentement, il y a d'abord un cours de tapisserie à l'école du tisserand montréalais, Lucien Desmarais, une exposition qui débutera le 30 janvier et enfin, elle caresse également un autre rêve, à savoir, l'aménagement d'un petit local où elle vendra chez elle, le travail qu'elle fait quotidiennement.

Et autre projet en voie d'être concrétisé, la création de 9 lampes d'époque pour orner les différentes salles des bâtisses rénovées de Val-Jalbert.

Louiselle Otis, par son travail acharné, s'est rapidement imposée comme tisserande dans la région, et cette femme n'a sans doute pas fini d'étonner.





Télécommunications

La Baie James sous la juridiction du Québec

QUEBEC (PC) — L'ensemble des télécommunications sur le vaste territoire de la Baie James tombe maintenant sous la juridiction du Québec.

C'est ce qui ressort de deux ordonnances rendues publiques le 29 décembre par la Régie des services publics du Québec et qui sont entrées en vigueur le 1er janvier.

A la suite d'audiences tenues le 9 décembre dernier, à Montréal, la Régie a accepté de confier ce territoire à une nouvelle compagnie, Sotel Inc., tout en approuvant une requête en désistement de Téléphone du Nord.

Ce territoire était desservi auparavant par Téléphone du Nord et Bell Canada.

Sotel Inc. est une filiale de la Société de développement de la Baie James (SDBJ). Celle-ci détient 51 pour cent des actions de la nouvelle compagnie tandis que la balance appartient à Télébec, une filiale à charte québécoise de Bell Canada.

Historique

Il y a un peu plus d'un an, Téléphone du Nord avait déjà déposé une requête pour se désister en faveur de la société de télécommunications de la Baie James, formée alors de la SDBJ et de Bell Canada.

La Régie avait toutefois opposé un refus à ce transfert parce que la SDBJ prétendait qu'elle n'avait pas à se soumettre à la juridiction de cet organisme.

La cause fut portée en Cour d'appel puis retirée par la suite.

Deux nouvelles requêtes devaient finalement être déposées l'automne dernier par Téléphone du Nord et la nouvelle compagnie Sotel Inc.

Ce sont ces requêtes qui viennent d'être approuvées par la Régie des services publics.

Sotel devient ainsi la 28e compagnie de téléphone sous la juridiction québécoise.

La transaction porte sur quelque $850,000 d'équipement, dont $500,000 appartenant à Bell Canada.



NOUVEAUX PARTISANS — Les Torontois Harold Ballard, à gauche, et King Clancy brandissent des bannières qui ne laissent aucun doute quant à leur choix. Pour la première fois de leur vie, et probablement pour la dernière, ils favorisaient les Canadiens de Montréal, lors de la joute opposant le Canada à la Russie.

Selon OACI

Augmentation de 2% du trafic des entreprises de transport aérien

MONTREAL (PC) — Le volume total du trafic des entreprises de transport aérien régulier dans le monde n'a augmenté que de 2 pour cent en 1975, d'après les chiffres estimatifs que vient de publier l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Ce taux de croissance très faible — nettement inférieur à celui de 6 p.c. réalisé en 1974 — est peut-être le reflet de la récession qui continue d'affecter une bonne partie de l'économie mondiale. Les estimations de transport aérien régulier communiquées par 131 des Etats membres de l'OCAI.

Le trafic total des services réguliers en 1975 (passagers et bagages, fret et postes) est évalué à environ 82,3 milliards de tonnes-kilomètres (56,4 milliards de tonnes-milles), soit environ 2 p.c. de plus qu'en 1974.

Les compagnies aériennes ont transporté 529 millions de passagers, réalisant au total 676 milliards de passagers-kilomètres (420 milliards de passagers-milles), soit 3 p.c. de plus qu'en 1974. Le nombre de sièges offerts a augmenté de 5 p.c. par rapport à 1974, ce qui a entraîné une légère baisse du coefficient moyen de remplissage passagers.

Le trafic de fret aérien s'est élevé à 19 milliards de tonnes-kilomètres (13 milliards de tonnes-milles) en 1975, contre 19,1 milliards de tonnes-kilomètres en 1974. C'est la première fois que le trafic de fret est resté stationnaire. Cette stagnation contraste fortement avec le taux annuel moyen de croissance de 15 p.c. qui avait été constaté de 1965 à 1974. Le trafic postal a, lui aussi, été sensiblement le même en 1975 qu'en 1974.

Nouveau propriétaire du Québec Mack Inc.

SAINTE-FOY (PC) — La compagnie Québec Mack Inc., de Sainte-Foy, vient de changer de propriétaire.

Quatre employés cadres se sont portés acquéreur de la totalité des actions de l'entreprise au prix de $2 millions.

La nouvelle transaction, conclue le 29 décembre dernier, a été confirmée par le nouveau président, M. Simon Poiré.

La compagnie Québec Mack, qui emploie 120 personnes, appartenait auparavant à M. André Veilleux, président des Boîtes Excelsior, de Sainte-Marie-de-Beauce, et des Jaros de Saint-Georges-de-Beauce, de la Ligue nord-américaine de hockey.

En plus de M. Poiré, les autres actionnaires sont MM. Michel Joyal, vice-président, Jacques Trempe, secrétaire-trésorier, et Raymond Bilodeau, gérant général des pièces.

Pionner II Correction de trajectoire

MOUNTAIN VIEW, Calif. (AP) — Les spécialistes du centre de Mountain View, ont procédé à une délicate modification de la position de la sonde Pionnier II, alors qu'elle se trouvait à 459 millions de kilomètres de la Terre et se dirigeait vers Saturne, à 64,000 kmh.

Il s'agissait de placer la sonde dans une position nouvelle, alors que son antenne n'était pas tournée vers la Terre.

Pour ne pas être gêné par un silence radio de plusieurs heures, les ordres avaient été transmis à l'avance et stockés dans la "mémoire" de Pionnier II.

La sonde est passée dans les parages de Jupiter au début de décembre 1974. Elle a couvert à présent le tiers environ de la distance entre Jupiter et Saturne, planète dans les parages de laquelle elle doit arriver dans le courant de 1979.

D'après les spécialistes, la manoeuvre qui vient d'être effectuée devrait permettre à la sonde de procéder à des observations de Titan, la sixième lune de Saturne. Titan, qui est plus gros que la planète Mercure, passe, pour de nombreux experts, pour être un des lieux les plus favorables à la vie dans le système solaire.

Incendie rue des Seigneurs

Analyse et expertise se poursuivent

MONTREAL (PC) — Bien que le rapport des autopsies demandées par le coroner en chef du district de Montréal, Me Maurice Laniel, sur trois des six victimes de l'incendie de Pointe-Saint-Charles, ne sera pas disponible avant lundi, tout indique que les enfants de la famille Paul-Hus ont succombé à l'asphyxie.

C'est ce qu'a révélé, mardi, le lieutenant Jean-Louis Fourcaudot, de l'escouade des incendies criminels de la police de la CUM, en précisant qu'aucun des corps n'avait été brûlé.

S'il est trop tôt pour connaître la cause de l'incendie, on peut toutefois affirmer qu'il n'a pas été allumé par une main criminelle, soutient le lieutenant Fourcaudot.

Hier, des expertises ont été faites sur les lieux, 406, rue des Seigneurs, par des chimistes de laboratoire de médecine légale de la province, et des effets ont été recueillis pour fins d'analyse, y compris une chaufferette.

Ces examens ne seront pas non plus complétés avant lundi et eux seuls révéleront la cause du feu.

Les victimes, Jacqueline, 14 ans, Jacques, 11 ans, Linda, 9 ans, Jean, 7 ans, Pierre, 5 ans et Elisabeth, 3 ans, étaient seuls avec leur soeur aînée de 16 ans, Christiane, quand les flammes ont éclaté au deuxième étage de cette maison qui en compte trois.

Les parents, M. et Mme absentés peu de temps pour faire des courses. A leur retour, il était déjà trop tard.

Programme d'échange

Des adolescents tirent profit du bilinguisme

par Leanne Stuart

OTTAWA (PC) — Depuis l'époque de Wolfe et de Montcalm, les Canadiens se sont toujours disputés au sujet de la langue et de la culture. Pourtant, certaines personnes ont découvert que le bilinguisme et le biculturalisme peuvent être amusants.

L'été dernier, 200 étudiants de la région d'Ottawa, âgés de 13 à 18 ans, ont été "jumelés" à 200 étudiants de Québec afin d'apprendre ce que c'est qu'une seconde culture.

Chacun de ces étudiants a passé deux semaines dans la famille "jumelle" choisie pour lui, afin d'essayer de parler la langue seconde et de s'adapter à la seconde culture.

Le programme d'échanges a été mis sur pied en janvier dernier par un Secrétariat d'échanges bilingues, organisé par cinq commissions scolaires de la région d'Ottawa et par la Commission de la capitale nationale.

Le secrétaire, M. Sandy MacKay, a déclaré que ce programme était idéal, en ce qu'il avait créé une situation où l'enseignement se donne entre gens du même âge. Chaque étudiant, étant un "spécialiste" dans sa propre langue, est le meilleur professeur qui soit.

Professeurs "jumelés"

Des professeurs de français de l'Ontario et des professeurs d'anglais du Québec, également jumelés, ont prix charge chacun d'un groupe de 12 étudiants "jumeaux". Avant d'entreprendre les activités de chaque jour, les étudiants apprenaient le vocabulaire et la grammaire, dans la langue seconde. Au cours de la journée, ils pratiquaient ce qu'ils avaient appris.

Un des professeurs a déclaré qu'il n'y a pas de comparaison entre ce programme d'échanges et les cours donnés en classe. "C'est un programme qui est suivi 24 heures par jour. Ils doivent communiquer tout le temps. Ils apprennent plus en un mois que pendant toute l'année scolaire."

Un étudiant a dit: "Pendant le cours de français, je n'ai jamais dit un seul mot dans cette langue. Nous étions 40 élèves dans la classe et le professeur n'avait jamais le temps de venir à l'arrière de la classe."

Selon M. MacKay, ce programme a eu pour effet de modifier certaines attitudes à l'égard de l'autre culture. Un participant a écrit après son retour: "J'ai désappris beaucoup de choses; entre autres, la famille française où j'étais n'avait pas dix enfants. Ils n'étaient pas profondément religieux. Le père n'était pas un bûcheron... et il n'y avait pas plus d'amoureux extraordinaires chez les Français qu'il y en a parmi les Anglais."

Un étudiant québécois a écrit: "Les Anglais ne sont pas aussi stupides qu'on le dit... Les "frogs" et les "blocs" peuvent très bien s'entendre."

Sur un coût total de $300 chacun, les étudiants eux-mêmes devaient débourser $70 seulement. Le reste était défrayé par le secrétariat.

Le Secrétariat d'échanges bilingues organise également des programmes d'hiver pour les écoliers.

CINÉMA

ALMA

Canadien
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Tueur à gages à Trinita" — Révolte du karaté" — "Des roses blanches pour ma soeur noire"

CHICOUTIMI

Impérial
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Des petites saintes y touchent" — "Les ébranlées"

Cartier
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Cercueils de plomb pour une jeunesse dorée" — "Si ce n'est toi... c'est donc ton frère"

Capitol
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Le Parrain, 2ième partie"

BAGOTVILLE

Saguenay
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Gorgo"

PLACE DU ROYAUME

Cinéma 1
"Le tour du monde de Fanny Hill" — "Journal d'une jeune fille précoce"

Cinéma 2
"Les assassins meurent aussi" — "Mon nom est Pecos"

Cinéma 3
"Les cajoleuses" — "Madame Zenobia"

ARVIDA

Palace
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "JAWS"

JONQUIERE

Bellevue
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Le Parrain, 2ième partie"

Centre
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Cercueils de plomb pour une jeunesse dorée" — "Si ce n'est toi... c'est donc ton frère"

Elysée
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Des petites saintes y touchent" — "Les ébranlées"

DOLBEAU

Météore
Jusqu'au 10 janvier inclusivement: "A nous quatre cardinal" — "Les 4 mercaines d'El Paso", aussi, un autre film.

MISTASSINI

Orphéon
Jusqu'au 8 janvier inclusivement: "Le conseiller" — "Doucement les basses"



CENTRE BETTY FARHOOD
31, RUE RACINE OUEST (COIN STE-ANNE) #218.
CHICOUTIMI 543-1591
ARRÊT DE GROSSESSE • ATTENTION PRIX INCROYABLE!
Sur demande (meme jour par des gynecologues dans une clinique licenciee)
• Seul centre au Canada approuve par la clinique pres de Montreal •
MÉDICAMENTS, ANESTHÉSIE ET TRANSPORT INCLUS • CONFIDENTIEL
GROSSESSE NON DESIREE
IMMEDIAT - MEME JOUR PRES DE MONTREAL
HEURES DE BUREAU — 10 A.M. A 8 P.M. TOUS LES JOURS — SAMEDI, 10 A.M. A 2 P.M.

RÉPONDEZ À L'APPEL!
DEVENEZ ENGAGÉ VOLONTAIRE

La direction des
ENTREPRISES SAINT-HONORE INC.
(entrepreneurs forestiers)
souhaite à leurs employés et leur famille ses meilleurs voeux de
BONNE ANNEE
et que
1976
SOIT PLUS PROSPERE.



FAITES L'ESSAI DE CETTE PIPE DURANT 30 JOURS

Si différente qu'elle est brevetée par le GOUVERNEMENT CANADIEN sous le No. 800357

«LE TUBE MAGIQUE»



Cette pipe faite de la meilleure bruyère méditerraneenne comporte une invention sensationnelle qui bouleversera toutes vos idées reçues en matière de pipe. Aucun culottage n'est nécessaire. Plus de goudron, de dépôts, de goût piquant ou amer dans votre bouche. Vous avez une pipe qui vous procure un goût agréable, frais, savoureux, et qui élimine tout dépôt humide.

E. A. Carey

C'est la première pipe au monde à offrir la garantie d'un plaisir de fumer intact. Vous obtenez un plaisir de fumer sans pareil le meilleur de votre vie et sans que cela vous coûte un sou.



Essayez-la pendant 30 jours —

La pipe Carey vous permet d'apprécier la saveur pure, et l'arôme du tabac. Elle vous apporte une satisfaction intérieure et un plaisir de fumer qu'aucune cigarette, aucun cigare ni même aucune autre pipe ne vous procure.

Même si vous êtes un grand fumeur de pipe et possédez un porte-pipe bien garni, peut-être êtes-vous encore à la recherche de la pipe idéale afin de réduire vos dépenses en cigarettes et cigares.

La pipe Carey peut paraître semblable à une pipe ordinaire, en fait elle est tout à fait différente. Il n'y a rien au monde de comparable à cette pipe. Elle est faite de la meilleure bruyère méditerraneenne — mais sa grande innovation c'est de comporter un système exclusif breveté «LE TUBE MAGIQUE» ingénieusement inséré dans un tuyau en nylon à l'épreuve de toute morsure.

Ce n'est pas un filtre

Le «tube magique» n'est pas un filtre devenant tôt ou tard humide et saturé de dépôts malodorants. Un filtre sature transmet son odeur déplaisante à chaque bouffée de fumée, créant ainsi plus de problèmes qu'il n'en résout.

Ce n'est pas un piege à humidité

Le «tube magique» n'est pas un piège à humidité faisant entendre un gargouillement à chaque aspiration. Il ne doit pas non plus être nettoyé chaque fois.

C'est presque magique

Non pas ma propre magie mais bien CELLE DE LA NATURE. Les vents chauds recueillent l'humidité provenant de l'évaporation des océans, des lacs, des rivières et des fleuves, la projettent dans l'atmosphère où la couche d'air froid la réduit en gouttes d'eau qui retombent au sol entièrement purifiées. Tout comme la couche d'air froid de l'atmosphère crée la pluie, l'air froid pénétrant dans le «tube magique» par les orifices du tuyau breveté Carey provoque une condensation immédiate de l'humidité dans la fumée, d'où elle tombe au fond de la cavité pour être absorbée dans le matelas de fibre naturelle du «tube magique» et s'évaporer ensuite dans l'air ambiant. Aucun dépôt acre ne s'accumule. Le «tube magique» mélange de l'oxygène purificateur à la fumée du tabac en doses bien équilibrées, rafraîchissant la fumée et éliminant toute brûlure de la langue. Résultat: DOUCEUR, VELOUTÉ et SAVEUR jamais atteintes depuis que l'on fume la pipe.

Aujourd'hui, plus de cent cinquante mille personnes fument presque toutes uniquement des pipes Carey. Elles ont toutes commencé en acceptant mon offre exceptionnelle d'essai de 30 jours sans obligation de leur part.

Toutes ont eu la même option: celle que je vous offre également. Après 30 jours, si vous admettez que la pipe Carey vous a procuré le plaisir de fumer le plus agréable de votre vie, vous pourrez la garder, si vous n'êtes pas de cet avis, brisez-la avec un marteau et retournez-moi les morceaux. L'essai ne vous aura rien coûté! Combien de fabricants sont aussi sûrs de leurs produits?

Faites vous-même votre essai de 30 jours

Découpez le coupon ci-dessous. Inscrivez votre nom et adresse et envoyez-le-moi dès AUJOURD'HUI. Je vous ferai parvenir une brochure en couleur, entièrement gratuite, afin que vous puissiez choisir le modèle que vous préférez pour un essai de 30 jours.

E.A. Carey, Dept. 992A. 26, Duncan Street, Toronto, Ont., M5V 2B9.

D'accord M. Carey. Envoyez-moi tous les détails concernant votre offre gratuite ainsi qu'une brochure en couleur afin que je puisse choisir la pipe que j'essaierai gratuitement pendant 30 jours.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code _____

Echec

Un réseau de fraudeurs à l'échelle du Québec

QUEBEC (PC) — Une dizaine de personnes devront comparaître en cour par voie de sommation à la suite du démantèlement, mardi, d'un réseau de fraudeurs qui opérait à l'échelle de la province.

Dans le cadre d'une enquête qui avait débuté le 23 décembre dernier, l'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec a effectué 24 perquisitions, dans la nuit de lundi à mardi dernier, dans des maisons et des établissements commerciaux de la région de Québec.

Les enquêteurs ont saisi des centaines de documents, dont des chèques falsifiés, des permis de conduire faux ou expirés, des cartes de crédit volées ainsi qu'une machine pour imprimer les montants sur les chèques.

Ces descentes ont aussi permis à la police de mettre la main sur de faibles quantités de drogues légères, comme du haschish et de la marijuana, et sur plusieurs armes illégales, revolvers, carabines à canon coupé et matraques.

La police croit que les fraudeurs vendaient les chèques, cartes de crédit et faux documents à des individus hors du réseau qui se chargeaient de les utiliser ou de les encaisser.

Les perquisitions ont fait suite à l'arrestation, lundi, d'un homme qui tentait d'encaisser un faux chèque dans un magasin de Québec.

Québec

Naissance de deux villes

QUEBEC (PC) — Deux nouvelles villes ont vu le jour officiellement, le 1er janvier, dans la région de Québec, avec l'entrée en vigueur des dispositions de la loi 255 prévoyant le regroupement de 11 municipalités.

Il s'agit de Charlesbourg, constituée de l'ancienne ville du même nom et des localités d'Orsainville, Notre-Dame-des-Laurentides, et Charlesbourg-Est, et de Beauport, formée par le regroupement de cette ville avec six autres municipalités, Courville, Giffard, Montmorency, Saint-Michel-Archange, Sainte-Thérèse-de-Lisieux et Villeneuve.

La population de Charlesbourg passe ainsi de 37,000 à 62,000 âmes et celle de Beauport de 16,000 à 51,000 âmes.

Les deux nouvelles agglomérations sont administrées par des conseils provisoires dirigés par les maires actuels de Charlesbourg et Beauport, MM. Henri Casault et Marcel Bédard.

Les mandats de ces conseils provisoires se termineront le 7 novembre prochain, date à laquelle se tiendront les premières élections générales dans les deux nouvelles villes.

Finance-CUM

Saulnier souhaite une réforme

MONTREAL (PC) — "Les difficultés actuelles de la Communauté urbaine de Montréal sont la résultante d'une fiscalité inadéquate sur le plan local et par l'effet des contraintes financières, la communauté est paralysée dans son essor".

Celui qui porte ce jugement sur la situation actuelle de la CUM est celui qui le premier a assumé la charge de président du Comité exécutif de la communauté, M. Lucien Saulnier, alors qu'il était invité à commenter à ce titre les positions aujourd'hui soutenues par son successeur, M. Lawrence Hanigan, et par les maires de banlieue dans le débat entourant la réforme de cet organisme.

Dans l'entrevue accordée au Devoir, M. Saulnier dira à propos de cette réforme qu'elle est souhaitable, ajoutant qu'elle l'a d'ailleurs toujours été bien qu'elle reste politiquement difficile.

Des propos qu'il tient, il se dégage qu'une telle réforme doit porter tant sur la fiscalité que sur les structures, et à ce chapitre, il se dira d'accord avec son ancien collègue du conseil municipal de Montréal, M. Lawrence Hanigan, pour l'élection des membres de la Communauté urbaine de Montréal au suffrage universel direct.

Il faut d'ailleurs rappeler que M. Saulnier, avant d'être nommé par Québec à la CUM, avait publiquement opté pour une élection du président du Comité exécutif au suffrage universel.

Union sexuelle

Opinions de philosophes et de théologiens sur la "naissance"

par George W. Cornell
de l'Associated Press

Elle est une offrande, un cadeau. Elle est silencieuse et pourtant éloquente. Elle est douce mais fervente, tendre mais puissante. Elle est physique, mais pourtant profondément spirituelle, émotionnelle et pourtant mentale. Elle n'engage que deux êtres, mais elle contient davantage. Elle est étonnante, étrange, extraordinaire. Certains penseurs disent qu'elle reflète l'image même de Dieu.

C'est là la profondeur de l'union sexuelle humaine dans son sens véritable, un phénomène qui franchit les murs de la séparation et de la solitude, qui fusionne nos partialités et nos contradictions dans la plénitude, qui unit des fragments de vie pour en faire une identité nouvelle et unifiante.

"C'est un grand mystère", dit l'apôtre Paul, perplexe. Quand elle est authentique, elle ne peut pas être forcée ou rationalisée, et pourtant, elle a une force et une sagesse qui lui est propre. Quand elle est calculée ou forcée, elle est perdue; si on veut la saisir, elle s'en va. Essentiellement, elle ne peut pas être fabriquée; elle agit d'elle-même: c'est une récompense, une grâce, qui a sa vie propre.

Parmi les mortels, c'est "l'union la plus profonde de toutes", remarque le philosophe John B. Bruenenfelder. C'est l'impression de l'amour"; elle "consomme l'amour", elle "est une unité en elle-même". C'est un "complément mutuel", déclarent les éducateurs catholiques Mary P. et John J. Ryan. Et le théologien Alan Watts déclare: "C'est l'échange psychique le plus vivant qui soit, c'est comme si une nouvelle identité était formée". David R. Mace, sociologue et conseiller matrimonial, appelle l'union sexuelle "une incarnation d'amour".

C'est là, en un sens plus large, également la venue de Noël, l'avènement de Jésus, l'incarnation de l'amour divin au sein de l'humanité.

Une conscience plus grande

L'union sexuelle, évidemment, se situe à un niveau instable et subsidiaire, et certains analystes la considèrent comme un reflet éphémère. Pourtant, chose étrange, dans son authenticité, elle dépasse les individualités des partenaires ou la somme des deux par une conscience plus grande.

"C'est un écho de la béatitude divine, déclare le théologien français A. Plé. C'est une force unifiante... Elle sanctifie l'homme dans la profondeur de son être." Le théologien Watts la décrit comme une "qualité mystique, transcendantale", qui transporte les individus au-delà d'eux-mêmes. Elle "est reliée au mystère de la vie", déclare le théologien sociologue Harold Haas. "Par cette expérience, nous devenons vaguement conscients de la signification de l'existence."

C'est aussi le moment où le miracle peut s'accomplir: la semence de la vie nouvelle, où deux vies combinées en produisent une troisième.

Ces aspects divers, dans certaines cultures et à certaines époques, ont eu pour résultat d'élever le sexe au statut de divinité; dans la Grèce antique, on avait institué un culte à la sexualité et à la fécondité dont les dieux étaient Dionysos, Cybèle, Ishtar et Astarté. Dans les temples, où vivaient des prostituées, on célébrait des cérémonies orgiaques, où le sexe était idolâtre d'une manière impersonnelle, sans discrimination, et où on le traitait non pas comme un moyen d'union durable, mais comme une vague fin en soi, un peu à la manière des hédonistes modernes.

"Astarté vit encore aujourd'hui, en vêtements civils", déclare le sociologue Peter Berger, faisant allusion aux thérapies et aux systèmes contemporains qui traitent le sexe comme un mécanisme de précision. "Jusqu'à un certain point, l'astartisme est devenu l'idéologie de la révolution sexuelle." Le genre de relations sexuelles sporadiques qu'il implique est bien loin du mariage durable dans lequel deux personnalités distinctes deviennent "une seule chair", comme dit l'Ecriture. En fait, les psychologues et les théologiens contemporains considèrent le sexe, tel qu'il est pratiqué actuellement, comme la menace la plus importante et la plus destructrice aux possibilités sexuelles. L'union de deux êtres en une seule chair ne peut s'accomplir en une succession d'identités confuses et variables.

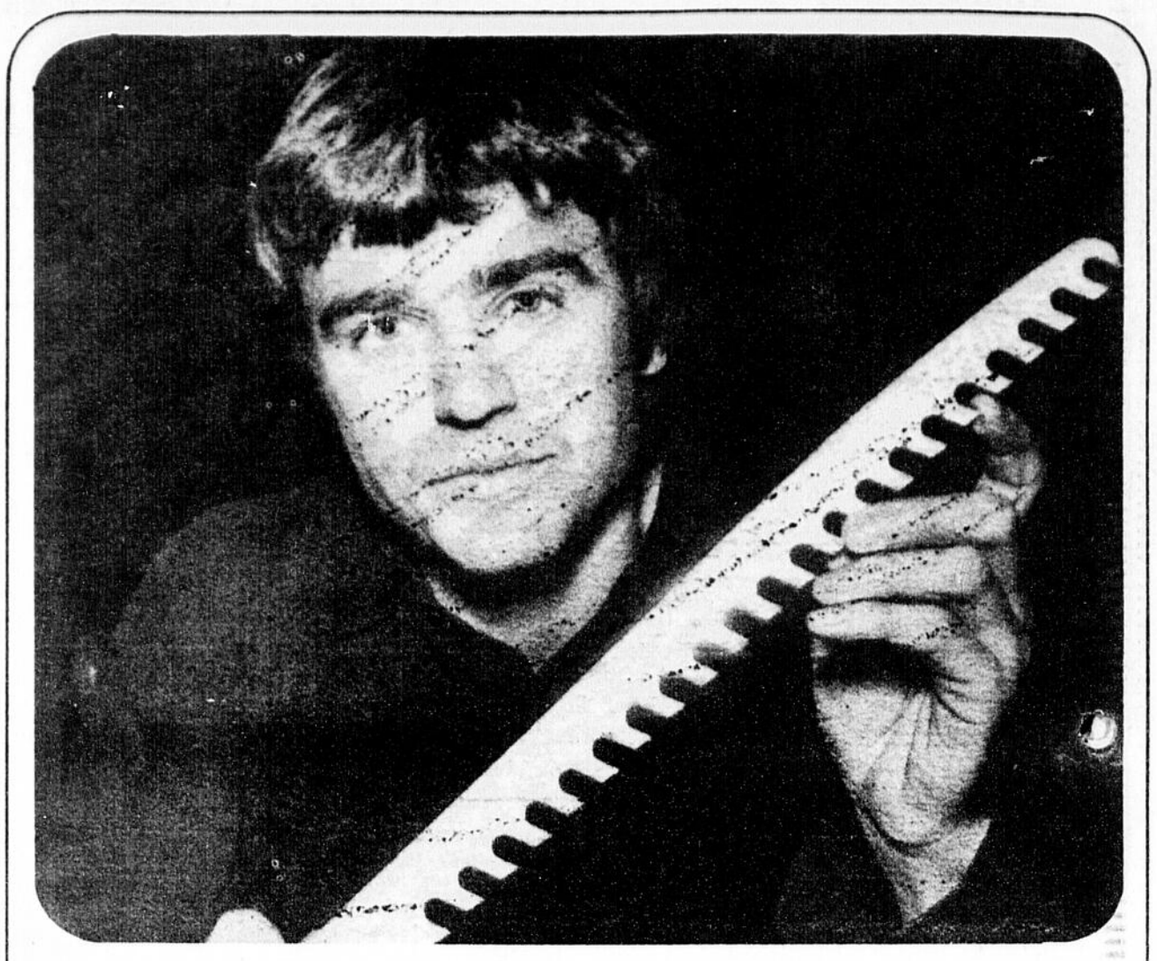
Image de Dieu

Mais dans son acceptation véritable, le lien sexuel est considéré dans la pensée judéo-chrétienne comme quelque chose qui reflète, sur le plan humain, la partie totalement aimante de Dieu, répandue sur les créatures.

Le grand théologien protestant Karl Barth soutenait que la divinité de Dieu correspondait à l'union sexuelle d'un homme avec une femme, par laquelle ils forment ensemble un "nouveau tout" complet, qui reflète l'image divine à laquelle ils ont été créés.

Dans le concept chrétien, Dieu existe "en relation et en communion", note Barth, et l'humanité a été créée à cette image, "comme mâle et femelle". Un autre théologien, Dwight H. Small, déclare: "Par conséquent, l'unité triple de Dieu est l'original, le modèle, et l'homme est l'image."

Bien que l'amour divin soit fréquemment décrit par le mot "agapé", une forme d'amour totalement désintéressée, spontanée, ouverte et libre, l'amour humain, avant tout, est considéré comme "éros", une forme d'amour faite de désir et de recherche d'épanouissement de soi-même en un autre être par l'union sexuelle.



COUTEAU A GLACE — Hans Reisenleiter, âgé de 27 ans, exhibe un couteau à glace que lui et ses compagnons ont utilisé dans la construction d'un abri semblable à un igloo. Le groupe était en excursion dans les montagnes Garibaldi, près de Vancouver, lorsqu'une forte tempête de neige s'est abattue sur eux. Grâce à ce merveilleux outil, tout le monde est revenu sain et sauf.



Paul Spence,
président



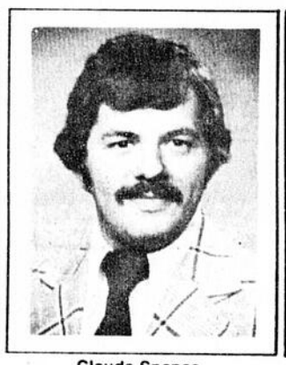
Jean Spence,
gérant général



Raymond Spence,
directeur des achats



Richard Spence,
directeur comptabilité



Claude Spence,
directeur représentant



Paul Spence, jr,
directeur représentant



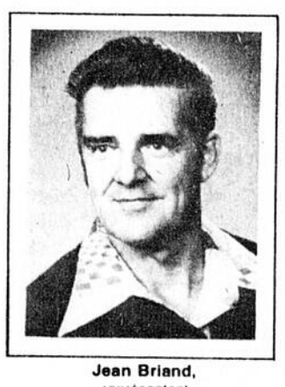
Sylvio Laflamme,
directeur des ventes



Michel Tremblay,
division institutionnelle



Maurice Desbiens,
représentant



Jean Briand,
représentant

à votre service
depuis 20 ans

Solidement établie dans le complexe alimentaire régional, P. Spence Inc., consacre de plus en plus de conpétence au service des fournitures alimentaires à l'intention des restaurants, hôtels, cafétérias, collèges, hôpitaux, etc...

Notre équipe est fière de vous offrir nos meilleurs voeux pour une Bonne et Heureuse Année.

P. SPENCE INC.

Faites faire votre publicité
chez des experts.

IMPRIMERIE
LE PROGRÈS
DU SAGUENAY LIMITÉE
316, Avenue Labrecque - Chicoutimi
Téléphone: 545-4474

GRANDE VENTE ANNUELLE

Tout doit sortir
du magasin
et de l'entrepôt

du 15 décembre au 15 janvier

chez
claude chrétien ltée
485, boul. Harvey, Jonquière Tél.: 547-3628



LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
CHIBOUGAMAU—COTE-NORD

Sport-reportage

2e section | Samedi 3 janvier 1976 | Page 13

Hélène Boivin

...le jour et la nuit

HELENE BOIVIN... Le seul fait de mentionner ce nom suffit à éveiller votre esprit au monde merveilleux de la natation, tant sur le plan régional, provincial que national. Un nom en fait qui est pratiquement devenu synonyme d'exploits quand même encore récents et auxquels viendront s'en ajouter bien d'autres dans les prochaines années.

Pour notre part, nous avions connu une certaine Hélène Boivin au cours des derniers mois. La semaine dernière, nous avons rencontré une autre Hélène Boivin.

Vous dire comment cette jeune nageuse arvidienne s'est métamorphosée, dans un laps de temps quand même assez court, serait un peu comme si nous comparions le jour et la nuit.

Le seul point qui soit demeuré stable chez Hélène Boivin, c'est ce désir constant d'améliorer ses performances en piscine. Et sur ce point, précis, il est certain que personne ne trouvera à redire.

"C'est vrai que j'ai changé depuis quelque temps", souligne-t-elle avec ce sourire perpétuel qui fait un peu sa marque de commerce. "Probablement que le fait de me retrouver dans un nouveau décor de véritable compétition, à Pointe-Claire, a contribué pour beaucoup a ce changement chez-moi".

Hélène Boivin n'avait tout simplement plus de compétition sur la scène de la natation régionale et petit à petit, sans le vouloir véritablement, elle perdait de l'intérêt pour une discipline que pourtant elle adorait.

"Mon entraîneur, monsieur Stipetic, me conseillait depuis longtemps de m'expatrier afin de connaître la véritable compétition et de ce fait pouvoir m'améliorer", nous confie-t-elle.

"Je ne réussissais toutefois pas à me décider jusqu'à l'été dernier où enfin je suis allé faire un stage à Pointe-Claire. Aujourd'hui, je dois dire que je me plais énormément là-bas, même si l'ennui me ronge de temps à autre."

Elle transforme son entraîneur

Mais Hélène Boivin n'a pas fait que se transformer depuis son arrivée à Pointe-Claire. Il semble qu'elle ait également transformé son nouvel entraîneur, Tom Johnson, qui, aux dires de plusieurs, conservait toujours un air sévère lors des différentes séances d'entraînement.

"J'ai toujours le sourire lorsque je me présente à l'entraînement et de ce fait, je réussis à faire sourire également mon entraîneur", rappelle Hélène Boivin. "Je dois même dire que lorsque j'arrive à la piscine sans le sourire, Tom Johnson me le fait remarquer et il s'imagine alors que j'ai des problèmes".

Car il peut arriver fréquemment que la jeune nageuse de 16 ans seulement, éloignée de son domicile, rencontres certaines difficultés.

"J'ai parfois la nostalgie du pays, surtout après une visite chez mes parents, comme c'est le cas présentement;;, note-t-elle. "Mais mon entraîneur me suit de près à ce moment-là car il connaît ce genre de problèmes chez ses nageurs. Il nous parle parfois longuement, même s'il doit sacrifier quelques minutes d'entraînement voire même une demi-heure. Je pense que ces discussions avec l'entraîneur sont aussi bénéfiques parfois qu'un entraînement en piscine car elles contribuent à vous donner une motivation supplémentaire".

Sa meilleure année

D'ailleurs, l'année qui vient de prendre fin a probablement été la meilleure d'Hélène Boivin depuis qu'elle a entreprit la compétition il y a quelque six ans maintenant.

Un nouvel entraîneur a suscité un changement d'attitude vis-à-vis la compétition. Elle le souligne d'ailleurs elle-même. Puis, le fait de toujours se retrouver face à une forte compétition, a complété cette amélioration chez la jeune nageuse.

"Lorsque j'étais avec le club d'Arvida, monsieur Stipetic me faisait souvent remarquer que je devais me spécialiser dans le style 4-nages mélangées. Mais je me refusais toujours à le croire", nous fait remarquer Hélène Boivin. "Voilà qu'une fois arrivée à Pointe-Claire, Tom Johnson me fait la même remarque. J'ai bien été obligé, à un moment donné, de prendre position sur le sujet."

Mais c'est surtout au papillon et au dos que les progrès d'Hélène Boivin ont été les plus marqués en 1975. Elle a notamment retranché deux secondes de son temps dans le style dos et cinq secondes au style papillon, un style tout à fait nouveau pour elle.

Et cette amélioration s'est faite sentir lors des compétitions d'envergure auxquelles elle a participé. Notons entre autres le voyage en Angleterre avec l'équipe canadienne, voyage qui s'est soldé par deux médailles d'or et deux d'argent. La compétition nationale, disputée à Halifax et qui a rapporté trois médailles d'or, deux d'argent et deux de bronze. Et enfin le championnat canadien d'où Hélène Boivin est sortie avec une médaille d'argent.

Vers les olympiques

Mais même devant ces succès, Hélène Boivin demeure toujours honnête en compétition et elle ne travaille qu'en fonction d'une chose, améliorer ses temps.

"Quelle que soit la compétition, je respecte toujours l'adversaire", souligne-t-elle. "C'est une peu la ligne de conduite que je m'étais tracée en compagnie de monsieur Stipetic et que je continue de suivre à Pointe-Claire. Je m'applique à suivre à la lettre les directives de mon entraîneur et ainsi, peu importe le rang où je me classe, si je me suis vaincue moi-même, je suis satisfaite".

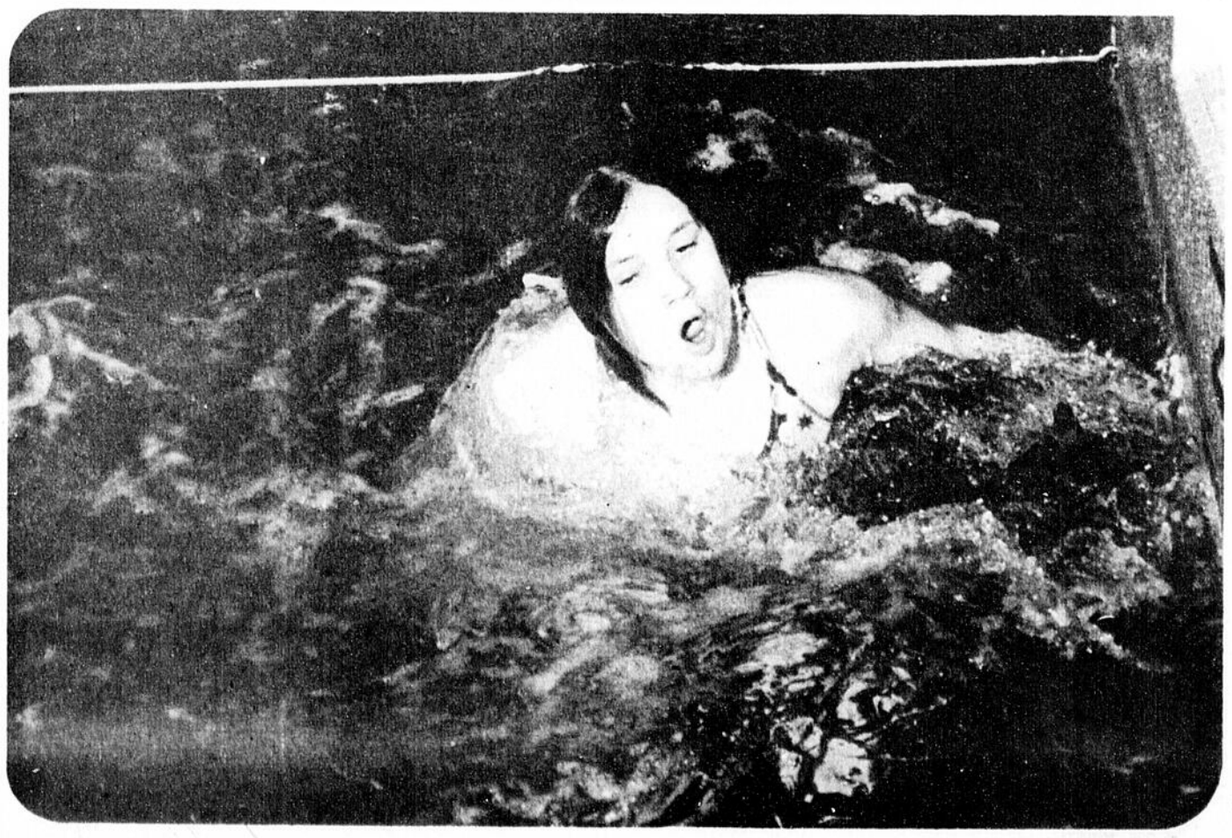
N'empêche que viendra un moment où le rang importera beaucoup, notamment en vue des prochains Jeux olympiques de 1976 à Montréal. Et ce, Hélène Boivin en est consciente.

"Je me dis souvent que si ça ne fonctionne pas pour 1976, il y aura toujours lieu de reprise en 1980. J'avoue toutefois que je travaille très fort présentement en fonction de 1976, souligne-t-elle. "Mon entraîneur y pense surtout beaucoup et il me fait travailler en conséquence".

La jeune nageuse retournera à Pointe-Claire demain, après un repos de deux semaines dans sa famille. Et elle est consciente que le travail sérieux recommencera de plus belle. "Notre équipe subira un véritable test, les 9-10 et 11 janvier prochains, alors que nous recevrons les champions du monde en natation, les Allemands", fait-elle remarquer. "Par la suite, la dernière étape avant les olympiques se produira en juin avec la présentation du championnat canadien. C'est de ce championnat que sortiront les nageurs susceptibles de participer aux olympiques".

Sur ce, Hélène Boivin croise les doigts et espère. Mais quoiqu'il arrive, la jeune nageuse arvidienne aura porté bien haut le nom du saguenay-Lac-Saint-Jean. Voilà définitivement un des noms qui seront retenus pour le choix de l'athlète par excellence de l'année dans la région.





Texte:
Pierre Fellice
Photos:
Réal Tremblay

Sam ne voudrait jamais d'un duel

Les amateurs de hockey du Québec raffoleraient d'une série entre les Canadiens et les Nordiques de Québec. Ce duel susciterait un intérêt presqu'aussi vif que ces affrontements contre les Russes. Mais ceux qui parlent d'une telle série rêvent en couleur.

Sam Pollock n'est pas un gros nono et il opposera son veto à un tel projet. Pourquoi? Parce qu'il a



J.-C. TREMBLAY

tout à perdre. Sam aimerait mieux se tirer à l'eau que de jouer contre les Nordiques. Ca l'inquiète moins de voir les Russes envahir son Forum.

C'est regrettable parce qu'une telle série susciterait un intérêt considérable, sans compter qu'on aurait de bonnes joutes chaudement disputées. Ce serait intéressant. Les Canadiens gagneraient évidemment. On les bombarderait d'oeufs pourris s'ils subissaient la défaite. C'est un club de coupe Stanley, trophée qu'ils auraient dû gagner, l'an dernier. Scotty Bowman possède le meilleur club de tout le hockey professionnel.

Je n'aurais pas d'inquiétude pour une telle série. Les Canadiens ne mangeraient pas les Nordiques tout rond. Détrompez-vous. On ferait une belle lutte. On se ferait battre par des pointages serrés de 5-3 ou de 3-2. Ce serait quelque chose à voir.

Ils nous auraient à la défensive, la faiblesse des Nordiques, mais un type comme Marc Tardif leur réserverait des flammèches. Marc déclasse tout simplement un bon lot de joueurs du Canadien. A 26 ans, il a atteint sa maturité et il serait tout aussi spectaculaire dans la LNH que dans l'AMH. Que les fanatiques de la LNH mettent ça dans leur pipe. Marc scorerait de 45 à 50 buts avec le Canadien. On le verrait dans la lutte pour le championnat des compteurs.

Marc m'étonne par la qualité de son hockey, et l'aplomb qu'il apporte à son jeu. Déjà en 1971-1972, il avait atteint 25 buts à Noël, quand Scotty Bowman a fait la bêtise de l'envoyer sur le banc. C'est une terrible injustice de voir que le hockey majeur ne lui donne pas plus de crédit. C'est une super-vedette, et tout le monde sait que je ne garroche jamais de louanges pour rien. Cette attitude fait partie des préjugés qu'on nourrit à l'endroit de notre circuit.

Toutes ces faussetés

Ca me fait crier d'entendre toutes ces faussetés à l'endroit de notre ligue. Passez les trois ou quatre grandes de la LNH, la différence de calibre n'existe pratiquement pas. Même plus. Je dirais que les Aéros de Houston qui ont quatre bons trios et une solide défense donneraient du fil à retordre aux Flyers de Philadelphie. Ca ferait une bonne série!

Le mépris pour l'AMH est fort à Montréal. J'ai de la misère à expliquer ca. On a fait un tapage épouvantable quand Gary Davidson a lancé sa ligue. Les histoires des joueurs de hockey qui tournaient le dos à la LNH faisaient des manchettes grosses comme ça. Claude St-Sauveur est une nouille avec les Blazers de Vancouver. Soudainement, il devient vedette avec les Flames d'Atlanta. Comme si son entrée dans la LNH l'avait purifié. Pourquoi se raconter des peurs. Des Joe Zanussi, on en voit dans les deux ligues. J'ajouterais que notre ligue n'a pas de vrais désastres comme Washington et Kansas City.

C'est complètement faux de prétendre que nos joueurs vivent dans la hantise de voir tomber l'AMH. Marc Tardif n'aurait tout de même pas été assez malade pour signer un contrat de dix ans. Je mettrais ma main au feu que l'Association mondiale va continuer, et la majorité des joueurs pensent comme moi.

Je dirais même que ça va devenir une ligue mieux équilibrée, avec une forte compétition, quand on aura fait le nettoyage de trois ou quatre cancers. J'ai l'impression que l'AMH va finalement réussir à mettre sur pied une division canadienne en santé, capable d'attirer un réseau de télévision. La LNH ne l'a pas la patente avec ses 18 clubs. C'est une erreur. C'est pourquoi notre ligue devrait se limiter à 8 ou 10 clubs avec du chien dans le corps. Là, on aurait du hockey.

Crier au meurtre

J'avais prévu cinq ans pour une parité totale avec la Ligue nationale, sur tous les plans, calibre, assistances, prestige, et le reste. Malheureusement notre ligue a fait des gaucheries incroyables. Les imbéciles qui sont allés chercher à gros prix des gars comme Ullman et Keon, pour laisser partir ensuite de bons jeunes comme Dillon, St-Sauveur, Price, Mickey mériteraient le poteau d'exécution. C'est un non-sens.

C'est comme dans les histoires de Marcel Dionne et de Bobby Orr. On donne un coup de main à Alan Magleson qui grâce à Edmonton va chercher un contrat de $305,000 pour Dionne, et par la suite l'avocat de Toronto se retourne de bond et nous rit en pleine face.

Il va falloir arrêter de faire les caves. C'est primordial. Pour le reste, je ne partage pas le point de vue de ceux qui croient en une fusion des deux ligues. Pour une question de "piasses". Les six équipes qui ont craché $6 millions pour leurs concessions dans la LNH vont s'opposer en criant au meurtre. Avec raison. A Winnipeg, Ben Hatskin n'a payé que $25,000 pour sa franchise de l'AMH.

On peut penser à un rapprochement entre les deux ligues. On va trouver un terrain d'ententes sans fusion. Bientôt la Ligue nationale va être forcée à un compromis parce qu'elle sait maintenant que l'AMH ne tombera pas, et parce que la majorité de ses clubs sont dans le rouge.

On pourrait obtenir quelque chose comme dans le baseball majeur, deux ligues séparées, avec certaines ententes, et avec un championnat du hockey professionnel au bout de tout ça.

Huit heures pour couler le mythe russe

MONTREAL — En un seul soir, Scotty Bowman qui a pris la peine de réfléchir aux théories de Tarasov pendant huit heures, a foutu un grand coup de pied dans le mythe d'invincibilité des Soviétiques.

Du même coup, Scotty et ses joueurs particulièrement cravachés, la veille du Jour de l'An, ont fait voler en éclats le tableau noir où les disciples de Kulagin et de Loktev faisaient courir leur craie blan-



CLAUDE LAROCHELLE

(Tous droits réservés au Soleil et au Quotidien)

che et leur matière grise... en particulier cette longue passe, le joyau du hockey soviétique.

Je connais quelques tenants du hockey canadien qui respirent un peu mieux depuis mercredi. On leur avait tellement crié dans les oreilles que le hockey canadien était juste bon pour la poubelle.

"Cette longue passe, c'est l'outil le plus traître et le plus dangereux dans le hockey, parce qu'avec une équipe bien disciplinée défensivement, tu la vois venir de loin, jure Serge Savard, qui en a intercepté une demi-douzaine, l'autre soir. Un jeu de passes savant, ça étourdit quand tu ne sais pas t'y prendre."

On peut traquer les Soviétiques, les embouteiller, saboter leur jeu de passes. On l'a dit ad nausea mais encore fallait-il le démontrer. Ulcéré par tous ces grands énoncés sur les camarades, on s'est montré faraud dans les quartiers des Habitants, mercredi. Mou de suffisance accentuée, Scotty Bowman a fait savoir qu'il n'avait pris que huit heures pour façonner sa torpille à l'intention de l'Armée rouge.

"J'ai pris une journée normale de travail pour préparer la stratégie, me confie Scotty. Les failles dans le jeu des Soviétiques étaient assez évidentes, et les solutions pas trop compliquées. Une fois le plan de jeu établi, il suffisait de livrer les consignes aux joueurs. Mais je ne pensais jamais qu'on pouvait les traquer comme ça. Jamais. Si seulement les autres entraîneurs de la LNH se donnaient la peine de consacrer une couple d'heures aux Soviétiques".

Gros défaut

L'efficacité des Canadiens a été étonnante en effet. En deuxième, ils ont ligoté leurs rivaux de façon absolue. Trois tirs des Russes, pas plus, mais deux rondelles que Ken Dryden a laissé filer!

Si Bowman avait été en possession d'un autre gardien de fort calibre, il aurait donné congé à Dryden mercredi. Depuis toujours, le grand Ken s'écroule comme un château de cartes devant les camarades. On lui a jeté un sort. Malgré tout, Ken qui aurait pu laisser son méchant verdict à Savard, Lemaire, Mahovlich, Tremblay, Lapointe ou Cournoyer qui ont fait valser l'Armée rouge, ne s'est quand même pas privé. Ken qui s'est effarouché comme une couventine a détecté quelques gros défauts chez les camarades, mercredi soir.

Voici les failles soviétiques que le tableau noir n'a pas révélées: un échec avant inexistant, une tenue médiocre en zone défensive, et une ignorance crasse de la mise en échec. Le tout relevé sans ménagement par Ken Dryden qui aurait pu ajouter que les hommes de Loktev se font voler toutes leurs mises au jeu. Cependant Dryden aurait pu réserver une couple de mots à l'intention du gardien Vladislav Tretiak qui a dépassé l'ensemble des participants par toute une tête, mercredi. Aussi bien cogner sur un pilier d'église que de tenter de le déjouer!

Les Soviétiques ont été effacés de la glace la veille du Jour de l'An, et à certains moments, par des joueurs inexpérimentés comme Jarvis, Gainey, Risebrough et Mario Tremblay. Mario a joué dans les cheveux des "impeccables" Soviétiques à trois ou quatre reprises. Le jeune patineur était étonné du résultat:

"J'ai eu plus de chances dans ce match que contre Kansas City, fit-il abasourdi. Je ne comprends plus rien. Je n'en revenais pas d'avoir toujours la rondelle sur mon bâton. Ca ne m'est jamais arrivé dans un match de la LNH. C'est ça les Russes."

Ca signifie quoi. Le hockey est un jeu simple: une rondelle et deux filets, avec du travail obstiné, du coeur au ventre et des tripes. A condition d'avoir un peu de talent.

Où étaient-ils?

Malgré le pointage nul de 3-3, les Habitants ont subjugué l'Armée rouge du commencement à la fin du match. Avec du coeur et une bonne stratégie, tactique tellement bien appliquée que Guy Lapointe cherchait les Soviétiques.

"Où étaient-ils ce soir, demandait-il avec étonnement. Ils ne m'ont même pas fait suer. J'étais bon pour deux autres périodes. On m'avait cassé la tête en me disant qu'ils ne faisaient jamais de passes aveugles, jamais de lancers à côté du filet, qu'ils ne garrochaient jamais la rondelle dans la zone. Jamais d'erreurs, ces gars-là. Ils n'ont fait que ça pendant toute la soirée."

Cependant Guy Lapointe devra admettre que le coup de pied au derrière des Rouges, fait du bien, témoin l'effort de mercredi, un match qui nous ramène à de justes perspectives. Les Soviétiques n'ont pas l'invincibilité chantée par nos ténors, mais ils sont un bienfait pour le hockey nord-américain parce qu'ils nous percent les oreilles avec des rappels aux cris aigus. Ils pourchassent nos patineurs ventrus avec un fer rouge. Et d'ailleurs, ils reviendront hanter les Canadiens de Montréal.

L'entraîneur Konstantin Loktev ne l'a pas dit comme ça. Il faut lire entre les lignes. Mais l'objet le plus précieux qu'il rapportera d'Amérique du Nord est le film de la rencontre de mercredi dont il s'est sûrement approprié une copie. Toutes les phases de ce match seront disséquées!

Les Russes sont un bienfait parce qu'ils ont forcé à tout le moins un entraîneur canadien à réfléchir: Scotty Bowman. Y en aura-t-il d'autres dans le reste de la Super-Série?

"Oui, il y en aura au moins un autre, réplique Bowman avec un petit sourire sardonique. Les Soviétiques vont avoir la surprise de leur vie en goûtant au système Shero. Ce n'est pas tout à fait ce qu'ils pensent. Les Flyers vont sortir tous leurs petits trucs. Ca va faire du vilain".

Oui, il y a belle lurette qu'on n'a pas eu recours à tous les trucs, dans le hockey!

Yvan Gingras apprécie un verdict nul

Par André Lestourneau

QUEBEC — Les Saguenéens de Chicoutimi ont maintenu leur position avec les Remparts de Québec, hier soir, alors qu'ils ont soutiré un match nul de 3 à 3, devant plus de 4,400 spectateurs réunis au Colisée de Québec. Alain Côté, Sylvain Locas, et Daniel Poulin, lors d'un avantage numérique, se sont partagés les buts des Chicoutimiens, tandis que Jean Gagnon, Mario Maroi et Rémi Lévesque comptaient pour les Québécois.

L'entraîneur des Saguenéens a toutefois accueilli ce verdict nul comme une victoire, se disant satisfait du comportement général des siens.

"Un point sur la route vaut bien une victoire" de commenter Gingras. "Nous avons joué du bon hockey, bien joué surtout défensivement. C'est tout un ou tout l'autre avec cette équipe, ils ont tous repris conscience en même temps. Tant qu'ils garderont cette attitude, il n'y aura pas de problèmes."

Du jeu plutôt décousu en première période, alors que chaque équipe s'inscrira une fois au pointage, Gingras a prétexté un surplus de nervosité chez ses protégés qui se retrouvent toujours à quatre points des Remparts.

"J'ai constaté que ce n'était pas la même ambiance dans la chambre avant le match. Je crois qu'il y avait plus de nervosité que de rouille car chacun était conscient de l'importance de cette rencontre."

Ce point additionnel permettait à Gingras d'entrevoir à la prochaine escale des Remparts, prévue pour mardi, avec optimisme.

"Il semble maintenant que ce ne sera pas facile chez nous" de reprendre Gingras, détendu et confiant comme s'il venait de supplanter son rival.

Pour sa part, son opposant Ron Racette, se pose un point d'interrogation, ne parvenant pas à trouver de solutions, alors que son équipe affiche un piètre rendement de deux victoires à ses sept derniers départs.

"Je ne sais vraiment pas ce qui se passe" a-t-il lancé d'un air confus. "Je ne sais pas si c'est à cause des Fêtes, mais c'est à rien y comprendre."

Se consolant à l'idée d'avoir amassé malgré tout un point, même si cette joute n'aura guère impressionné, Racette a déploré le manque d'autorité de son offensive.

"Imaginez seulement six lancers à la dernière période. Ce fut la même chose l'autre jour, à Montréal. Et ça semble être pareil pour les autres équipes, "de poursuivre Racette en consultant la feuille de pointage qui n'indiquait que vingt tirs de la part des visiteurs.

Punition coûteuse

Même si la rencontre fut déliée de toute rudesse, l'officiel Yvon Levac se montra d'une extrême sévérité, décernant un total de treize punitions, dont des majeures à Tremblay et Godin pour avoir entrepris un début de combat, à mi-chemin de la partie.

Trois de ces pénalités devaient s'avérer coûteuses alors que les Remparts prirent l'avance en première période, Mario Maroi trompa la vigilence de Jean Belisle sur un lancer haut, durant une punition au défenseur Louis Lavoie.

Ce fut au tour des Saguenéens à profiter par la suite d'avantage numérique alors que Sylvain Locas faisait dévier un lancer de Serge Dubois, pendant que Godin se trouvait au pénitencier.

Et vers la neuvième minute de jeu du dernier engagement, Daniel Poulin plaçait les Chicoutimiens de nouveau en offense, alors que Jean Gagnon, la première étoile du match, mérite une punition mineure pour accrochage. Encouragé par une foule qui soudainement s'animait, Jimmy Lévesque traversait la patinoire d'un bout à l'autre, se moquait de la défensive de Chicoutimi, pour permettre à son équipe de s'en tirer avec un match nul.

Quoique peu enlevante dans l'ensemble, la rencontre a donné lieu à certaines belles pièces de jeu, notamment de la part des défenseurs Jean Gagnon et Serge Dubois qui se sont montrés, une fois de plus à la hauteur de leur réputation.

Sur la rampe...

Indisposé par une mauvaise grippe, le gardien de buts Maurice Barrette a cédé sa place au réserviste Gino Yamire qui en était à son huitième départ de la saison...

Les Saguenéens seront privés des services du joueur de centre Robert Lebianc pour au moins un mois, ce dernier devant subir une opération pour un ménisque...

En 19 rencontres locales, les Remparts comptent attirer 64,888 personnes, pour une excellente moyenne de 3,415 spectateurs par match, marquant ainsi une nette progression avec le début de la saison...

Ron Racette déplore toujours l'absence de son défenseur François Vachon, dont le retour au jeu a été retardé d'un mois après avoir subit une opération au genou...

N'ayant pas la chance d'évoluer aussi souvent qu'il ne le désirerait, Roberto Barrette a demandé à être cédé aux Royal de Mégantic, dans la Ligue junior A du Québec...

Michel Bergeron, instructeur des Draveurs de Trois-Rivières, a suivi la rencontre du haut de la galerie des journalistes. Il s'est défendu d'être au courant de toutes transactions avec les Saguenéens...

Paul Dumont serait prêt à faire relâche du calendrier régulier pour la période des Fêtes, à la condition de présenter des matches d'exhibition contre les équipes européennes durant ce laps de temps...

Gérard Harvey, un défenseur de La Malbaie, a fait le voyage de retour avec les Saguenéens. Il participera aux exercices de l'équipe locale au cours des prochains jours...



FRUSTRE — Le gardien du St-Honoré, Richard Martel, frustre Pierre Thibeault, du National de La Baie, parvenu seul devant le cerbère du St-Honoré. Martel a été un artisan du triomphe de 3-2 des siens contre le National de La Baie, dans la Ligue midget régionale.

(Photo Gratien Tremblay)

Alma blanchit St-Jérôme

St-Honoré cause une surprise à La Baie

LA BAIE — La formation de St-Honoré a causé une certaine surprise, hier soir, alors qu'elle a pris la mesure du National de La Baie, détenteur du premier rang dans la Ligue midget régionale, par le pointage de 3-1. Le match avait lieu au centre récréatif de Bagotville.

Le National n'a pas joué à sa pleine mesure. Mais la jeune formation que pilote Jean-Claude Gagnon a travaillé pour décrocher ce gain. Le National n'affichait pas l'allure d'une équipe de première position. Les joueurs du National ont joué de façon molle et sans conviction.

Mario Desbiens, Réjean Belley et Guy Gravel ont enregistré les trois filets du St-Honoré. Gravel devait être celui à qui l'honneur du but gagnant devait revenir.

Pour le National, la réplique est venue de la part de Marc Laganière, lequel a compté les deux filets du National, qui a déçu quelque 800 personnes réunies pour assister à ce match.

Pour ce qui est des autres rencontres à l'affiche dans ce circuit, il nous est regrettable de vous apprendre qu'aucun résultat est parvenu jusqu'à nous. Ca commence bien l'année!

Pendant ce temps, dans la Ligue juvénile régionale, les Aiglons d'Alma ont remporté une brillante victoire de 4 à 0 devant l'équipe du St-Jérôme. Au cours de ce match, qui a été disputé au CREPS d'Alma devant près de 300 personnes, un total de 18 punitions a été décerné par l'officiel de la rencontre.

D'autre part, ce fut le premier blanchissage réussi par une formation du circuit juvénile cette saison. L'exploit est revendiqué principalement par le gardien de but Jean Bouchard.

Les deux équipes en présence n'ont pu enregistrer un seul but pendant le premier engagement. Pierre Drolet, des Aiglons, a été le seul joueur à faire scintiller la lumière rouge en deuxième période. C'est à la troisième reprise, toutefois, que les Aiglons ont donné le coup de grâce aux représentants du St-Jérôme.

Rémi Simard, Jacques Villeneuve et Jacques Drolet ont tour à tour trompé l'unité défensive adverse.

Entre deux lignes...

La Ligue midget régionale tiendra une conférence de presse dimanche matin dans un restaurant de Chicoutimi-nord, sur l'heure du midi. On y discutera principalement de la formation toute étoile qui devra rencontrer une formation similaire de la Ligue midget majeure du Lac-Saint-Jean, lors d'une série de deux rencontres prochainement.

Saguenéens-National: un marathon de buts

CHICOUTIMI — Les Saguenéens de Chicoutimi ont remporté une victoire de 11 à 9 devant le National de La Baie, hier soir, au centre Georges-Vézina de Chicoutimi.

Ce fut un match bien ordinaire comme se plaisait à le souligner l'instructeur des Saguenéens Jocelyn Houde.

"Très ordinaire. L'offensive a bien fonctionné. Les joueurs ont bien travaillé. Mais pas un seul de mes joueurs étaient en condition physique. Ils vont y goûter au cours des prochaines séances d'entraînement", de révéler Houde.

Serge Girard a mené l'attaque des Saguenéens avec une performance de trois buts. Ce dernier devait débuter le match en lion, enregistrant ses deux premiers buts pendant les deux premières minutes de jeu.

Les autres pointeurs des Chicoutimiens ont été Jean-Pierre Girard (deux buts), Jean-Yves Lapointe (deux buts), Michel Duchesne, Sylvain Bouchard, René Dufour et Laval Gagnon. L'honneur de compter le but gagnant devait cependant revenir à Sylvain Bouchard.

Pour le National de La Baie, Lambert Gauthier, André Gagnon, Paul McLean et René Thibault devaient compter tour à tour en première période. Au second engagement, René Lévesque devait compter à deux reprises et Michel Dufour en une occasion. Au troisième vingt, André Boudreault et Michel Dufour devaient enregistrer les deux autres filets du National.

Dans l'autre match à l'affiche, les Aiglons d'Alma l'ont emporté 12 à 2 devant les Ouananiches de Roberval.

GRANDE VENTE ANNUELLE

Tout doit sortir

du magasin
et de l'entrepôt

du 15 décembre au 15 janvier

chez
claude chrétien ltée

485, boul. Harvey, Jonquière Tél.: 547-3628



Le transport, au service des Jeux

aux bouleaux

Comment fonctionnera exactement le comité du transport lors des prochaines finales provinciales des Jeux du Québec à Jonquière?

Une question que même le responsable du comité, Olivier Gervais, se pose présentement.

Sans être tout à fait déçu de l'organisation, le responsable du transport des athlètes demeure quand même inquiet tout en souhaitant que son comité fasse l'objet d'une plus grande attention dans les prochaines semaines, voire même les prochains jours.

"Peut-être que je me crée des problèmes inutilement, mais il me semble que mon comité accuse un certain retard présentement", souligne Olivier Gervais. "On me dit toutefois qu'il ne faut pas m'en faire et que mon comité prendra l'importance voulue, le moment voulu. J'essaie de me faire à cette idée quoique je craigne de perdre de l'intérêt si le tout se poursuit ainsi. Sans doute n'ai-je pas le même système de planification que d'autres".

Mais quoiqu'il en soit, Olivier Gervais a quand même réalisé un certain travail de base, travail qui devrait déboucher sur du concret au cours des prochaines semaines.

Ainsi, de par l'organigramme soumis au comité organisateur des Jeux, plus particulièrement au secteur des services, il estime que quatre circuits d'autobus seront nécessaires pour le bon déroulement des compétitions.

Un bon service

"Nous sommes assez choyés à Jonquière car les compétitions seront toutes centralisées", de faire remarquer Olivier Gervais. "De ce fait, nous estimons que les athlètes, où qu'ils soient dans les différents endroits stratégiques, ne devraient pas attendre plus de dix minutes pour pouvoir bénéficier du système de transport".

Un premier circuit proposé fera en sorte que l'autobus quittera la Polyvalente Arvida pour se diriger vers les Polyvalentes de Jonquière et Kénogami. Au fur et à mesure que les compétitions avanceront, les sites du Club de curling Kénogami et du Centre sportif seront ajoutés au parcours.

Un deuxième circuit prendra le départ à la Polyvalente Kénogami pour se diriger vers la centrale administrative et de là, vers le Club de ski de fond le Norvégien et le Club Saguenay du secteur Arvida, tout dépendant des compétitions en cours.

Pour le troisième circuit, c'est l'école Maria-Chapdelaine qui constituera le point de départ, en passant toujours par la Polyvalente Jonquière, vers l'école Sacré-Coeur, le Collège de Jonquière, et le Palais des Sports.

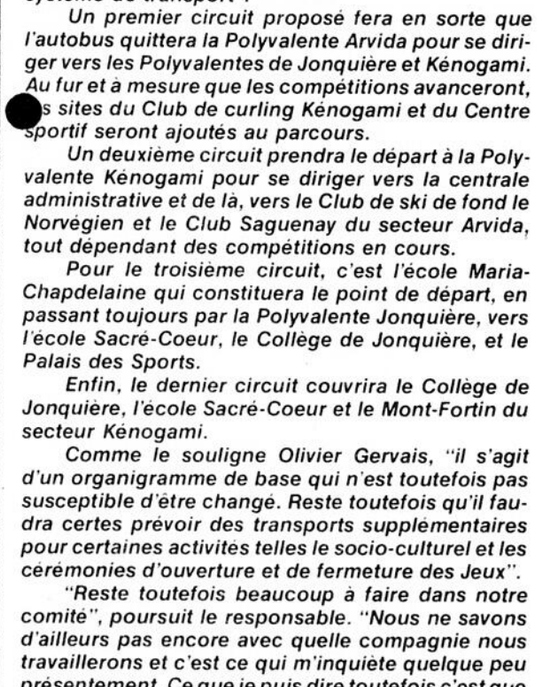
Enfin, le dernier circuit couvrira le Collège de Jonquière, l'école Sacré-Coeur et le Mont-Fortin du secteur Kénogami.

Comme le souligne Olivier Gervais, "il s'agit d'un organigramme de base qui n'est toutefois pas susceptible d'être changé. Reste toutefois qu'il faudra certes prévoir des transports supplémentaires pour certaines activités telles le socio-culturel et les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux".

"Reste toutefois beaucoup à faire dans notre comité", poursuit le responsable. "Nous ne savons d'ailleurs pas encore avec quelle compagnie nous travaillerons et c'est ce qui m'inquiète quelque peu présentement. Ce que je puis dire toutefois c'est que les athlètes, responsables de missions et accompagnants seront bien servis en ce qui concerne le transport".

Outre Olivier Gervais, trois autres personnes sont présentement enrégimentées dans l'organisation du transport. Il s'agit de Roland Blanchette, l'adjoint au responsable, Roch Martel et Anita Gervais, qui agira comme réceptionniste au bureau du transport situé à la centrale administrative.

Pierre FELLICE



Olivier Gervais: "Les athlètes seront certes bien servis en ce qui concerne le transport". (Photo (Photo Réal Tremblay)

Jim Schoenfeld, absent contre les Russes

Imlach, tourmenté par ses défenseurs

BUFFALO N. Y. (UPI) — L'instructeur des Sabres de Buffalo, Floyd Smith, s'inquiète quelque peu de son unité défensive, laquelle aura un gros mot à dire lors du match qui opposera les Sabres aux Ailes du Soviets, dimanche après-midi, à Buffalo.

Cette inquiétude soudaine provient du fait que les Sabres ont accordé neuf buts lors du match contre les Kings de Los Angeles jeudi dernier. Pourtant, au cours du même match, les Sabres avaient néanmoins enregistré six buts.

"La défensive est présentement notre gros problème. Il n'y a aucun doute là-dessus. Depuis quelque temps, nos défenseurs ne font rien qui vaille. Il ne sert à rien de passer à côté du problème. On dirait que nos défenseurs ne bougent plus. J'ai l'impression qu'il y a un net manque de communication entre les défenseurs eux-mêmes", de dire Smith.

Les Wings ont tenu quelques séances d'entraînement hier en matinée. Par la suite, les Soviétiques ont assisté à l'entraînement des Sabres.

"Je n'ai rien à dire au sujet des Soviétiques. Ils ont assisté à notre match de jeudi dernier. D'après ce qu'ils ont eu l'occasion de voir, ils ont dû se dire qu'ils auront la rondelle en leur possession tout le long de notre rencontre", d'ajouter le mentor des Sabres.

De l'avis des experts, les finalistes de la Coupe Stanley, le printemps dernier, sont considérés à juste titre, comme une formation susceptible de prendre la mesure des Soviétiques. Surtout à cause de leur offensive des plus explosives.

Toutefois, ce qui n'aidera pas la cause de l'unité défensive des Sabres, sera l'absence du capitaine Jim Schoenfeld. Le rouquin des Sabres est au repos forcé depuis déjà une semaine. Les médecins craignent un début de mononucléose chez le numéro six du Buffalo.

Inutile de mentionner que le gérant général des Sabres, Punch Imlach, était furieux après la piètre performance des Sabres jeudi dernier. Les joueurs ont eu droit à un sermon après la rencontre. "Je leur ai dit que j'apprécierais davantage un meilleur effort lors du match contre les Soviétiques", devait dire Imlach par la suite.

Les deux formations soviétiques n'ont pas encore essuyé un revers depuis le début de leur périple en terre nord-américaine. Ils affichent un dossier de deux victoires et un match s'est terminé par un verdict nul, celui de mercredi dernier contre les Canadiens de Montréal.

Imlach espère que cette rencontre permettra à certains de ses joueurs de retrouver un certain aplomb. "Je sais que cette joute est très importante. Beaucoup de prestige est accordé à ce duel. Je veux que les Sabres deviennent la première formation professionnelle à battre les Soviets".

Puis, il a ajouté: "Je ne suis pas certain si nous remporterons un tel match, mais peut-être bien que les Soviétiques sont justement ce que nous attendions pour sortir de cette période léthargique..."



INSTRUCTIONS — Boris Kulagin (au centre), prodigue ses conseils aux Soviets de Moscou qui affronteront les Sabres de Buffalo, demain. Les Soviets ont tenu un exercice de quelque deux heures, hier.

(Téléphoto PA)

Steelers-Raiders

Une rivalité devenue légendaire

PITTSBURGH (UPI) — Leur rivalité est devenue légendaire au football américain. Pour le fanatique, cette rivalité ressemble à tous les points de vue à celle qui a existé, jadis, entre les Dodgers de Brooklyn et les Giants de New York, dans la Ligue nationale de baseball. Cette année, pour une autre fois, l'enjeu de cette guerre est un laissez-passer pour le prochain Super Bowl.

L'inévitable collision aura lieu demain. Telles deux locomotives à vapeur filant à toute vitesse sur la même voie, ce sera celle qui fera dérailler l'autre qui en sortira avec les honneurs.

Les joueurs des deux équipes ne pensent qu'à ce match depuis le début de leur camp d'entraînement au mois de juillet. Le champ de bataille sera le Three Rivers Stadium de Pittsburgh. Les antagonistes: les Raiders d'Oakland et les champions défendants du dernier Super Bowl, les Steelers de Pittsburgh.

Les Steelers sont favoris pour remporter ce match crucial par 6 points et demi. S'il y a un joueur dans le camp des Raiders qui possède la rage au coeur depuis déjà un bout de temps c'est bien le quart-arrière Ken Stabler. "Je déteste les Steelers. Ils nous ont volé en quelques occasions et ont toujours eu le meilleur parti. Nous n'avons jamais gagné un match éliminatoire à l'étranger. En cinq tentatives, les Raiders ont retourné à Oakland avec leur petit bonheur..."

"Je demeure convaincu que nous pouvons éliminer les Steelers. Pourquoi avons nous perdu l'an dernier? C'est simple! Ils étaient plus motivés que nous. Ils ont réussi les jeux importants et nous avons raté les jeux-clés" de dire le garde défensif Gene Uphsaw des Raiders. "Cette année, ce sont les champions et si nous voulons le devenir à notre tour, il faudra gagner ce match," poursuit-il.

Quant à John Madden, il sait fort bien que la situation n'a rien d'équivoque. Une autre élimination des Raiders et ce dernier pourrait éventuellement lever les pattes.

Les deux formations en présence ont eu leur large part de blessés. Chez les Steelers, Terry Bradshaw est encore blessé à un genou et Franco Harris n'est pas rétabli complètement d'une vieille blessure à une hanche. Quant à Ken Stabler, il est également aux prises avec une blessure à un genou. Toutefois, il sera prêt pour ce match suprême.

"Mes joueurs sont confiants. Ils ont remporté le Super Bowl l'an dernier et plusieurs joueurs de mon équipe ont été blessés dans leur orgueil. Ils ont une équipe solide. Je tente parfois de déceler des failles, mais c'est pratiquement impossible", de souligner Madden.

"Sept de leurs joueurs défensifs font partie du club des étoiles. L'an dernier ils ont joué pour gagner. Je crois que mes joueurs étaient un peu trop confiants. Une telle dégelée aura fouetté l'ardeur de mes troupiers..."

"On parle de blessés. Je ne crois pas que cela sera un facteur qui nous désavantagera. Les Steelers manqueront les services de Joe Greene. Ca peut nous aider".

"J'ai un sentiment de confiance qui me dit que cette fois nous ne perdrons pas. Les Steelers sont très puissants. Mais les Raiders d'Oakland seront les prochains champions du Super Bowl. Voulez-vous la date et le lieu également?", de conclure Madden sur une note ironique.

Les Spurs deviennent les Civics d'Ottawa

DENVER (UPI) — Incapables d'intéresser les amateurs de hockey et de dénicher des intérêts financiers locaux, les Spurs de Denver de l'Association mondiale de hockey, ont quitté dans la journée d'hier cette ville du Colorado et les Etats-Unis, pour aller s'implanter dans une ville canadienne.

Les dirigeants de cette équipe avaient lancé un dernier SOS à la population de Denver. Ce SOS signifiait: save our Spurs (sauvez nos Spurs). Dans les dernières semaines, tout ce qui était humainement possible a été tenté. Finalement, le propriétaire, Ivan Mullenix, las et découragé, a décidé de déménager son équipe à Ottawa. Cette formation sera connue sous le vocable des Civics d'Ottawa.

L'annonce de cette nouvelle est venue des bureaux de l'AMH à Toronto. Mullenix n'a pu être rejoint pour donner ses commentaires. On a su qu'il était chez lui à St-Louis, mais personne de l'équipe a mentionné que les 1,600 personnes qui détenaient des billets de saison seront remboursées dans les prochains jours.

Le maire de Denver, William McNichols, a avoué que l'effort afin de sauver la franchise de Denver est venu trop tard. "Si nous avions su à quel point leurs problèmes étaient sérieux il y a de ça dix mois, je crois que l'opération sauvetage aurait pu être un succès", de dire le premier magistrat de Denver.

"Quant à moi, j'aurais attendu jusqu'à la fin de la saison. Cette perte fait mal paraître la ville de Denver aux yeux des magnats du sport professionnel en général. Mais j'ai comme l'impression que les gens désiraient une équipe de la Ligue nationale avant tout", poursuit-il.

L'instructeur et gérant-général, Jean-Guy Talbot, a informé les membres de cette équipe du transfert quelques instants avant que l'équipe ne parte pour un voyage de trois matches à l'étranger. Les Civics d'Ottawa seront à Cincinnati, Houston et Minnesota durant les prochains jours.

Les Civics joueront leur premier match à Ottawa, mercredi soir prochain, alors qu'ils recevront la visite des Whalers de la Nouvelle-Angleterre. Ils évolueront au Civic Arena d'Ottawa.

La décision de déménager la franchise des Spurs a été prise après que les autorités de la ville de Denver eurent fait parvenir un état de compte qui s'élevait à $47,000. Ce montant provenait de la taxe d'amusement sur les billets vendus. Les Spurs n'avaient pas encore payé un centime de cette taxe.

Depuis le début de la saison, les Spurs ont maintenu une anémique moyenne d'assistance de 2,400 personnes par rencontre locale. Dans le milieu sportif de Denver, on acceptait mal un rejeton de l'AMH. Ce que les gens voulaient c'était une équipe de la LNH. Ils n'ont jamais adopté les Spurs. Ils ont voulu leur tête, ils l'ont eue. Chose certaine, la LNH ne leur donnera jamais la chance de couper une de leurs têtes.

Quand le beau-père conseille le gendre

LANDOVER, MD (UPI) — Hartland Monahan, des Capitals de Washington, a passé une période des fêtes fort tranquille. En effet, il a joué à la bonne d'enfants, sa femme étant retenue à l'hôpital pour une série d'examens.

Cette nouvelle fonction pour le meilleur pointeur des Capitals de Washington, lui aura valu la visite de son beau-père, nul autre que Bernard Geoffrion.

Le Boomer est arrivé au domicile des Monahan, accompagné de sa femme, quelques heures avant la messe de minuit du Nouvel An.

"Il est venu parce qu'il désirait rencontrer sa petite-fille, Shane, agée de 16 mois. Mais je savais qu'il était en ville depuis trois jours. Il était venu pour nous voir évoluer contre les North Stars du Minnesota. Il en a profité pour me déceler certaines choses que je ne pratiquais pas correctement", d'expliquer Monahan.

"Il m'a laissé savoir que je jouais trop près des bandes. Par le fait même je n'avais jamais assez d'espace libre pour bouger et accepter une passe au vol. Ses conseils m'aideront certainement afin que je puisse m'améliorer pendant la seconde tranche de la saison", poursuit-il.

Natif de Montréal, ce joueur âgé de 24 ans, demeure toutefois à New York pendant la saison morte avec sa petite famille. Celui-ci est également dans la course pour décrocher l'honneur d'être la recrue par excellence d'une équipe d'expansion.

"Je ne sais pas si nous pourrons remporter d'autres victoires cette année, mais nous avons une jeune équipe qui causera plusieurs surprises dès la saison prochaine..."

Le meilleur souvenir de Monahan depuis sa venue avec les Capitals, demeure son premier truc du chapeau dans la Ligue nationale qui avait aidé les Capitals à faire match nul 6-6 avec les Penguins de Pittsburgh. Toutefois, le jeune ailier gauche avait été responsable du sixième but du Pittsburgh, ayant fait dévier le disque dans son propre filet.

Avant de se joindre aux misérables Capitals, Monahan a évolué quelque temps avec les Golden Seals de la Californie et les Rangers de New York. Il n'a jamais amassé plus de dix points avec ces deux formations.

Toutefois, après 35 matches dans l'uniforme des Capitals, il a récolté 27 points, grâce à huit buts et 19 mentions d'assistance. Il avoue que s'il occupe le premier rang des pointeurs de son équipe, c'est principalement dû à Geoffrion.

"Mon beau-père me répète souvent de lancer et lancer encore en direction du filet adverse", avoue-t-il.

Ce dernier n'a pas perdu confiance de voir les Capitals participer aux prochaines séries éliminatoires.

"J'y crois et nous ne sommes pas si loin des autres formations de notre division. Pour participer aux séries, il faudrait quelques autres transactions pour solidifier notre défensive. Depuis quelque temps, les gars commencent à avoir du plaisir à évoluer pour les Capitals de Washington. Et surtout ne dites pas que nous sommes misereux. Comme dirait Geoffrion, nous sommes plutôt miséricordieux", de conclure Monahan qui possède du Geoffrion dans le corps.



DIXIT...



Jocelyn Houde

"C'est toujours la même histoire à chaque année. Les joueurs perdent leur conditionnement physique pendant la période des fêtes. Lorsqu'ils reviennent ils ont perdu la notion du jeu et ils manquent de souffle. C'est pire que recommencer à neuf", dixit Jocelyn Houde, instructeur des Saguenéens de Chicoutimi.

HOCKEY

Ligue junior majeure

Hier
Chicoutimi 3 Québec 3
Sorel 2 Montréal 3
hull 7 Laval 2
Shawinigan 1 Cornwall 9

Aujourd'hui
Aucun match

Demain
Chicoutimi à Montréal
Hull à Québec
Laval à Sorel
Shawinigan à Trois-Rivières

Division Est

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
T-Riv.	39	20	15	4	204	192	44
Québec	38	17	16	5	167	172	39
Chic.	39	15	19	5	183	199	35
Sorel	38	14	18	6	165	213	34
Shaw.	38	7	28	3	150	269	17

Division Ouest

Sher.	36	25	7	4	263	139	54
Corn.	39	22	12	5	202	146	49
Mont.	35	19	12	4	168	131	42
Hull	39	16	19	4	175	178	34
Laval	39	12	21	6	168	203	30

Les compteurs

	B	A	Pts
Locas Chic.	36	44	80
marsh Sher.	41	38	79
Dalpé T-R.	34	43	77
Bossy lav.	40	32	72
Brassard Corn	38	31	69
Sharpley ull	28	41	69
Geoffrion Corn	35	43	69
Simpson Sher	28	39	67
Dupont Mtl	31	33	64
leblanc Sher	29	35	64

Matches d'hier non-inclus.

Ligue junior

Hier
La Baie 9 Chicoutimi 11
Alma 12 Roberval 2

Demain
Jonquière à Chicoutimi
Roberval à La Baie

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Jonq.	22	20	2	0	165	69	40
Alma	26	19	7	0	216	94	38
Chic.	22	11	11	0	126	128	22
La Baie	22	6	17	0	91	153	8

Ligue juvénile

Hier
Kénogami à Mistassini
St-Jérôme 0 Alma 4

Demain
Mistassini à Arvida
Alma à kénogami

Kénogami	17	11	3	3	90	76	25
St-Jérôme	18	7	6	5	92	84	19
Alma	19	8	8	3	95	97	19
Arvida	18	6	9	3	89	93	15
Mistassini	18	5	11	2	63	87	12

Ligue midget

Hier
St-Honoré 3 La Baie 2
Kénogami à Arvida
Alma à Jonquière

Aujourd'hui
La Baie à Chicoutimi

Demain
Chicoutimi à Alma
Arvida à Jonquière
St-Honoré à Kénogami

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
La Baie	26	19	7	1	92	67	37
Chic.	24	15	8	1	71	52	31
Alma	23	11	10	2	87	70	24
Kéno.	24	10	10	4	98	97	24
St-Ho.	25	7	11	7	80	102	21
Arvida	24	6	11	7	67	67	19
Jonq.	24	5	15	4	57	89	14

Ligue midget majeure

Demain
S-Sud à St-Félicien
Normandin à S-Nord

	PJ	G	P	N	PP	PC	PT
Rober.	7	6	0	1	71	24	13
Mistas.	11	6	5	0	62	64	12
S-Nord	7	5	1	1	44	33	11
S-Sud	7	3	3	1	27	32	7
Dolbeau	7	2	4	1	26	31	5
Norm.	9	2	6	1	19	60	5
St-Féli.	8	1	6	1	37	42	3

Ligue bantam

Aujourd'hui
Arvida à Chicoutimi
Chicoutimi-N. à Jonquière
Kénogami à Alma

Demain
Alma à Chicoutimi-n.
Chicoutimi à Kénogami
Jonquière à Arvida

	PJ	G	P	N	PP	PC	PT
Arvida	22	20	2	0	138	41	40
Chico.	22	16	3	3	118	62	35
Kéno.	21	11	8	2	88	74	24
Alma	22	7	11	4	71	70	18
Chico.-N	22	4	18	0	57	147	8
Jonq.	21	2	18	1	48	124	5

Ligue pee wee

Aujourd'hui
Jonquière à Chicoutimi
St-Jérome à Arvida
Chicoutimi-N. à Alma

Demain
Kénogami à Chicoutimi-N.
Alma à Chicoutimi

	PJ	G	P	N	PP	PC	PT
Alma	21	13	4	4	78	43	30
Jonq.	19	13	4	2	51	29	28
St-Jér.	21	11	8	2	47	40	24
Chico.	20	10	8	2	55	50	22
Arvida	21	7	10	4	40	40	18
Kéno.	21	6	13	2	43	70	14
Chico.-N.	22	2	17	2	54	73	7

Ligue nationale

Hier
Californie 8 Washington 5
St-louis 1 Atlanta 7
Boston à Vancouver

Aujourd'hui
Washington à Montréal
Chicago à islanders
Philadelphie à Pittsburgh
Detroit à Toronto
Minnesota à St-Louis
Atlanta à Kansas City
Boston à Los Angeles

Demain
Islanders à Philadelphie
Vancouver à Detroit
Toronto à Rangers
pittsburgh à Chicago

Division Norris

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Mtl	37	26	5	6	157	76	58
Los A.	39	21	16	2	129	132	44
Pitts.	36	15	17	4	147	145	36
Detroit	36	11	21	4	94	138	26
Wash.	38	3	30	5	107	198	1

Division Adams

Boston	37	20	9	8	131	108	48
Buf.	37	21	11	5	162	109	47
Tor.	35	15	13	8	115	110	38
Cal.	39	13	23	3	105	132	29

Division Patrick

Phil.	37	23	6	8	158	100	54
Isl.	36	20	10	6	137	88	46
Atl.	40	20	16	4	133	109	44
Rang.	37	12	18	4	114	143	34

Division Smythe

Chic.	37	15	10	12	121	103	42
Vanc.	34	13	15	6	110	109	32
St-L.	36	11	20	5	107	135	27
Minne.	36	12	22	2	82	129	26
Kansas	38	11	23	4	89	146	26

Les compteurs

	B	A	Pts
Lafleur MTL	22	33	55
Clarke Phil	17	37	54
Dionne LA	25	25	50
Mahovlich mtl	18	30	48
Pronovost pit	23	23	46
Perreault Buf	19	27	46
potvin Isl	16	30	46
Trottier Isl	17	30	44
Apps Pitt	14	30	44
Barber Phil	19	23	42

Matches d'hier non-inclus.

Association mondiale

Hier
Québec 4 Cleveland 5
Ottawa 1 Cincinnati 2
San Diego 2 Indianapolis 0
phoenix 1 Toronto 4

Aujourd'hui
Phoenix à Québec
Cleveland à N-Angleterre
San Diego à Cincinnati
Indianapolis à Minnesota
Ottawa à Houston
Winnipeg à Calgary

Demain
N-Angleterre à Indianapolis
Phoenix à Cleveland

Division Canadienne

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Winni.	39	25	14	0	157	110	50
Québec	41	24	15	2	178	159	50
Cal.	35	19	14	2	143	120	40
Edm.	40	15	23	2	140	168	32
Toronto	38	13	22	3	159	189	29

Division Est

N-Ang.	36	17	16	3	110	105	37
Cinc.	37	17	19	1	142	162	35
Ind.	34	14	19	2	109	110	30
Clev.	35	13	20	2	113	127	28

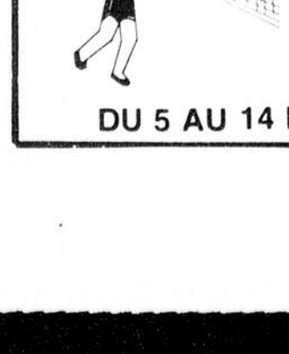
Division Ouest

Houston	34	21	13	0	138	119	42
San D.	35	17	14	4	135	113	36
Minne.	32	16	13	3	105	109	35
phoenix	34	15	16	3	118	121	33
Ottawa	35	13	21	1	111	144	27

Les compteurs

	B	A	Pts
Tardif Qué	35	38	73
Bordeleau Qué	20	40	60
Hull Win.	25	34	59
Nelsson Win.	18	38	56
Bernier Qué	18	36	54
Houle Qué	25	28	53
Cloutier Qué	29	22	51
Hedberg Win.	25	24	49

Matches d'hier non-inclus.



aux bouleaux avec... jako

DU 5 AU 14 MARS 1976

Les Nordiques perdent en prolongation

CLEVELAND (PC) — Jim Walker a compté trois minutes après le début de la période supplémentaire, donnant aux Crusaders de Cleveland une victoire de 5-4 sur les Nordiques de Québec, hier, dans l'AMH.

Serge Bernier des Nordiques a provoqué la prolongation en enregistrant son 19 ème but de la saison sur un échapé, à 18:43 de la période terminale et créant ainsi l'égalité.

Cleveland avait ouvert le pointage sur un tir du revers de Jim Harrison au début de la période initiale avant que Steve Sutherland n'égalise le compte.

Roy Ward a porté le compte à 2-1 pour les Crusaders avant la fin de ce premier vingt et a ajouté encore à l'avance des siens en deuxième. Sutherland a de nouveau compté pour réduire la marge à 3-2.

Les Nordiques ont égalisé 3-3 grâce à Christian Bordeleau au début de la troisième et J. A. Stewart a compté le dernier point des siens en temps régulier à 12:12.

A Indianapolis, un but de première période par Wayne Rivers, son septième de la saison, a permis aux Mariners de San Diego de vaincre les Racers d'Indianapolis 2-0, Rivers a déjoué Michel Dion sur un échappé.

Don Burgess a compté le deuxième but des Mariners sur un jeu de puissance, alors que Kenny Block des Racers était au banc des pénalités.

Dans la Ligue nationale, les Flames d'Atlanta ont enregistré trois buts en moins de deux minutes en première période et Claude St Sauveur a aussi compté deux autres, écrasant les Blues de St. Louis 7-1, vendredi soir, dans la LNH.

Raymond Comeau a amorcé l'offensive des Flames au premier vingt avec un but compté sur un retour de lancer, suivi de Tom Lysiak qui a enregistré son 18ème but de la saison, et de Tim Ecclestone.

Jerry Butler a évité le blanchissage aux Blues à la fin de la première période, mais Bill Flett a rapidement répliqué, tandis que Gerry Meehan a aussi compté en deuxième. St-Sauveur a compté un but dans les deuxième et troisième vingts.

Ligue junior majeure

Chicoutimi 3
Québec 3

Première période

1- Qué., Jean Gagnon (Lacroix) 5:41;
1- Chi., Alain Côté (Locas) 5:53.
Pun.: Lévesque, Q. 0:32; Desforges, C., 13:31; Lacroix, Q. 19:27.

Deuxième période

2- Qué., Mario Maroi (Gagnon) 13:54.
Pun.: Boudreault, C., Gagnon, Q., min. d. 0:31; Locas, C., Godin, Q., min. d. 11:54; Lavoie, C., 13:45; Tremblay, C., Godin, Q., maj. d. 17:28.

Troisième période

2- Chi., Sylvain Locas (Dubois) 4:17;
3- Chi., Daniel Poulin (Boudreault) 9:28;
7- LB, Dufour, M. (Gauthier, St-Laurent) 14:44;
8- Chi., Dufour, A (Duchesne) 16:37.
Pun.: Gagnon, LB 19:40.

Troisième période

8- LB Boudreault, E (Lévesque, McLean) 4:30;
9- Chi., Lapointe, J.-Y. (Bouchard, Girard) 5:37;
10- Chi., Girard, S (Boily, Dufour) 8:01;
9- LB Dufour, M. (Coulombe, McLean) 11:05;
11- Chi., Gagnon, L)dufour, Boily) 17:51.
Pun.: imbeault, C 8:21 Lévesque, LB 11:51.
Lancers par La Baie: 47
Chicoutimi 51.

Ligue nationale

St-Louis 0
Atlanta 8

Première période

3- Qué., Rémi Lévesque (seul) 12:34.
Pun.: Boudreault, Q., 2:19; Lavoie, C., 6:39; Gagnon, Q., 8:26.
Lancers:
Chicoutimi: 9 5 6-20
Québec 7 11 6-24.
Assistance: 4,404.

Ligue junior

La Baie 9
Chicoutimi 11

Première période

1- Chi., Girard, S (Dufour, Tremblay) 1:09;
2- Chi., Girard, S (Dufour, Duchesne) 1:34;
3- LB, Gauthier, L (St-Laurent, Dufour) 8:53;
LB, Thibault, R (Dufour) 9:04;
3- Gagnon, A (Dufour) 10:25;
3- Chi., Girard, J.-P. (Bouchard, Girard) 10:56;
4- LB, McLean, R (Lévesque, Tremblay) 14:02.
Pun.: Duchesne, C 11:17 Imbeault, Chi. 14:22.

Deuxième période

4- Chi., Lapointe, J.-Y. (Bouchard, Girard) 0:27;
5- Chi., Duchesne, M (Imbeault, Martin) 5:40;
5- LB, Lévesque, R (Tremblay, McLean) 8:29;
6- LB Lévesque, R (Boudreau) 9:28;
6- Chi., Girard, J.-P. (Bouchard, Lapointe) 13:02;
6- Chi., Bouchard, S (Dufour, Lapointe) 13:02;

SOMMAIRES

1- Atl., Comeau 12, Kryskow 4:27;
2- Atl., Lysiak 18 Quinn, Manery 4:43;
3- Atl., Ecclestone 3 Meehan 6:05
4- St. Louis, Butler 5 MacMillan, Hess 16:28.
Pun.: Aucune

Deuxième période

5- Atl., Flett 16 Comeau 10:23;
6- Atl., St. Sauveur 15 13:35;
7- Atl., Meehan 5 Romanchych, Vail 17:24.
Pun.: Aucune.

Troisième période

8- Atl., St. Sauveur 16 Ecclestone 2:10.
Pun.: Butler SL majeure 13:16; Carrière A 13:16, Gassoff SL 15:00.
Lancers
St. Louis 8 9 10-27
Atlanta 13 8 11-32.
Gardiens:
Johnston, Staniowski, St. Louis; Bouchard, Atlanta.
Assistance: 13,465.

Californie 8
Washington 5

Première période

1- Cal., Merrick 11 Pappin, Hampton 0:39;
1- Was., Joly 6 7:25;
2- Was., White 12 Marson 9:39.
Pun.: Lynch W 0:33, Moxey Cal, Marson W 1:24, Christie Cal 4:59, MacAdam Cal, Lynch W majeures 18:15, Brossart W 19:16.

Deuxième période

2- Cal., Sabourin 13 Merrick, Pappin 0:43;
3- Cal., Merrick 12 Sabourin 11:51;
4- Cal., Pappin 5 Holt, King 13:34;
5- Cal., Girard 5 Merrick, Jacobs 15:09;
3- Was., Pyatt 16 Lynch, Monahan 18:41.
Pun.: Labre W 15:40, Frig Cal 17:37.

Troisième période

6- Cal., MacAdam 12 3:27;
7- Cal., Girard 6 Merrick 5:00;
5- Was, Stewart 6 Sirois 11:51;
8- Cal., Merrick 13 Girard, Frig 12:58.
Pun.: MacAdam Cal 4:01, Bailey W 5:26, Ahearn Cal 5:59, Ahearn Cal majeure, mauv. cond., Lynch W, mineure, majeure, mauv. cond. 14:32, Murdoch Cal, Marson W mineure double 19:57.
Lancers: Californie 14 19 18-41
Washington 12 9 10-31.
Gardiens: Simmons, California; Low, Wolfe, Washington.

Association mondiale

Québec 4
Cleveland 5

Première période

1- Cle., Harrison 10 (Shmyr, Walker) 5:21;
1- Qué., Sutherland 12 (Parizeau, Roy) 9:35;
2- Cle., Ward 13 (McDonough, Harrison) 18:08.
Pun.: Leduc Cl 7:33, Jordan Q 12:00, 18:32, Houle Q 17:09.

Deuxième période

3- Cle., Harrison 1 (Walker) 10:49;
2- Qué., Sutherland 13 (Parizeau, Tremblay) 15:52.
Pun.: Legge Cl 2:27.

Troisième période

3- Qué., Bordeleau 21 7:25;
4- Cle., J. A Stewart 8 12:12;
4- Qué., S. Bernier 19 (Tremblay) 18:43.
Pun.: Leduc Cl, Bernier Q 6:53, Ward Cl 14:44;

Période supplémentaire

5- Cle., Walker 11 (Harrison, Tammineh) 3:02.
Pun.: Aucune.
Lancers: Québec 11 13 17 0-41
Cleveland 22 9 9 3-43.
Gardiens: Brodeur, Québec; Cheevers, Cleveland.
Assistance: 7,207.

Phoenix 1
Toronto 4

Première période

1- Tor., Nistico 3 Phaneuf, Simpson 3:48.
Pun.: Niekamp P 9:02.

Première période

1- Tor.,

Deuxième période

2- Tor. Henderson 12 (Mahovlich, Dorey) 4:41;
1- Pho, Cormier 14 Boyd 7:14;
3- Tor., Henderson 13 15:47.
Pun.: T 7:45, Gray P mineure, mauv. cond. 9:36, Gorman P 18:57.

Troisième période

4- Tor., Mahovlich 18 (Kirk, Henderson) 0:48.
Pun.: Dean P, Connor P, Heaver T 1:30, Syvret T 4:08, Larivière P, Florek P mineure, mauv. cond. 9:16, Larivière P 19:50.
Lancers: Phoenix 11 10 12-33
Toronto 10 10 8-28
Gardiens: Kurt, Phoenix; Tataryn, Toronto.
Assistance: 9,778.

Denver-Ottawa 1
Cincinnati 2

Première période

1- Cin., Dudley 19 Myers, D. Sobchuk 2:56.
Pun.: Borgeson D- 0 1:50, Locas Cin., 4:18, Smedsmo Cin 6:39, Legge D-0, Smedsmo Cin majeures 11:23, Locas Cin 19:57.

Deuxième période

2- Cin., Larose 21 Guite, Locas 16:04.
Pun.: Lavender D-0 8:01.

Troisième période

1- Denver-Ottawa, Sherrit 10 Borgeson, Backstrom 11:15.
Pun.: Donnelly Cin 16:10, Morris D-O 17:31.
Lancers: Denver-Ottawa 15 13 9-37
Cincinnati 12 15 15-42.
Gardiens: Zimmerman, Denver-Ottawa, Hoganson, Cincinnati.
Assistance: 7,379.

San Diego 2
Indianapolis 0

Première période

1- San Die, Rivers 7n (Burgess) 10:10.
Pun.: MacDonald I 11:08.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: McDonald I 2:01, Peacosh SD, Clackson majeures 15:34.

Troisième période

2- San Die, Burgess 8 (Bredin, McMahon) 9:00.
Pun.: McNamee SD, Clackson I majeures 5:42, Block I 8:52, McMahon SD 16:00.
Lancers: San Diego 10 12 6-28
Indianapolis 8 10 17-35.
Gardiens: Wakely, San Diego; Dion, Indianapolis.
Assistance: 10,596.

Calgary 1
Edmonton 1
(Après deux périodes)

Première période

1- Ed., Patenaude 22 Sheehy, Long 8:44; 2- Cal., Sentes 9 Chippecfield 1 39.
Pun.: Chipperfielf Ca 4:11, Leiter Ca 7:07, Evans Ca 9:47, Long E 13:08.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Krake E 9:09, Deadmarsh Ca 11:45.

La politique se mêle de football

Bon, voilà ça recommence! Quelques heures après le début de 1976, on risque de retomber à nouveau dans un scandale qui bouleversera tout le continent américain. Après le Watergate, Washington aura à faire face à une enquête présidentielle sur la Ligue nationale de football. En effet, le sénateur Howark Baker du Tennessee, furieux de ce que la LNF ait refusé une franchise à Memphis pour la saison 1976, a révélé qu'il réclamera une enquête présidentielle sur l'exemption dont la LNF jouit au chapitre des lois anti-monopoles. Ca va faire du pétard, ça va être laid. Lisez la suite.

Plus que sérieux

Le sénateur Baker (aucun lien de parenté avec le sénateur Savard) a décidé de sortir un gros chat du sac. "Durant les fêtes de Noël, j'ai tenté en vain de communiquer avec le commissaire Pete Rozelle afin d'inviter le comité d'expansion à accorder une franchise à Memphis.

Je soumettrai des résolutions réclamant l'enquête présidentielle sur la LNF, dès la reprise des travaux du Congrès, le 9 janvier", de dire Baker. Plus que sérieux, il a avoué que cela pourrait avoir une conséquence aussi grave que Watergate.

Ford impliqué

Baker a également décidé d'impliquer le président américain, Gerald Ford, dans cette affaire. Tous savent que Ford a déjà joué au football et qu'il a même été membre du bureau de direction des Redskins de Washington l'an dernier à titre honorifique.

"J'ai beaucoup à dire et certains se feront mal", de poursuivre Baker. Ca se corse.

Caisse électorale sportive

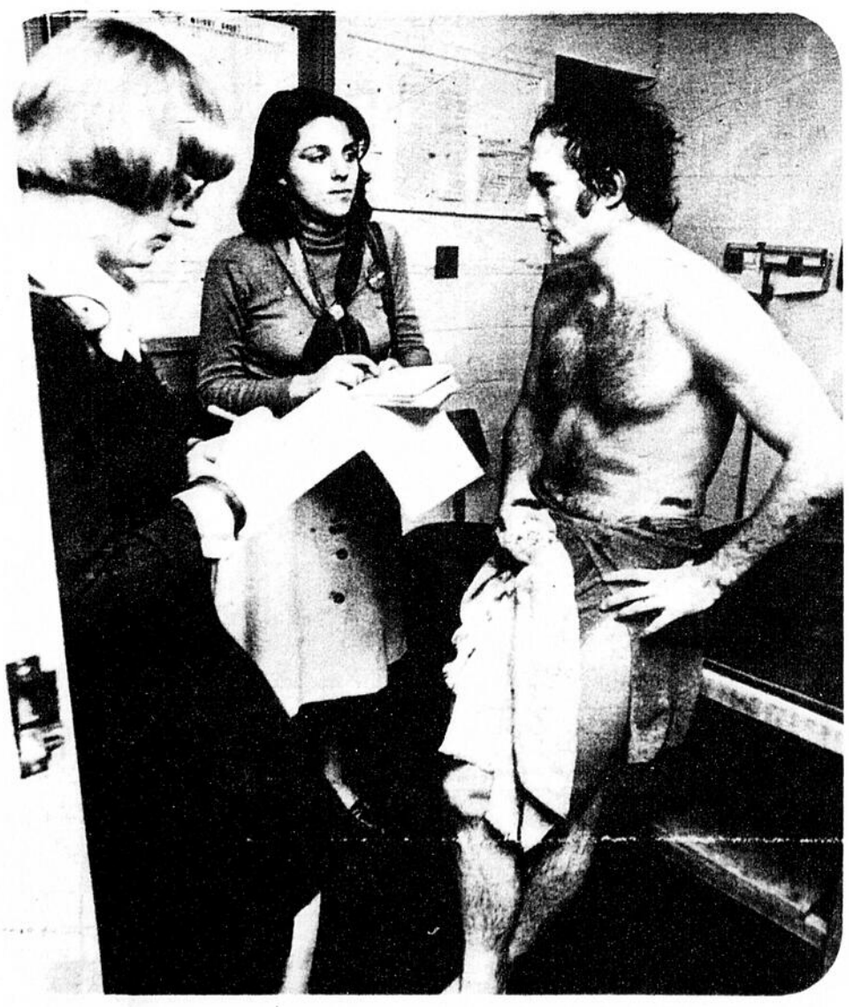
Baker est en maudit contre Rozelle, parce que Memphis avait déjà vendu 40,000 billets de saison en plus de conserver l'homogénéité de l'équipe. "Il y a plusieurs politiciens qui reçoivent de l'argent de la part d'équipes professionnelles de football, lors de leur campagne électorale. En retour, le politicien laisse passer certains accrocs sur les taxes que doivent payer les équipes à l'Etat. Pour l'instant, je nomme personne, mais ça ne tardera pas si l'on veut mettre à nouveau des bâtons dans les roues de l'organisation du Memphis", de dire Baker. Plusieurs de ces équipes auraient reçu certaines "subventions" gouvernementales pour renflouer certaines dettes. Ford aurait même accordé des bonus à des joueurs du Washington afin qu'ils remportent la victoire dernièrement contre St-Louis.

Toujours est-il que...

...aussi farfelues puissent-elles paraître, ces affirmations lancées par Baker sont lourdes de conséquences. Ford et ses confrères politiciens devront laisser pour un instant la politique internationale pour faire face à cette enquête fort gênante et épineuse. La mafia du sport professionnel sera-t-elle mise à jour? Voilà le rêve secret de Baker.

Nixon itou

Mais celui qui risque de se faire cogner le plus sur les doigts demeure le pauvre Richard Nixon. Après avoir été mis à terre par Watergate, Baker tentera d'achever Nixon si l'enquête présidentielle a les conséquences prévues. Voyez-vous ça, Nixon comparaître à nouveau devant les commissaires, avouant qu'il "subventionnait" certaines équipes et certains gros noms du football professionnel. Et c'est sans compter tout le racket des paris qui sont interdits lors des matches. Et que le spectacle continue...



EN PETITE TENUE — Steve Shutt, des Canadiens, n'a pas trop l'air à déplaire dans ce rôle d'analyste... surtout dans cette tenue. Et que dire des journalistes Christie Blachord, du New York Times, et d'une consoeur non-identifiée. Mon doux! Mon doux! De quoi faire frémir Maryse et Huguette...

LE RAPIDO

Départ émouvant

Les Raiders d'Oakland ont quitté cette ville de la Baie de San Francisco après qu'une foule de 10,000 personnes leur eût rendu un vibrant hommage avant qu'ils ne quittent l'aéroport de San Francisco. Tous les joueurs ont hâte d'arriver à Pittsburgh pour aller voir leur admirateur numéro un, Tom Jones qui donne une série de spectacles à l'hôtel où logent les Raiders. Le jeune préposé à l'équipement avait surtout hâte, parce qu'il avait une "date" avec une fille de l'endroit. Mon Dieu où va notre jeunesse!

Les Rams dorment

Chez les Rams de Los Angeles l'atmosphère n'est pas à la fête. Ils s'entraînent depuis leur triomphe contre St-Louis à raison de six heures par jour. La balance du temps, ils bouffent des filets mignons et roupillent un minimum de dix heures par jour. Là, vous parlez d'athlètes consciencieux! Chaque joueur mange deux steaks par journée. Mais au prix où se vend la viande, il est permis de se demander si les Rams ne reçoivent pas certaines "subventions" de certains politiciens. Enfin, attendons voir.

Les Cowboys prient

Pendant ce temps, les Cowboys prient l'être suprême afin qu'il accorde sa chance aux joueurs de Tom Landry. Pour un, Drew Pearson dit le héros, va à la messe à tous les jours. Et ne riez pas, c'est pas des farces. Même Roger Staubach récite une prière avant chaque période d'entraînement, afin que ses coéquipiers soient protégés. On sait que les Cowboys ne peuvent se permettre le luxe de quelques blessés.

Embonpoint

Depuis qu'il est au rancart, l'unique Bobby Orr ne cesse de prendre du poids. Il a engraissé pendant la période des Fêtes de douze livres et il commence sérieusement à s'inquiéter de sa condition physique. Il a avoué qu'il ne croyait pas revenir au jeu d'ici la fin de la saison. Cependant, il a assuré les organisateurs de divers tournois de golf de sa présence au cours de l'été prochain.

Frites micro-ondes

Au centre de ski Clairval, les pistes sont en bonne condition, règle générale, sauf qu'une chute de neige serait bienvenue afin de cacher certaines bottes de foin. Avec le nouveau monte-pente, Clairval offre la possibilité de faire de l'excellent ski. Quelques pentes sont assez ardues à négocier. Toutefois, les patates frites ont un arrière-goût. Surtout lorsqu'elles sont réchauffées au fourneau micro-ondes.

1975

Renversement de la vapeur dans la politique ontarienne

par Allan Dickie

TORONTO (PC) — Le visage politique de l'Ontario a changé en 1975. Après 30 années de gouvernement majoritaire sans interruption, les progressistes-conservateurs se sont trouvés dans une situation minoritaire. La dernière fois que la chose s'était produite, plus de la moitié de la population actuelle de l'Ontario n'était même pas née.

Les trois partis politiques se sont rapidement adaptés aux résultats des élections du 18 septembre, qui ont produit un parlement de 51 tories, 38 néo-démocrates et 36 libéraux.

Ce fut une difficile période d'adaptation pour le premier ministre William Davis, qui a dû remplacer sept ministres du cabinet.

Et ce fut une déception écrasante pour le leader libéral Robert Nixon, qui avait antérieurement prédit avec optimisme une victoire des libéraux, mais qui s'est retrouvé à la tête d'un parti en troisième place, après le dépouillement du scrutin.

Par ailleurs, ce fut une surprise agréable pour M. Stephen Lewis, leader du NPD, qui avait privément prédit un gouvernement libéral minoritaire, et qui se retrouvait lui-même chef de l'Opposition provinciale.

Prudence dans les partis

Il y eut quelques échanges prudents d'hostilités pendant la première session du Parlement minoritaire, mais de façon générale les trois partis se sont mutuellement traités avec modération, car personne ne voulait provoquer des élections en plein hiver.

Les trois leaders se sont déclarés satisfaits du fonctionnement de la Législature; des lois importantes ont été adoptées, y compris des projets de loi visant à contrôler les loyers et les heures d'ouverture des magasins le dimanche. La seule motion de non-confiance de la session, présentée par les libéraux, fut défaite par un vote combiné des conservateurs et des néo-démocrates.

Pendant ce temps, M. Davis et le trésorier Darcy McKeough prêchaient l'austérité et les restrictions dans les dépenses gouvernementales, en cette période inflationnaire.

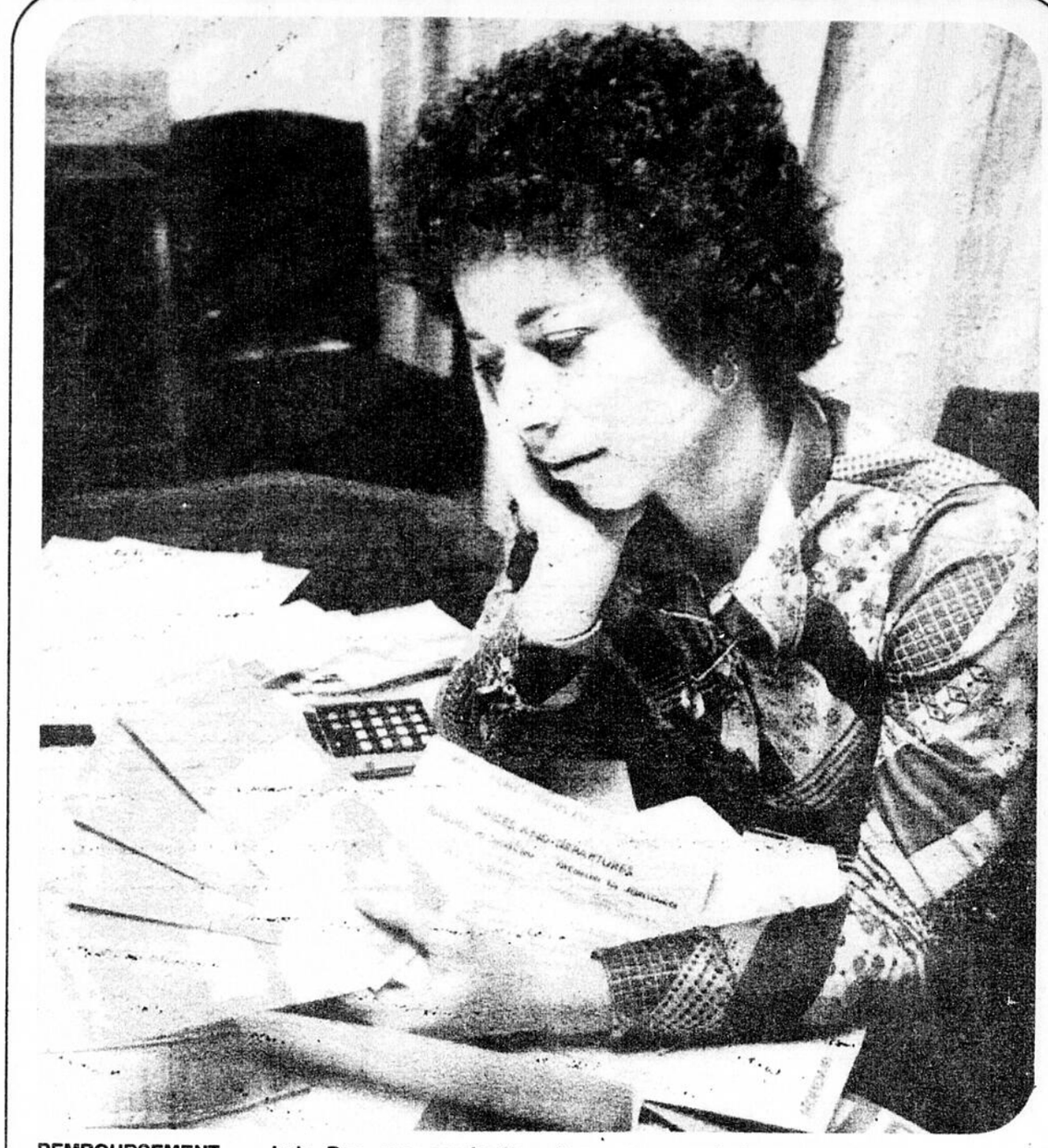
Même avant les élections, le premier ministre de l'Ontario et son trésorier avaient accusé le gouvernement fédéral de ne pas agir contre l'inflation. M. Davis avait gelé le prix de l'essence à un moment donné, après que le gouvernement fédéral eut imposé une taxe additionnelle de 10 cents le gallon et permis aux prix de flotter vers la hausse.

Quand le gouvernement fédéral a annoncé les directives de contrôle des prix et salaires et formé une commission fédérale anti-inflation, l'Ontario a annoncé qu'il appuyait entièrement le programme.

De façon générale, les chefs de trois partis surveilleront de près l'économie au début de 1976, tout en manoeuvrant pour obtenir une position avantageuse aux prochaines élections.

Pour les libéraux, la première partie de la nouvelle année sera particulièrement critique. Ils auront à choisir un successeur à M. Nixon, lors de la convention au leadership qui se tiendra du 23 au 25 janvier.

Il est très possible que l'Ontario ait des élections au printemps ou à l'automne. Les porte-parole de l'Opposition ont en effet exprimé des doutes sur le fait que le gouvernement minoritaire Davis puisse survivre toute une année.



REMBOURSEMENT — Judy Rea, une employée d'une agence de voyage de Toronto, regarde médusée l'amoncellement de billets d'avion d'une valeur de plus de $20,000. Elle vient d'apprendre que l'agence pour qui elle travaille a déclaré une faillite. Les clients seront remboursés par le gouvernement ontarien et devront faire bon coeur contre mauvaise fortune.

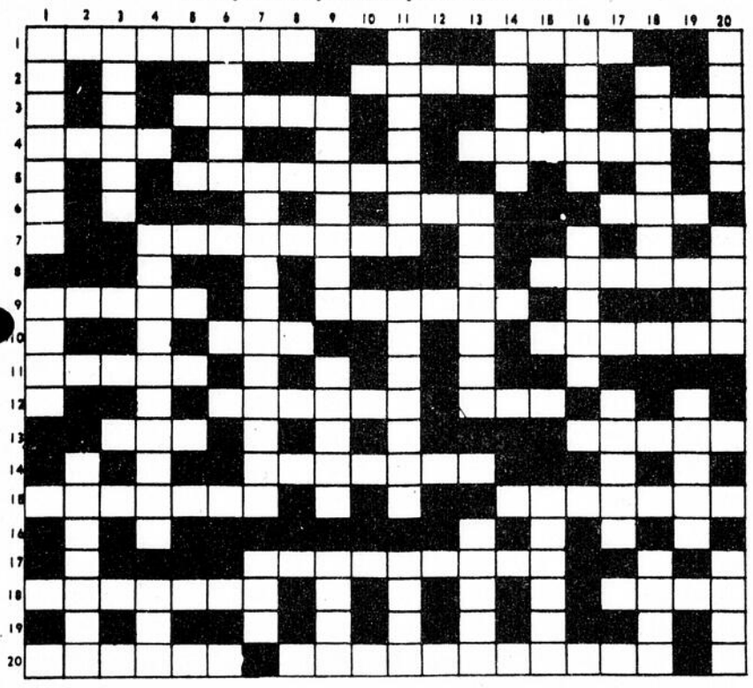
ENTRECROISÉS

4 LETTRES CACHÉES — **PROBLÈME NO 608** — **LES JEUX DE CARTES**

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour compléter la grille, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué dans cette page.

3
âge
âme
jeu
roi
sec
six
tas
une
4
émet
hoca
lier
lois
mise
neuf
ôter
rage
sept
unir
5
atout
avoir
coeur
enjeu
jeton
joker
levée
livre
noirs
pique
poker
prime
repic
urnes
6
argent
bifibi
erreur
meneur
ouvrir
partie
piquet
tripot
7
brisque
carreau
couleur
endurer
nouveau
obtenir
preneur
relance
relever
8
renonce
rentrée
tournée
9
bataille
préparer
souteneur
10
partenaire
11
bretandiers
napolitaine

La réponse du problème précédent: Moreau





COURS DE SOINS AU FOYER

M. Tansley nommé administrateur de la lutte anti-inflationniste

OTTAWA (PC) — Le gouvernement a finalement trouvé quelqu'un qui dirigera l'application de la politique de contrôle de prix et de revenus qu'il institua il y a plus de deux mois.

Il a confié ce travail à Donald Tansley, 47 ans. Celui-ci a été nommé administrateur du programme de lutte à l'inflation.

M. Tansley était jusqu'à ces derniers temps 1er vice-président des programmes multilatéraux à l'Agence canadienne pour le développement international.

Au bureau du premier ministre, on n'a pas voulu dire quel sera le salaire de M. Tansley. Ils semble d'autre part, que le salaire de M. Tansley se situera entre $605 et $800 par semaine, ce qui sera bien moins que celui du président de la Commission de lutte à l'inflation, Jean-Luc Pépin. Le salaire de ce dernier est en effet de $1,038 par semaine.

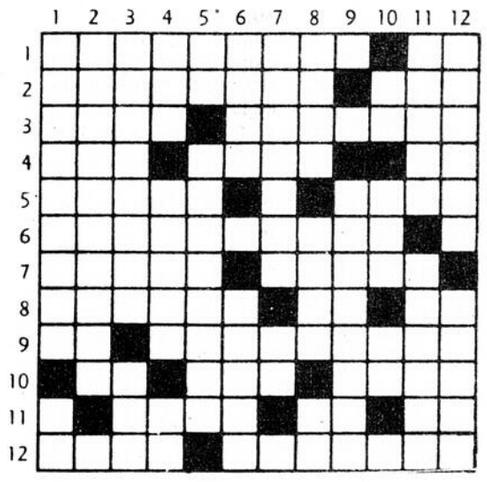
M. Tansley a déjà occupé des fonctions administratives pour les gouvernements de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick.

Au titre d'administrateur du programme de lutte à l'inflation, il pourra imposer des amendes et condamner à la prison.

Il a été durant quatre ans, de 1964 à 1968, vice-ministre des finances et de l'Industrie du Nouveau-Brunswick.

MOTS CROISÉS

problème: no 662



HORIZONTALEMENT
1- Application, diligence.-- Note.
2- Société de gens de lettres.--Est couché.
3- Prison . -- Inconnue, obscure.
4- Epouse d'Athamas.-- Cries, en parlant du cerf.-- Note.
5- Reproduction d'un écrit. -- Rivière de Suisse.
6- Arbre cultivée en Indonésie et à Madagascar.
7- Relatif aux noeuds d'une surface vibrante.--Greffer.
8- Conseillère secrète, mais écoutée.-- Silicium.-- Eminence.
9- Pouffé.-- Qui appartient à la religion juive.
10- En les. -- Situé . -- A une grande distance.
11- Le paradis terrestre. --Pronom personnel. --Négation.
12- Rassasié. -- Etre actuellement, vivre.

VERTICALEMENT
1- Prophétiser, prédire l'avenir. --Strontium.
2- Science des attributs qui caractérisent les dieux de la mythologie.
3- Course précipitée.-- Pièce de la charrue.
4- Poisson rouge. -- Lac de la Laponie finlandaise. -- Article partitif.
5- Laize. -- Jus à saveur sucrée et qui a des propriétés adoucissantes.
6- Alliée. -- Instrument chirurgical.
7- Plante à fleurs bleues --Carte à jouer.
8- Dénombrement des citoyens. -- Petite baie. -- Note.
9- Caraïbes.
10- Grade. -- Vieux. -- Fut changée en génisse.
11- Qui rit. -- Membrane sensible de l'oeil.
12- Enlever la tête . -- Conduire.

problème: no 661

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	E	R	P	E	T	R	A	T	I	O	N
2	A	R	E	O	L	A	I	R	E	■	S	I
3	L	I	G	N	E	■	T	A	R	T	A	N
4	I	N	■	D	A	M	A	S	S	E	■	A
5	N	E	P	E	T	A	■	A	E	R	E	S
6	D	■	E	R	E	T	H	I	S	N	E	■
7	R	I	L	A	■	S	A	S	■	E	■	G
8	O	T	I	T	E	■	R	■	T	S	A	R
9	M	E	S	I	E	■	L	E	O	■	B	E
10	E	■	S	O	S	T	E	N	U	T	O	■
11	■	P	E	N	T	A	M	E	R	E	■	O
12	L	U	S	■	I	N	■	E	S	S	E	S

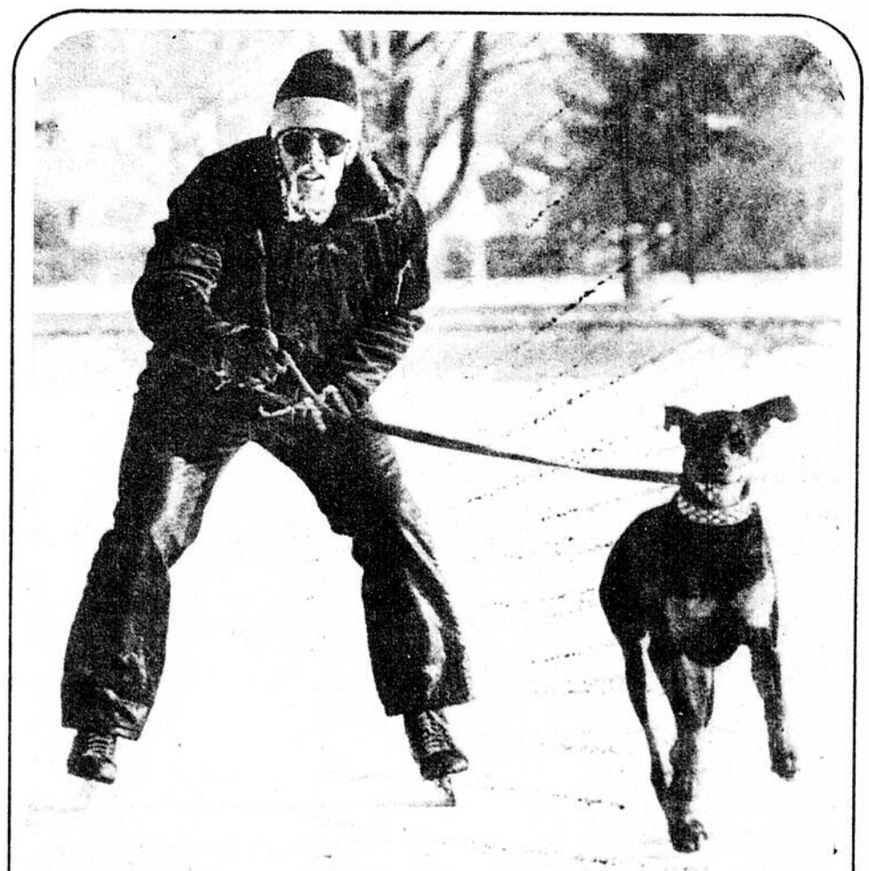
Trudeau fait ses voeux et une mise en garde...

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau prévient de nouveau les Canadiens qu'ils ne pourront régler leur problème économique s'ils ne modifient pas leur mode de vie.

Il parle ainsi dans ses voeux du Nouvel An, qu'il a exprimés à la radio et à la télévision.

"Nous devons adopter un nouveau mode de vie, a-t-il dit. Nous sommes forcés d'adopter un nouveau mode de vie, non seulement à cause de notre propre situation économique, mais encore à cause de la façon dont l'humanité entière évolue. Nos ressources sont abondantes.

Nous pouvons envisager l'avenir avec plus d'optimisme que plusieurs autres pays. Mais nous devons faire en sorte que notre optimisme ne nous cache la réalité..."



AIDE — Daniel Swinimer accompagné de son chien dobberman Roxie glisse à toute allure sur le canal Rideau à Ottawa. Le maître et son chien ont parcouru le parcours de cinq milles du canal en un temps record. On ne sait pas à qui décerner la médaille de récompense...

MOT MYSTÈRE

Problème 608 — **6 lettres cachées** — THÈME L'ALIENATION MENTALE

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTERE.

A
abruti
acte
aliéné
apeuré
asile
B
bête
bien
C
calme
coup
D
danger
débile
délire
délit
démence
dément
dénué
désaxé
droit
E
écart
égaré
énervé
ennui
éperdu
épreuve
excès
F
figé
folie
fou
I
idée
idiot
imbécile
interné
M
main
malade
manie
même
mental
N
névrosé
nigaude
norme
nullité
O
obsédé
osée
P
pervers
peur
S
santé
simple
sot
sottise
T
timbré
toqué
V
vice
vie

La réponse du problème précédent: Québec

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	M	E	N	T	E	E	P	E	R	V	E	R	S
2	E	A	E	C	I	V	T	U	D	R	E	P	E	T	I
3	S	E	N	M	O	I	U	N	N	E	R	R	I	F	M
4	A	M	B	G	L	U	T	S	E	E	L	O	A	I	P
5	X	R	A	L	E	R	P	U	U	I	R	I	D	G	L
6	E	O	U	I	A	R	O	V	R	D	B	E	R	E	E
7	L	N	P	C	N	F	E	R	E	B	E	T	E	E	I
8	I	M	E	N	T	A	L	I	I	D	A	S	D	S	N
9	S	E	E	M	E	M	M	N	D	V	E	U	O	I	A
10	A	I	S	E	L	B	S	T	I	E	A	S	D	T	M
11	T	L	S	O	E	A	E	E	R	G	M	I	B	T	A
12	O	O	I	C	R	T	C	R	I	U	O	E	I	O	L
13	Q	F	I	E	C	V	X	N	T	T	E	L	N	S	A
14	U	L	S	A	N	T	E	E	R	U	E	P	A	C	D
15	E	N	E	R	V	E	U	N	E	D	E	B	I	L	E

PORTEFEUILLE QUOTIDIEN

1975

La hausse des taux d'intérêt influe sur les obligations

La hausse des taux d'intérêt a été l'influence négative la plus importante sur les cours des obligations, cette année. Cependant, les analystes prédisent que le marché canadien des obligations ira en s'améliorant en 1976, à mesure que les taux commenceront à baisser.

Selon M. David Allan, de la maison de placements torontoise Mead and Co. Ltd., le marché a connu une vigoureuse reprise en janvier, en réponse à la baisse des taux d'intérêt à court et à long terme. Les cours ont continué leur progression, bien qu'à un rythme plus modéré, et en mars, les obligations avaient atteint une valeur de $4.50 environ.

M. Allan a ajouté qu'une émission de l'Hydro-Ontario, à 9.75 pour cent et évaluée à $98 le 31 décembre 1974, avait atteint un sommet de $104 le 14 février. Cependant, un déclin considérable qui a duré six semaines à partir de la mi-mars a eu pour résultat d'éliminer une grande partie des gains antérieurs. M. Allan a souligné que le déclin a été tellement prononcé qu'un investisseur qui aurait acheté des obligations début mars et les aurait revendues fin avril aurait perdu à peu près l'équivalent de l'intérêt pour une année entière.

Courte reprise

A la fin d'avril, la même obligation de l'Hydro-Ontario, à 9.75 pour cent, avait baissé à $95.50.

Les cours des obligations ont connu une autre brève mais spectaculaire période de hausse, et sont demeurés stables jusqu'à la mi-juin, date à laquelle un autre déclin a fait baisser les cours considérablement plus bas. Et bien que les cours aient commencé de remonter vers la mi-décembre, ils étaient encore à environ $4 plus bas que les niveaux de la fin de 1974.

Les courtiers en obligations ont déclaré qu'une hausse formidable dans le volume des emprunts, particulièrement par les gouvernements provinciaux, a causé une surabondance de réserve sur le marché des obligations pendant une partie de 1975, contribuant en même temps à faire baisser les prix.

Les analystes ont cité comme autres raisons de la faible performance du marché, cette année, l'augmentation du taux d'inflation, la situation financière précaire de New York et la hausse des déficits budgétaires fédéral et provinciaux.

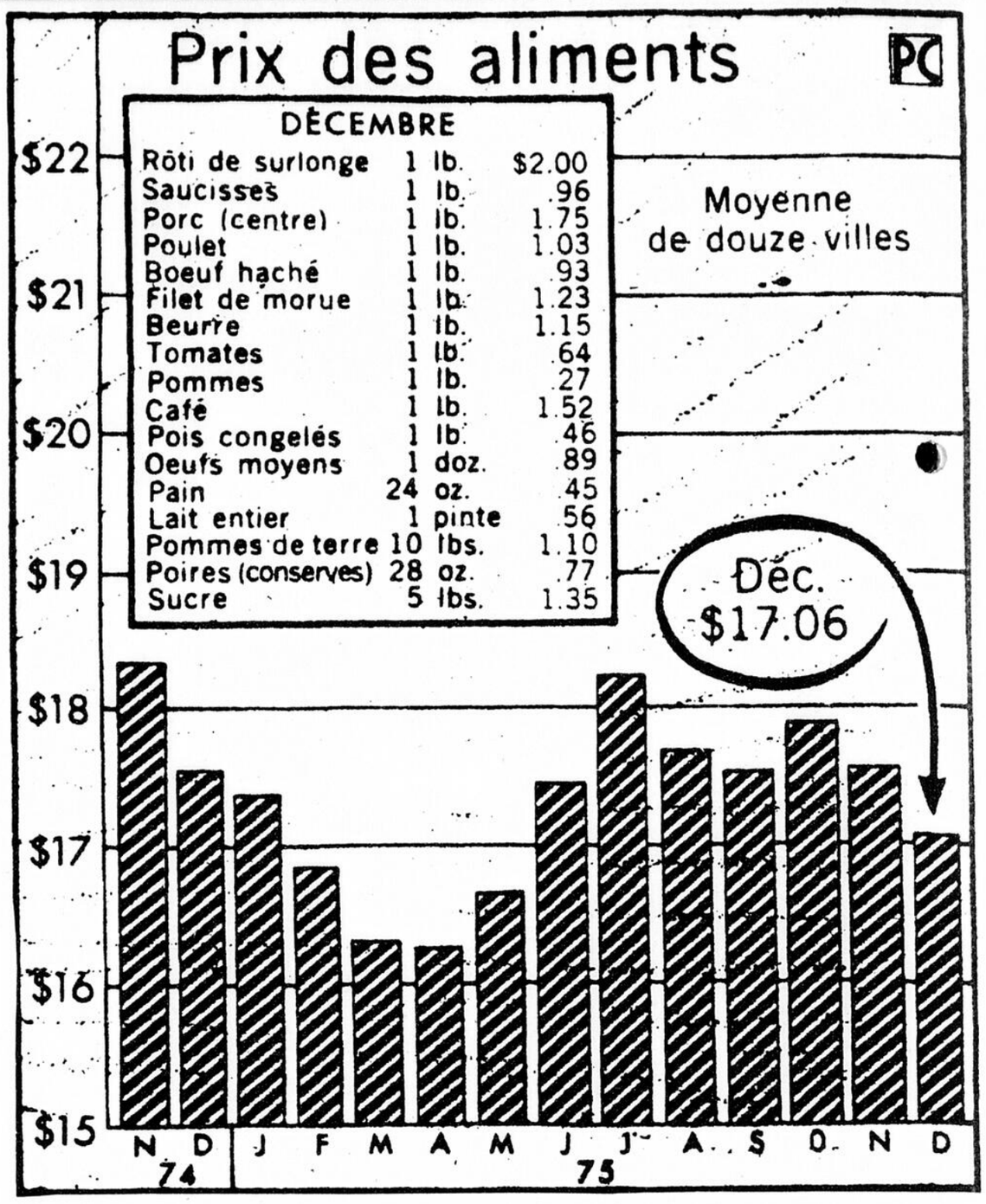
Amélioration prévue

M. Peter Martin, économiste chez McLeod, Young, Weir and Co. Ltd., de Toronto, a déclaré qu'une amélioration marginale est prévue pour 1976. Il a indiqué que les directives fédérales en matière de prix et revenus ont semblé apporter un peu plus de stabilité aux taux à long terme, mais il a ajouté qu'il faudra attendre en 1977 pour avoir une idée précise de l'effet de ce programme.

M. Martin a déclaré, par ailleurs, que le budget fédéral du 23 juin avait apporté très peu de stimulation au marché des obligations. Il a ajouté que les paiements d'intérêts aux investisseurs américains avaient au préalable été soumis à une taxe de 15 pour cent, ce qui n'encourageait pas les Américains à acheter des obligations émises par des sociétés canadiennes. Cependant, l'élimination de cette taxe a contribué à améliorer la situation.

M. Martin a prédit que les emprunts se maintiendront à peu près au même niveau l'an prochain, au Canada, et que les entreprises canadiennes, particulièrement les sociétés pétrolières et de produits chimiques, augmenteront leurs emprunts aux Etat-Unis en 1976.

Un courtier en obligations a dit qu'à son avis les emprunts à l'étranger pour 1976 se situeront entre $2 milliards et $2.5 milliards, et que les emprunts effectués par les sociétés seront de $1 milliard à $1.5 milliard.



ALIMENTATION — Le prix du panier de consommation des aliments a baissé de .49 en décembre. On estime à $17.06 le prix du panier de consommation en décembre. Le mois précédent, il était de $17.55.

Guinness Book

La comptabilité des records

LONDRES (PC) — Personne ne peut rivaliser avec l'Australie quand il s'agit du plus gros salami, du plus gros oeuf de Pâques et de l'auteur le moins populaire du monde.

La Finlande vient au premier rang pour la consommation du café, les Egyptiens sont ceux qui consomment le plus de céréales, et les Uruguayens sont les plus gros mangeurs de viande.

C'est en Allemagne de l'Ouest qu'on boit le plus de bière, au Gabon qu'on mange le plus de féculents, et en Islande qu'on consomme le plus de sucre. Ce sont là quelques-uns des exploits rapportés dans la 22ième et plus récente édition du Guinness Book of Records, un catalogue de superlatifs de toutes sortes qui énumère le plus grand geant, le plus petit nain, le plus grand 'banana split', et la plus grande galette au monde.

Si vous voulez en connaître davantage sur l'oiseau qui reste le plus longtemps dans les airs (c'est le sterne fuligineux, qui y reste pendant quatre ans), ou qui a consommé le plus grand nombre de fèves au lard froides, ce livre vous le dira. La réponse: Nigel Moore, de Grande-Bretagne, et il les a mangées une à une avec un bâton de cocktail, en juin 1974. Le total des fèves: 1,823.

Un superlatif

Le Guinness Book est compilé par deux frères jumeaux âgés de 50 ans, Ross et Norris McWhirter. Comme il se doit, le livre lui-même est devenu un superlatif, c'est-à-dire que c'est le livre qui, de tout temps, s'est le plus vendu. Il a en effet dépassé les 24 millions d'exemplaires du livre du Dr Benjamin Spock, sur le soin des bébés.

Ce livre de 350 pages, qui couvre à peu près tous les sujets, et où on peut trouver qui a battu le record de crachement des graines de melon, et quel a été le marathon record de flûte, trouve encore le moyen de parler de la gaffe la plus embarrassante au monde.

Celui qui l'a faite est un multimillionnaire de New York, M. James Bennett. Il serait, paraît-il, venu sans invitation à une réception donnée par sa fiancée, dans une princière maison de New York. De toute évidence éméché, il aurait confondu le foyer du salon avec un cabinet d'aisance — et se serait retrouvé avec des fiançailles rompues.

Au sujet de la croissance de la population, les frères McWhirter indiquent que selon les calculs des spécialistes, la population du globe croît tellement vite que l'humanité, d'ici l'an 3700, pèsera plus lourd que la terre elle-même.

La Chine, le pays le plus populeux au monde, aurait, selon une estimation presque officielle, une population de près de 800 millions. Le plus petit pays indépendant est la Cité du Vatican, qui s'étend sur une superficie de 108.7 acres.

Le pays où le taux de meurtres est le plus élevé est le Mexique, où on compte 46.3 homicides par 100,000 habitants. L'Espagne, par ailleurs, a le taux de meurtres le plus bas: en 1967, les chiffres étaient de 39, soit un homicide tous les neuf jours.

Mis à part les records officiels, les auteurs font observer que le meurtre est à peu près inconnu dans l'Himalaya, tandis que dans le district de Hunza, au Cachemire, on a enregistré un seul meurtre depuis 1900.

Le pays qui a le taux le plus élevé de suicides est la Hongrie, qui en compte 33 par 100,000 personnes. C'est la Jordanie qui a le taux le plus bas dans ce domaine, avec un seul suicide en 1970.

Autres records

Le chef d'Etat le plus âgé au monde est le président Tito de Yougoslavie, qui a 83 ans, et le plus jeune chef d'Etat non royal est le président de Haïti, Jean-Claude Duvalier, âgé de 24 ans.

C'est en Australie que se trouve la plus petite cathédrale, à Murray Bridge, plus précisément. L'auteur qui a eu le moins de succès est le londonien William Gold, qui, après avoir attendu 18 ans pour voir ses livres publiés, a finalement obtenu d'un journal de Canberra l'équivalent de $0.50.

Economie américaine

Economistes et observateurs appréhendent l'année 1976

par Kevin Doyle

WASHINGTON (PC) — En 1975, les Etats-Unis ont réussi à sortir de la pire récession qu'ils aient connue depuis 40 ans, mais les observateurs, en fin d'année, étaient d'avis partagé, et les perspectives pour 1976 étaient loin d'être exemptes de toute inquiétude.

Essentiellement, les économistes et les observateurs gouvernementaux demeuraient optimistes et croyaient que la reprise de l'économie se poursuivrait pendant toute l'année prochaine et jusqu'en 1977, bien que probablement à environ la moitié du rythme essoufflant de l'été dernier.

Bien que les financiers et les consommateurs aient augmenté leurs revenus en argent sonnant, ils semblaient, à la fin de l'année, manquer de la confiance nécessaire pour accélérer les dépenses de façon significative.

Cela semblait être le principal facteur susceptible de causer de l'incertitude, et dans les milieux gouvernementaux, on craignait que les nouvelles statistiques économiques n'augmentent le malaise déjà existant.

Le produit national brut réel, qui est la mesure de valeur finale de tous les produits et services, a augmenté au taux annuel de 13 pour cent, ce qui est extrêmement élevé, pendant le troisième trimestre de 1975.

Cependant, le plus gros des ventes effectuées depuis le début de la reprise économique, en mai dernier, provenait des inventaires et rien ne semblait indiquer que l'industrie avait l'intention d'accroître sa capacité de production pour répondre à une demande accrue, sans en même temps hausser considérablement les prix, ce qui aurait pour effet de relancer l'inflation.

L'indice de la Federal Reserve Board indiquait que la nouvelle production augmentait à un taux annuel de moins de 0.5 pour cent en octobre et novembre, ce qui est bien au-dessous du rythme normal de six pour cent environ en temps de prospérité économique.

Même les ventes d'inventaires avaient diminué vers la fin de 1975, et on prévoyait que la croissance du PNB redescendrait à un niveau plus réaliste. Du côté positif, cependant, les bénéfices des entreprises ont atteint 18.8 pour cent par année au cours du troisième trimestre, soit le taux le plus élevé depuis 1946, ce qui a assuré aux sociétés les fonds nécessaires à de nouveaux investissements.

Les Etats-Unis semblaient également devoir enregistrer un surplus de près de $11 milliards dans leur balance commerciale en 1975, donnant ainsi au dollar américain une avance considérable par rapport aux autres devises mondiales.

L'inflation a été maîtrisée, du moins pour le moment, et est descendue à un taux annuel de 7.5 pour cent, alors qu'elle était de 12.2 pour cent en 1974.

Mais il y eut des signes d'avertissement dans le domaine des prix également. Le programme de négociations syndicales le plus chargé en trois ans a été établi pour 1976, sous la direction du puissant syndicat des Teamsters. Les économistes craignent que des hausses excessives de salaires ne déclenchent une autre spirale inflationniste.

Wall Street reflétait ces préoccupations, en se relevant avec lenteur de ses niveaux très bas de 1974, mais fluctuant considérablement au moment où les statistiques de fin d'année ont commencé à paraître.

Ce qui inquiétait également les économistes et les représentants officiels du gouvernement, c'était le comportement des consommateurs qui, malgré que leurs revenus soient demeurés à peu près les mêmes en termes réels, augmentaient leurs économies plutôt que de les diminuer. Les consommateurs semblaient vouloir se protéger contre les risques de l'inflation et du chômage. Le taux de chômage, tout en étant plus modéré, est demeuré près de 6.5 pour cent en 1975, et les spécialistes prédisent qu'il sera supérieur à sept pour cent en 1976.

NEW YORK (AP) — Le taux de croissance économique atteindra 6.2 pour cent l'an prochain aux Etats-Unis, indiquent les économistes de Time dans le dernier numéro de l'hebdomadaire américain.

Ces experts, qui comprennent notamment deux anciens directeurs du Bureau des conseillers économiques (CEA) de la Maison-Blanche, prévoient également que le taux de chômage s'élèvera à 7.7 pour cent, et que le rythme de l'inflation sera de 6.6 pour cent. Ils estiment d'autre part que les bénéfices des entreprises seront de 20 à 30 pour cent supérieurs à leur niveau de 1975.

BOURSE

Montréal

MONTREAL (PC) — La cote des grands titres industriels a monté vendredi à la Bourse de Montréal, mais le volume sur ce marché n'a été que de 85,500 actions.

L'indice général a monté de 0.79 et atteint 173.67, l'indice des banques, de 1.16 et atteint 247.02, celui des services publics, de 0.83 et atteint 125.06, celui des industrielles, de 0.72 et atteint 176.62 et celui des papiers, de 0.06 et atteint 96.44.

Le comportement des valeurs a été le suivant: 38 gains, 30 pertes et 15 inchangées, contre 78 gains, 51 pertes et 33 inchangées mercredi.

Alcan, Aluminium, dont 7,200 actions ont été négociées, a été le titre industriel le plus actif et sa cote a monté de 3-8 et atteint $20.

Acroll Oil and Gas, dont 8,000 actions ont été transigées, a été le titre minier le plus actif et sa cote a monté de un cent et atteint 51 cents.

Les pétroles ont enregistré des gains fractionnaires.

Dans le secteur de la spéculation, North American Rare Metals a fléchi de deux cents et est tombé à 22 cents, dans un virement de 5,500 actions.

Toronto

TORONTO (PC) — La cote a monté vendredi à la Bourse de Toronto, mais l'activité y a été le plus faible depuis trois ans et la valeur totale des actions transigées y a été la plus faible depuis une dizaine d'années.

L'indice industriel a monté de .70 et atteint 173.01, l'indice de l'or, de 4.91 et atteint 269.35, celui des minerais, de .07 et atteint 73.77 et celui des pétroles de l'Ouest, de .95 et atteint 195.58.

Le volume a été de 853,840 actions. C'est le plus faible depuis le 3 janvier 1972.

La valeur totale des actions transigées a été de $4.08 millions. C'est la plus faible depuis le 23 avril 1962.

Le comportement des valeurs a été le suivant:

191 gains, 72 pertes, 158 inchangées, contre 262 gains, 98 pertes et 178 inchangées mercredi.

Dans l'indice industriel, le gain le plus grand va aux mines industrielles et la perte la plus grande est subie par l'immeuble Momenco A a monté de 1 et atteint $15.

New York

NEW YORK (AFP) — 1976 a bien débuté à Wall Street, où la première séance de l'année s'est terminée sur une bonne hausse des cours, l'indice des industrielles gagnant plus de 6 points.

Le volume d'activité était cependant très faible, nombre d'investisseurs était encore en vacances. La cote, soutenue mais hésitante en début de séance, s'est orientée à la hausse en cours d'après-midi. Une bonne partie de l'activité s'est concentrée, comme mercredi, sur des titres à bas prix, recherchés par les spéculateurs désirant prendre position en vue d'une éventuelle progression des cours en ce début d'année.

C'est ainsi que le nombre des hausses l'emporte très largement sur celui des baisses: 1,123 contre 319, avec 360 titres inchangés en clôture. A noter parmi les divers compartiments le bon comportement des compagnies aériennes, pétroles, chemins de fer, pneumatiques, et automobiles, où Chrysler gagne plus d'un dollar

La plupart des autres compartiments terminent la séance sur une note soutenue. Irrégularité cependant aux chimiques, alimentaires, mécaniques et grands magasins.

L'indice Dow Jones a monté de 6.30 et atteint 858.71. Pour la semaine, il subit une perte nette de 1.10.

Le comportement des valeurs a été le suivant: 1,123 gains, 318 pertes, 359 inchangées, contre 1,154 gains, 363 pertes et 368 inchangées mercredi.

L'indice général de la Bourse de New York a monté de .40 et atteint 48.04.

Le volume a été de 10.3 millions d'actions, contre 16.97 millions d'actions mercredi.

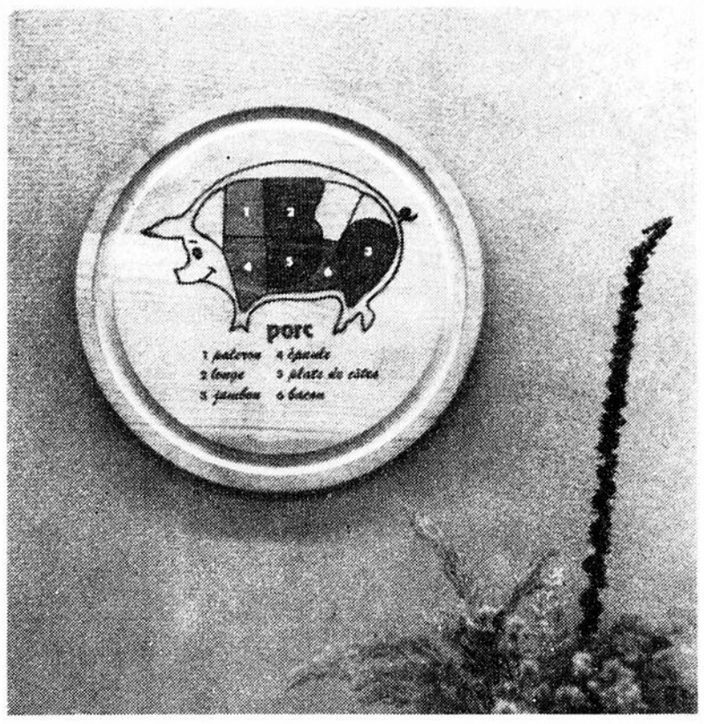
Dans le secteur canadien à la Bourse de New York, les fluctuations ont été en bas d'un point.

LE BRICOLAGE

par: Jean-Marc Doré

un jeton de poker géant ...? pas du tout! c'est UNE PLANCHE A STEAK DEVENUE

PLAQUE MURALE



C'était, je vous l'avoue, une planche à steak ordinaire, mais elle est devenue, presque par magie, une planche murale jolie et amusante. Rien de plus divertissant et relaxant que de réaliser cette plaque murale qui détaille, en couleurs s'il vous plaît, les différentes parties d'un porc, en termes de boucherie bien sûr!

La planche à steak mesure 11" de diamètre et ne coûte que quelques sous.

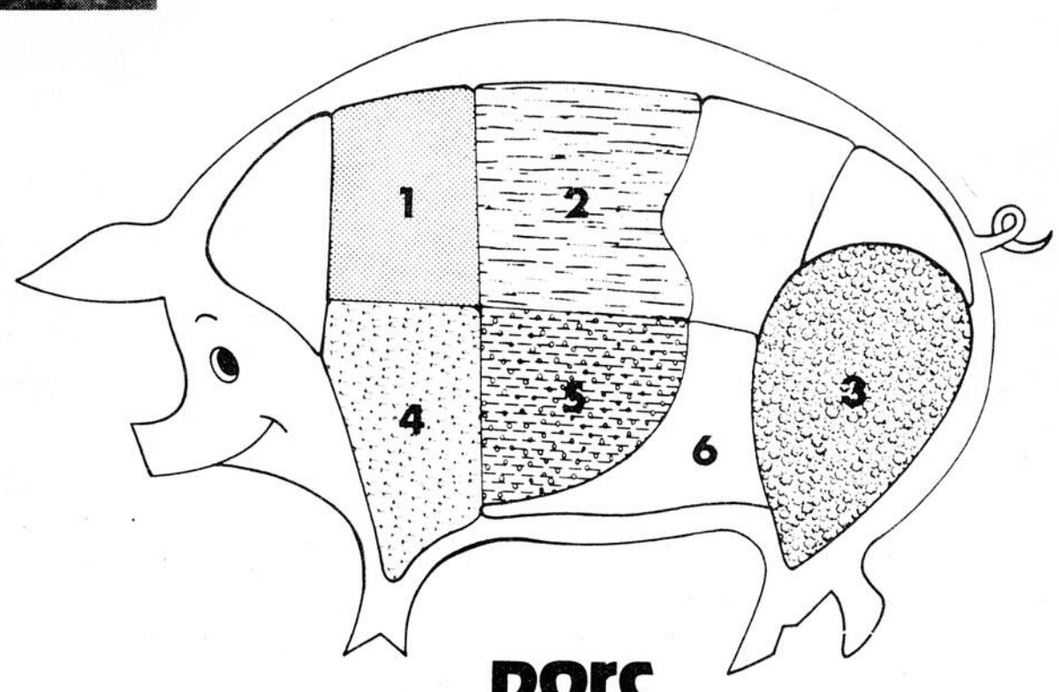
Choisissez-la de fabrication étrangère; le bois sera plus tendre que l'érable généralement utilisé chez nous, et le travail de pyrogravure en sera d'autant simplifié. Utilisez le patron en réelle grandeur pour tracer le motif sur votre planche.

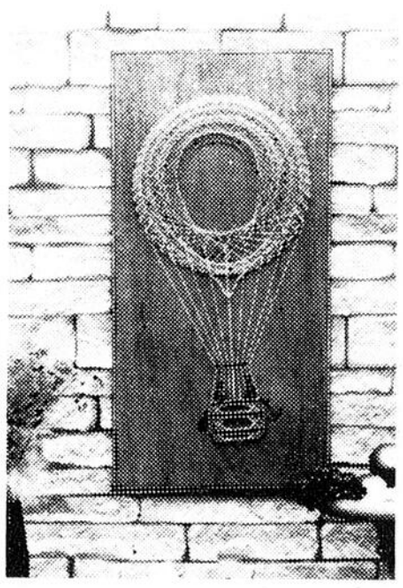
Assurez-vous de placer correctement le motif sur la planche et qu'il reste suffisamment d'espace pour les inscriptions. Exécutez les motifs du porc à la pyrogravure, puis "peignez" chacune des parties avec des crayons feutre ou de la gouache. Choisissez des couleurs les plus pâles possible. Les inscriptions au bas sont faites avec du "Lettraset" (lettrage instantané). Ce lettrage, qui s'applique par une simple pression, s'obtient chez les marchands de matériel d'artiste ou dans les librairies. Vous verrez que l'utiliser est un jeu d'enfant.

Une fois terminée, suspendez votre jolie plaque murale quelque part dans votre cuisine où elle ne manquera pas d'être remarquée.

D'autres projets de bricolage et d'artisanat sont illustrés et décrits dans mon catalogue "Idées bricolage" quatrième édition. Vous pouvez vous le procurer pour un dollar.

D'ici à ce que vous ayez ce catalogue, voici quelques-uns de ces projets. Le plan de chacun est disponible et le bulletin de commande publié ici vous facilite la tâche de me les commander.

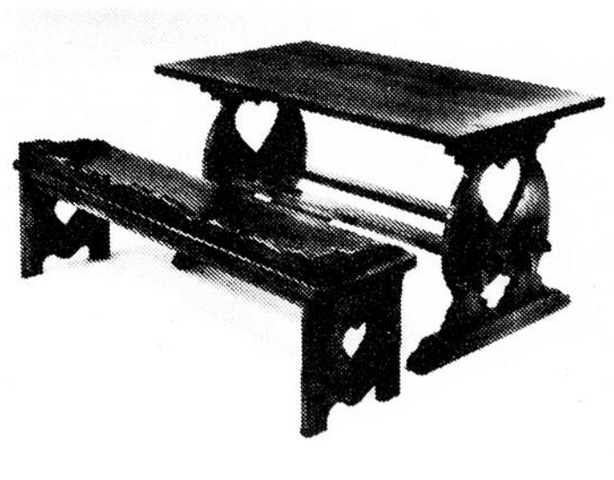




MONTGOLFIERE — murale de symographie

Depuis son invention, la montgolfière a sans cesse suscité l'admiration de tous, pour maintes raisons. Aujourd'hui, nous aimons la faire "renaître" d'une façon ou d'une autre. Cette remarquable reproduction, faite de **quatre** couleurs de fil, peut facilement être vôtre. Sa réalisation n'est pas du tout difficile grâce aux photos et patron en pleine grandeur de la pose des clous et du fil. 16" x 32".

Plan no 1815 ... $4.00



ENSEMBLE A DINER DE STYLE

Très jolie table conçue pour résister aux pires abus. Dessus de 33½" x 60". 30" de haut. Le banc accompagne la table avec beaucoup de grâce.

Plan no 1356/7 ... $4.32



ATTRAYANT BAR CIRCULAIRE

Il deviendra vite le centre d'intérêt de votre salle de jeu. Peut être placé de trois façons: contre un mur, comme ilôt indépendant, ou encercler une colonne disgracieuse. Patron des décorations inclus. 43" de haut sur 8' de diamètre.

Plan no 954 ... $3.24



BIBLIOTHEQUE/VITRINE

Un meuble "décorateur" aux lignes riches et intéressantes. Pratiques portes au bas, et tablettes supérieures pour livres et bibelots. 12" x 33, sur 81 de hauteur.

Plan no 986 ... $3.24

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom

No et rue

Municipalité ou ville

Comté ou province

Code postal

S.V.P. me faire parvenir les items marqués d'un "X"

- ☐ plan no 954 (attrayant bar circulaire) à $3.24
- ☐ plan no 986 (bibliothèque/vitrine) à $3.24
- ☐ plan no 1356/7 (ensemble à dîner de style) à $4.32
- ☐ plan no 1815 (montgolfière — murale de symographie) à $4.00
- ☐ "idées/bricolage" 4e édition (catalogue de plans) à $1.00

*Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.

Prière d'ajouter **$0.20** si vous payez par chèque

Montant inclus : $ ..... mandat poste ☐ chèque ☐

LE QUOTIDIEN,

CONSEILLER en **DECORATION**
A VOTRE SERVICE
TAPIS-DRAPERIE
PAPIER PEINT
CERAMIQUE
PEINTURE, etc.
décoration ray luc
1067, Route 170 Ouest, Jonquière, P. Q. Tél.: 547-3056
EN DIRECTION DE LAROUCHE

REPARATIONS
DE
polisseuses et balayeuses
Toutes nos réparations ont une garantie de 3 MOIS.
TEL.: **543-4409**
POLISSEUSES (industrielles, commerciales et domestiques).
ASPIRATEURS (industriels, commerciaux et domestiques).
- *Avons en magasin un inventaire complet de pièces et accessoires pour toutes marques.*
- *Service rapide. — Réparations en moins de 24 heures.*

VENTE de polisseuses et aspirateurs USAGES.
LOCATION de laveuses à tapis, polisseuses et aspirateurs.
Épine Inc 355 est Racine, Chicoutimi Qué. G7H-1S8 Tel: 545-0794

LOCATION
VENTE
SERVICE
CONTRACTEUR INDUSTRIEL BRICOLEUR
LA LOCATION CA NOUS CONNAIT
PAN QUEBEC INC.
DIVISION LOCATION
Tél: 679-0663 ST-FELICIEN, P.Q.

SPECIALISTE
EN REPARATION ELECTRIQUE
VENTE ET REPARATION
Outils de bricolage et jardin, tondeuse électrique.
Dépositaire autorisé de... B&D
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
SPÉCIALISTE EN CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
J. Sirois Electrique
RÉPARATIONS ET INSTALLATIONS
COMMERCIAL — INDUSTRIEL RÉSIDENTIEL
2203, rue Roussel,
Chicoutimi-Nord, Qué. — 543-3308 — G7G 1W4

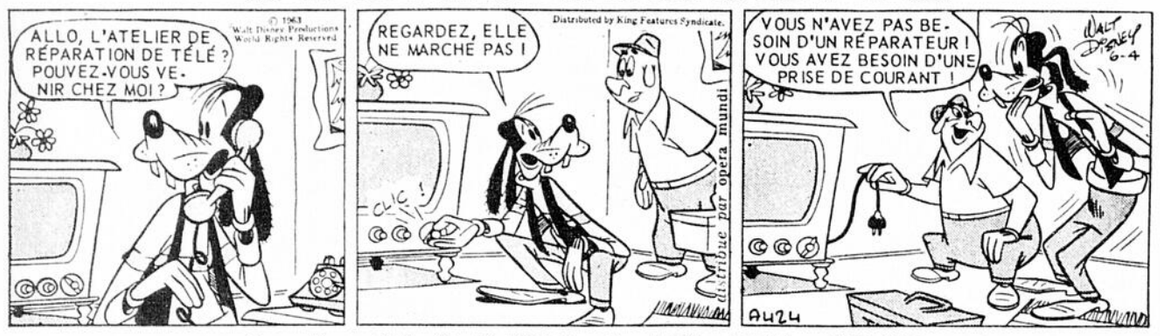
TOUT CE QUE VOUS AVEZ BESOIN NOUS LE LOUONS!
POUR OBTENIR LA MACHINERIE QUE VOUS AVEZ BESOIN, N'HESITEZ PAS A CONSULTER, MONSIEUR LOUE TOUT
LOCATION D'ÉQUIPEMENT Chicoutimi Ltée
Industriel - Commercial - Domestique
549-5262
131, ST-EPHREM CHICOUTIMI-NORD

LES BANDES ILLUSTREES QUOTIDIENNES

LE COWBOY MASQUE



SOURIS MIQUETTE



LA FAMILLE FLOP



AGENT SECRET



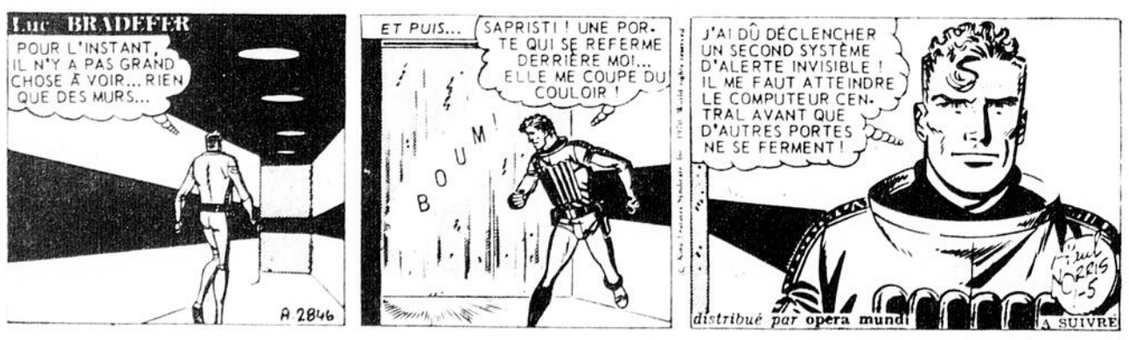
JULIETTE



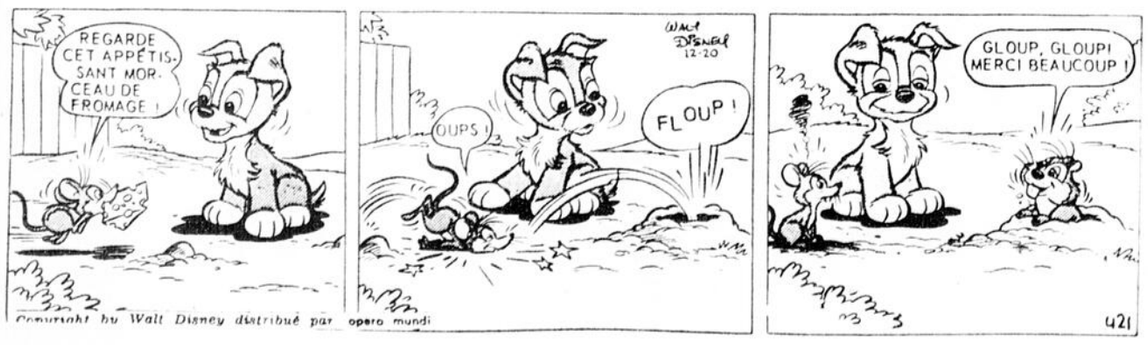
BLONDINETTE



LUC BRADEFER



SCAMP



GASTRONOMIE

Le congélateur

Chicoutimi — En cette période d'inflation où le gouvernement fédéral oblige les Canadiens à se serrer la ceinture, beaucoup de ménagères ont reçu comme cadeau de Noël un congélateur.

Un congélateur dans une maison est indispensable aujourd'hui, puisqu'il permet à la ménagère d'épargner avec l'achat de quantités importantes de viandes et de légumes en temps opportun.

Mais, rien ne sert d'avoir un congélateur pour économiser si on ne connaît pas son administration et son utilité, pour tirer le meilleur parti possible de votre congélateur.

Quoi mettre dans son congélateur, quelle quantité de cet aliment ou de cet autre doit être congelée, de quelle manière un congélateur rendra-t-il le plus de services, etc.

Vous seule pouvez répondre à ces questions puisque les besoins et le mode de vie de chaque famille sont bien différents.

En étudiant le petit tableau qui suit, en répondant vous-même à chacune des questions, vous verrez bien vite ce qu'il vous sera le plus utile de garder dans votre congélateur.

1— Le nombre d'enfants, leur âge et leurs régimes.

2— Y a-t-il un membre de la famille qui a un régime spécial?

3— Les goûts de votre famille.

4— Quantité de variétés de légumes et fruits produits par votre ferme si vous habitez la campagne. — Facilités d'achats, si vous habitez la ville.

5— Votre manière de recevoir. Ce que vous aimez servir à vos amis.

6— Votre manière de cuisiner et le temps dont vous disposez.

7— La capacité de votre congélateur et les économies que vous pouvez faire en congelant certains aliments.

QUELQUES CONSEILS

Faites congeler les aliments que votre famille aime et utilisez-les le plus souvent possible en alternant, en ce sens qu'une fois qu'un plat est retiré du congélateur, un autre y est ajouté.

Gardez votre congélateur aussi plein que possible, parce que plus son espace sera occupé, moins cher vous reviendra chaque pied cube.

Ayez toujours la bonne habitude de conserver un inventaire du contenu de votre congélateur, ce qui vous permet de juger très rapidement ce qui existe, ce qui doit être renouvelé, ou ce qui peut être utilisé pour un repas.

Ne congelez les fruits et les légumes qu'au moment ou ils sont parfaits. Les fruits doivent être mûrs mais fermes, les légumes les plus fraîchement cueillis sont toujours meilleurs.

Ce même conseil s'approprie pour les viandes, les volailles et les poissons, plus ils sont frais, meilleurs ils seront congelés.

Aussi, il ne faut jamais oublier l'importance d'un bon papier à congélation, principalement les papiers laminés, les polyéthylènes et les papiers glacés, qui sont tous à l'épreuve de l'eau et qui donnent de bons résultats dans la plupart des cas.

Le calcul usuel est de 35 livres par pied cube d'espace utilisable. Toutefois, cette quantité varie selon les aliments utilisés. Trente à quarante-deux livres de viande, de vingt à cinquante livres de fruits, de quinze à vingt-cinq livres de légumes. On estime que le coût d'opération d'un congélateur est de 80 kilowatts-heure par mois pour un congélateur de 15 à 18 pieds cubes.

Bien servir l'oignon

Si l'on parle de mangues ou de papayes, on prend de grands airs à cause de leurs noms exotiques. Mais s'il s'agit d'oignons, on hausse les épaules. Malgré son nom roturier, l'oignon descend tout droit de l'auguste famille des lis, ces grands seigneurs des jardins qui font la gloire de l'horticulture.

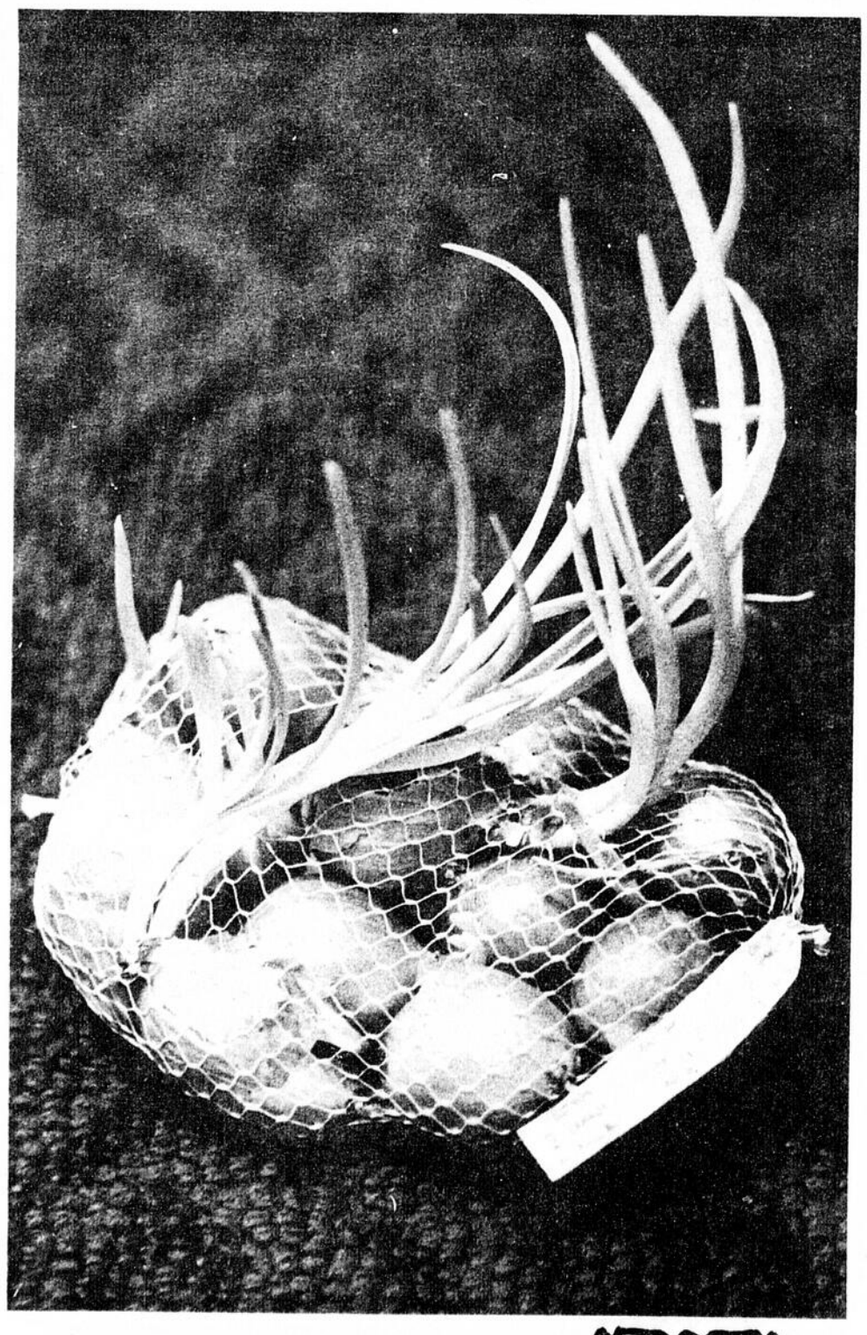
Et comment décrire l'importance de l'oignon dans les préparations culinaires. Ce que l'on a dit de plus vrai au sujet de l'oignon, c'est qu'il ruine complètement la soupe ou le ragoût... quand il ne s'y trouve pas. Qu'il serait désagréable, en effet, d'avoir à cuisiner sans lui!

On trouve sur le marché les trois grandes variétés d'oignons: les jaunes, les blancs et les rouges. Cependant, doux ou forts, les oignons jaunes tiennent la vedette. A l'étalage, choisissez des oignons fermes, lustrés, à pelure sèche, bien formés et sans défauts notables. Une livre équivaut à trois oignons de grosseur moyenne. Evitez les oignons humides ou germés, car ils ne tarderont pas à moisir.

Afin de conserver la saveur des oignons, entreposez-les dans un endroit frais et sec; ils se garderont 2 à 3 semaines dans une armoire de cuisine et plus longtemps encore dans une cave ou un garage légèrement chauffé.

Et que faire si un oignon commence à germer et à s'amollir? Surtout, ne le jetez pas. Mettez-le plutôt dans un bocal avec un peu d'eau, et dans quelques jours, il surgira de nouvelles tiges vertes. Elles seront utiles comme assaisonnement un peu partout, et surtout dans les salades et les soupes aux légumes.

Toutes les ménagères savent utiliser les oignons comme assaisonnement ou condiment. Mais le répertoire de l'oignon est beaucoup plus varié. Soupe, casserole, omelette, soufflé, quiche, fricassée, pâté, voilà bien quelques façons autrement intéressantes de servir les oignons. Pour égayer de facon délicieuse votre prochain repas, les économistes ménagères d'Agriculture Canada vous conseillent de préparer des oignons, soit glacés au miel ou servis avec une sauce espagnole. Hum... que c'est bon!



OIGNONS GLACES AU MIEL

12 petits oignons (environ 1½ livre)
1 cube de bouillon de poulet
½ tasse d'eau bouillante
½ tasse de miel
1 c. à thé de sel
2 c. à table de jus de citron
¼ c. à thé de paprika
¼ c. à thé de poivre
2 c. à table de beurre
Persil

Peler les oignons et les placer dans un plat à four beurré. Dissoudre le cube de bouillon dans l'eau bouillante. Ajouter les 5 ingrédients suivants et verser sur les oignons. Parsemer de noix de beurre, couvrir et cuire au four à 350°F jusqu'à tendreté (environ 1 heure). Découvrir et laisser brunir les 15 dernières minutes. Garnir de persil. 6 portions.

OIGNONS A LA SAUCE ESPAGNOLE

1½ livre d'oignons jaunes
Eau bouillante pour couvrir
¾ c. à thé de sel

Parer les oignons aux deux bouts et peler. Laver. Laisser les petits oignons entiers et couper les gros en deux. Couvrir d'eau bouillante et saupoudrer de sel. Couvrir, ramener à ébullition, réduire la chaleur et bouillir lentement jusqu'à tendreté, environ 20 minutes. Egoutter.

SAUCE

2 c. à table de beurre
2 c. à table de céleri haché
2 c. à table de piment vert haché
1 c. à table de farine
½ c. à thé de sel
Soupçon de poivre
¼ c. à thé d'origan
1½ tasse de tomates en conserve

Sauter céleri et piment vert dans le beurre environ 2 minutes. Incorporer la farine et les assaisonnements. Ajouter les tomates et cuire en brassant, jusqu'à épaississement, environ 5 minutes. Donne 1½ tasse de sauce, assez pour 6 portions.





VOYAGES



CHATEAU RESTAURE — Le château de Buda, qui fut bombardé par les Nazis vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, a été restauré et deviendra un centre culturel abritant la Galerie nationale, ainsi que des musées et un théâtre. Le palais a repris son apparence d'avant-guerre, avec sa façade baroque et son dôme. (Photo PC)

A louer pour pas cher. Château en ruine. Petites réparations. Voisins aimables.

BUDAPEST (PC) — Trente ans après la guerre, le palais royal est de nouveau le centre d'intérêt à Budapest. Il est situé tout en haut d'une des collines de Buda, et pendant plusieurs siècles il fut le point de mire de ceux qui, de l'autre côté du Danube, à Pest, contemplaient les tourelles, les clochers et les dômes de la colline du château.

Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, les nazis s'étaient installées au palais, et quand ils en furent délogés, ils le bombardèrent, le laissant en ruines tout comme, d'ailleurs, presque toute la ville de Budapest. Il y avait tellement de reconstruction à faire que les travaux au château ne furent entrepris qu'en 1959.

Il reste encore un peu de débris, mais le palais a repris à peu près son allure d'avant-guerre, avec sa façade baroque et son dôme. Au lieu de copier le style baroque d'autrefois à l'intérieur, les architectes ont conçu de vastes salles aux parquets, aux colonnes et aux murs en marbre rouge.

Le nouveau dôme est un magnifique globe de plâtre blanc et de verre. Pendant les travaux de restauration, on a découvert les murs de forteresses, de châteaux et de dongeons, ainsi que des tombes datant du temps de l'occupation turque. Ils ont été laissés là pour donner aux visiteurs un aperçu d'un passé encore plus ancien.

Un nouvel usage

Dans sa réincarnation, le palais, qui servait jadis à loger des rois, des membres du gouvernement ou des militaires, sera le centre culturel de Budapest et abritera la Galerie nationale. Une bibliothèque publique qui se veut la plus moderne de toute l'Europe centrale ouvrira en 1976. Il y aura également des maisons d'édition, des musées et un théâtre où les jeunes pourront exprimer des "commentaires" sur la politique.

L'emplacement du château de Buda, au-dessus de ses ramparts, et son importance dans le profil général de la ville lui confèrent un statut comparable à celui du château de Prague dominant la Vltava, dans la capitale tchécoslovaque. Ces centres historiques représentent tous deux le coeur et l'âme de leur ville, et tous deux sont des symboles au même titre que l'Abbaye de Westminster à Londres.

Une différence, cependant, c'est qu'au lieu d'être un lieu renfermant des châteaux, des cathédrales, des églises et des résidences royales, comme à Prague, le château de Buda est situé dans un lieu ouvert, au milieu de maisons, l'églises, de manoirs et de restaurants.

Collection romantique

La fortification la plus impressionnante de la colline du château, c'est le Bastion du pêcheur, ainsi nommé parce qu'en temps de guerre, des pêcheurs étaient chargés de le garder. Aujourd'hui, c'est une romantique collection d'arches, de tourelles, de colonnes, d'escaliers et de cloîtres où les gens se promènent la main dans la main, prennent des photos du fleuve et de Pest tout en bas, ou s'assoient en été sur des chaises d'osier pour boire du vin, manger de la gulyas et admirer le paysage de la rive gauche.

Dans un square avoisinant, saint Etienne, patron de la Hongrie, est à cheval, vêtu de son armure: il est probablement le personnage le plus photographié de toute la ville. En face du square, une des églises les plus intéressantes de Budapest; Matthias était l'église des couronnements jusqu'au moment où les Turcs la transformèrent en mosquée. Elle a aussi été restaurée.

Dans les rues tortueuses qui partent du square se trouvent une auberge pour étudiants, des maisons du XVème siècle, des tours, des statues, de petits jardins, des cafés sympathiques, des salons de thé élégants, des pâtisseries à l'ancienne mode et des restaurants chauffés par des poêles de faïence.

Dans ce vieux quartier, une construction nouvelle progresse lentement. On construit en effet un hôtel Hilton, dans les murs d'une ancienne institution religieuse. La lenteur des travaux découle du fait que chaque fois qu'on découvre une relique médiévale, la construction doit arrêter.

Plus bas et tout autour se trouvent les collines de Buda, où il y avait autrefois des vignes, mais celles-ci ont été détruites au siècle dernier par le phylloxera. Plusieurs des villas construites sur la colline sont encore habitées sous forme d'appartements ou d'institutions, et un grand nombre de murs portent encore les trous faits par les balles, pendant la guerre et pendant le soulèvement populaire de 1956.

"Blenheim Palace, ma chère...!"

WOODSTOCK, Angleterre (PC) — Le 30 novembre 1874, dans une petite chambre du palais de Blenheim, naissait le fils du lord Randolph Churchill, frère du huitième duc de Marlborough, et de son épouse, née Jennie Jérome. La chambre où il est né faisait partie d'une suite d'appartements autrefois réservée au chapelain domestique du premier duc. On ne sait pas exactement si la mère très mondaine de Windston Spencer Churchill assistait à un bal ou à une partie de chasse quand le futur premier ministre annonça sa venue dans le monde. Interrogé à ce sujet, Sir Winston a répondu un jour: "J'étais présent à cette occasion, mais je n'ai pas un souvenir précis des événements qui l'ont précédée."

Blenheim Palace est un endroit à visiter, cette année, pour les admirateurs de Churchill et pour les autres. Le palais lui-même est spectaculaire et les jardins sont spacieux. Le terrain original, d'une superficie de 2,500 acres, fut donné en cadeau à John Churchill, le premier duc de Marlborough, par la reine Anne, en reconnaissance pour sa victoire sur les Français et les Bavarois, à Blenheim, en 1704.

UN HALL IMPRESSIONNANT

Il faut une journée entière pour bien visiter Blenheim. Un autobus local d'Oxford vous dépose à la grille de l'entrée principale, d'où vous avez une vue sur la longue avenue qui mène au palais, mais cette grille n'est pas toujours ouverte. Le palais est accessible par taxi, en passant par l'entrée latérale dans le village de Woodstock.

D'abord vous pénétrez dans le grand hall d'honneur. La porte originale, en chêne, a 260 ans et s'ouvre avec une clef de 3 1-2 lb., surmontée d'une couronne. Le hall est carré et mesure 67 pieds de hauteur. Les armes de la reine Anne, sculptées par Grinling Gibbons, surmontent l'arche qui mène à la salle à dîner de cérémonie. Cette salle n'est utilisée qu'une fois par année maintenant, quand la famille se réunit pour le dîner de Noël.

Il a fallu 8 1-2 ans à un artiste français pour peindre les murs et le plafond, pour des honoraires équivalant à environ $1,250 de nos jours. Les murs sont séparés par des piliers et ressemblent à des galeries remplies de gens de toutes les nations.

NOMBREUX TABLEAUX

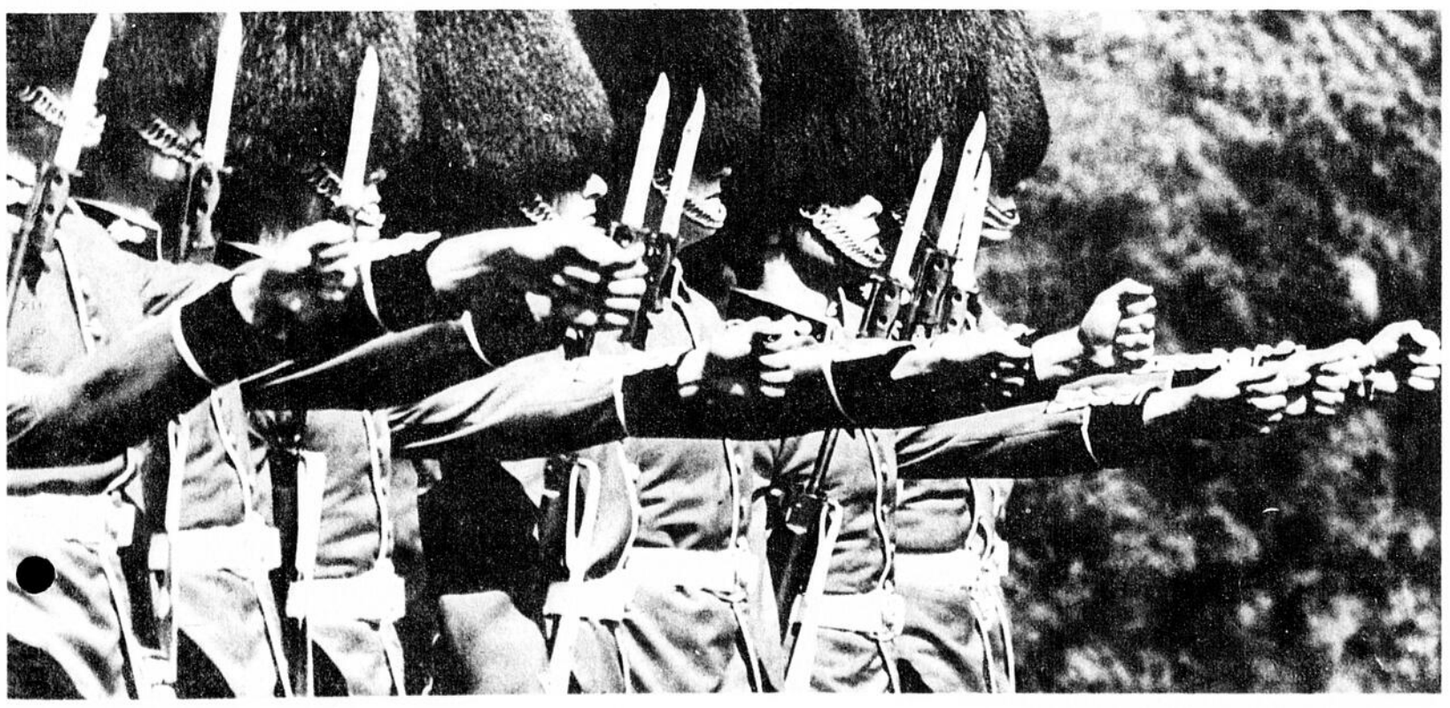
Les nombreux tableaux qui ornent les pièces du palais comprennent 19 groupes de famille et d'innombrables portraits individuels. L'un d'eux représente Winston et sa soeur Arabella, quand ils étaient enfants.

On peut admirer aussi plusieurs portraits de Consuelo, une héritière Vanderbilt qui fut mariée par sa famille, et non de son propre choix, au neuvième duc. Elle était très belle.

Les murs des trois salles d'apparat sont tendus de tapisseries représentant les victoires de Marlborough. Elles ont été fabriquées en Belgique, par 200 tisserands qui y ont travaillé pendant 13 ans.

Le jardin carré, immense, qui se trouve à l'arrière du palais, est une véritable oeuvre d'art, avec ses fontaines et ses arrangements floraux. Il y a deux étangs rectangulaires au milieu d'une terrasse en contrebas, et, un peu plus bas, se trouve la rivière. Des sentiers mènent à la partie boisée des jardins. Dans l'un de ces derniers se trouve une statue du premier duc perchée, sur une haute colonne.

A une extrémité du domaine se trouve le cimetière de Bladon, où Sir Winston a été inhumé.



CHANGEMENT DE LA GARDE — Chaque jour, à la même heure, le public, les touristes et les badauds peuvent admirer la cérémonie du changement de la garde, d'une durée de 45 minutes. La cérémonie, qui est un mélange de traditions, de couleur et de précision militaire, a lieu devant plusieurs châteaux et pavillons royaux d'Angleterre. (Photo de la PC)

TOUT CE QUI S'IMPRIME NOUS L'IMPRIMONS
l'imprimerie LE PROGRÈS DU SAGUENAY LIMITÉE
316, AVENUE LABRECQUE — CHICOUTIMI — TEL.: 545-4474

1264 BOUL. WALBERG DOLBEAU — TEL: (418) 276-1301
MEMBRE ASTA-CAAV
Voyages LAC-ST-JEAN ENR.
AVIONS - BATEAUX - HOTELS
MEMBRE A.T.C. Roberval, Rue Collard, Tél.: 275-1220 (FRAIS VIRES)
I.A.T.A. Alma 372, Levasseur Est, Tél.: 662-2475
A.S.T.A. Chibougamau, 552, 3ème Rue Tél.: 276-4171

MLLE NICOLE MOQUIN, gérante
MOTEL Hawaiian Isle/Inn AAA
FACE A L'OCEAN 175e ET 176e RUES, MIAMI BEACH
INN 6 janvier au 1er février $14.00 par jour, par pers. 20 chambres sur 210. Plan American Modifié disponible. Principales cartes de crédit acceptées.
AMICAL - CONFORTABLE FAMILIER - 3 piscines, 2 pataugeuses, 600' de plage privée. Cocktails - Activités jour / nuit - Danse tous les soirs - T.V. couleur et réfrigérateur gratuits dans chaque chambre - Stationnement gratuit. TENNIS SUR LES LIEUX.
VACANCES POUR L'EPOUSE. Garderies, salles de jeux pour enfants et adolescents - Moniteurs d'expérience - Gratuit pour nos clients.
POUR INFORMATIONS OU RESERVATIONS Communiquez à frais virés à: (305) 932-2121 Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 16 h. 30 sauf le dimanche. Ou consultez votre agent de voyages.

un bon coin coin coin...
Auberge Les 3 CANARDS à Pointe-au-Pic
- Atmosphère chaleureuse propice à la détente
- Excellente table — Mets régionaux — Steak House
- En plus de l'auberge, 26 chambres de motel à votre disposition
- À 15 minutes de la nouvelle station de ski «Grand Fonds»

Ski-séjours spéciaux: fins de semaine (2 pers) $18.00 par jour semaines de ski de 6 jours (2 pers) $100.00

...dans le merveilleux décor du Charlevoix

pour information et réservations: C. Donohue (418) 665-3761

ANNONCES CLASSÉES

CHICOUTIMI 545-4895 | Alma et les environs 662-7829 | St-Félicien et les environs 679-3832

ANIMAUX A VENDRE

DEUX PETITS CANICHES, mâles, miniatures, âgés de sept semaines, blancs, non enregistrés. Tél.: 549-3720.
F-5533

AUTOS A VENDRE

HONDA CIVIC: 1975, 15,000 milles, en très bon état. Chaussée en radiaux d'été, aussi pneus d'hiver. Transmission manuelle, tout équipée, Zebart. Cause: maladie. Tels: 544-5789 ou 544-4516, demandez Claude.
F-4917

DIVERS A VENDRE

NOUS ACHETONS, vendons ou échangeons: skidder, pulp jack, camion, loader, chargeuse, tracteur, chenille, etc... Communiquez au numéro de téléphone: 418-899-6840.
F-4913

DOUCHES, toilettes neuves, lavabos, usagés, neufs, à vendre. Pour informations, tél.: 549-3925.
F-4845

ANTIQUITES: table avec 8 chaises et buffet, commodes en pin, lits en bois, causeuses, fauteuils. Tel.: 547-0252.
F-4915

MAISON A VENDRE

MAISON A VENDRE: 4 logements, chauffés, éclairés, peuvent rapporter $400.00 par mois. $25,000. Tel.: 549-4322, Trepin Inc., courtier.
F-4856

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI
COUR SUPERIEURE
EN MATIERE DE FAILLITE

NO: 150-11-000094-75
Dans l'affaire de la faillite de:

LES ENTREPRISES JOHN SAVARD LTEE, corporation légalement constituée ayant sa place d'affaires à 414, rang St-Marc, Chicoutimi-Nord, P.Q.

AVIS

DE LA PREMIERE ASSEMBLEE

Avis est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre Les Entreprises John Savard Ltee le 27ième jour de novembre 1975, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15ième jour de janvier 1976, à 1:30 heure de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, au Palais de justice en la cité de Chicoutimi, dans la province de Québec.

Date de Chicoutimi, ce 29ième jour de décembre 1975.

GILLES TREMBLAY,
C.G.A. SYNDIC,
582 est, boulevard Lamarche,
Chicoutimi, P.Q. G7H 1L2.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DU SAGUENAY

AVIS selon l'article 26 du chapitre 275 S.R.Q. 1964

Dans l'affaire de: SAMOCO INC.

Par les présentes, MONTREAL TRUST COMPANY, es qualités de Fiduciaire nommé aux ACTES DE FIDUCIE ci-après mentionnés, donne avis que:

1— La Compagnie SAMOCO INC. est devenue en défaut aux termes des actes suivants, à savoir:

— ACTE DE FIDUCIE PRINCIPAL par SAMOCO INC. en faveur de MONTREAL TRUST COMPANY, signé devant Me Yves Cazelais, notaire, le 8 octobre 1974, et enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement du Saguenay sous le numéro 83512 et au ministère des Terres et Forêts sous le numéro 0013;

— ACTE DE FIDUCIE SUPPLEMENTAIRE par SAMOCO INC. en faveur de MONTREAL TRUST COMPANY, signé devant Me Jacques Taschereau, notaire, le 24 juillet 1975, et enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement du Saguenay sous le numéro 87499 et au ministère des Terres et Forêts sous le numéro 0018.

Ces défauts ont été constatés par un ACTE DE DECLARATION DE DEFAUT et de PRISE DE POSSESSION par MONTREAL TRUST COMPANY, es qualités, re SAMOCO INC., reçu devant Me François Rainville, notaire, le 5 décembre 1975, enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement du Saguenay sous le numéro 89658 et signifié à la Compagnie le 6 décembre 1975.

2— Les garanties constituées aux termes desdits ACTES DE FIDUCIE sont devenues exécutoires.

3— MONTREAL TRUST COMPANY, es qualités, est en possession des biens, droits et actifs de la Compagnie.

FAIT ET DONNE à Montréal, le 15 décembre 1975.

**GASTON BELIVEAU,
C.A., agent de MONTREAL TRUST COMPANY, ès qualités**

de Fiduciaire pour les détenteurs d'obligations de SAMOCO INC.

**Bureau de:
MERCURE, BELIVEAU & ASSOCIES
1420, Tour de la Bourse,
Place Victoria,
Montréal, Qué. H4Z 1G1.
Tél.: (514) 879-1333.**

A VENDRE: maisons modèles, avec base de foyer, 25 x 40, briques, arrière Place du Royaume, style canadien, prix: $34,950.00. Tel.: 549-4322, Trépin Inc., courtier.
F-4854

GRANDE MAISON, située à Desbiens, directement du propriétaire, comprenant plusieurs avantages, tels que: chauffage électrique, sous-sol fini. Tel.: 547-1945.
F-4850

MAISON: 5½ pièces, 25 x 40, en pierres et briques, chauffage à eau chaude, plancher en bouleau, terrain fini avec arbustes, directement du propriétaire, située à Chicoutimi-Nord, quartier résidentiel. Tél.: 543-0648.
F-4863

MAISONS-MOBILE A VENDRE

MAISON MOBILE, 60 x 14, 1973. Tél.: 547-4468.
F-4852

TERRAINS A VENDRE

5 TERRAINS, près Place du Royaume, decor enchanteur, rue passant Domaine Saguenay Inc., prix: $2,200.00, conditions faciles, service public non rendu, arrière Place du Royaume, continuation rue des Champs-Elysées. Tel.: 549-4322, Trépin Inc., courtier.
F-4855

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT: 5 pièces, chauffé, éclairé, meublé, tapis, situé près des institutions, libre. Tél.: 549-4771.
F-5535

APPARTEMENTS NEUFS: avec terrain boisé, Habitat Saguenay Enr., arrière Place du Royaume, tapis mur à mur, meublés, chauffés, éclairés, stationnements, disponibles pour 2 à 4 personnes, prix variants de $195.00 à $225.000 par mois, suivant la localisation et les meubles fournis. Tél.: 549-4322, Trépin Inc., courtier.
F-4857

APPARTEMENTS LE GITE: 3½ pièces, ultra-modernes, balcons, portes panoramiques, meublés, style colonial, service de conciergerie, stationnement, buanderie, tapis mur à mur, situés rues Alma, des Hospitalières, des Champs-Elysées, Chicoutimi, 1450, du Perche et 1469 boul. Mgr-Racine, Rivière-du-Moulin, $185.00 à $195.00 par mois. Tels: 549-9973 ou 549-4803.
F-4859

LOCAUX A LOUER

ALMA: local commercial, à louer, superficie: 1,200 pi. ca., avec air climatisé, situé 435, Collard ouest, dans centre-ville, à 50 pieds de la Plaza. Tels: 662-7489 Alma, le soir; 545-0794, le jour.
F-4858

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT: 3½ pièces, meublé, chauffé, éclairé, boul. Renaud, libre 1er janvier. Tels: 549-5013 ou 549-3312.
F-5532

POUR LOUER OU SOUS-LOUER votre logement, communiquez avec la Banque de Loyers Enr., services gratuits pour locataires. Tels: 543-4021 le jour; 549-5149 le soir.
F-4823

LOGEMENTS: 3½ pièces, meublés ou non, arrière Place du Saguenay, libres immédiatement. Tels: 543-4021 ou 549-5149.
F-4853

LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN

EGLISE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN

APPEL D'OFFRES

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ENTREPRENEURS GENERAUX

LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN et le bureau des architectes DUPUIS ET MATHIEU recevront jusqu'à 17:00 heures (heure de Montréal), le vendredi 13 février 1976, des soumissions pour la construction de l'EGLISE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN.

L'ouverture des soumissions se fera au presbytère de NORMANDIN, à 14:00 heures le dimanche 15 février 1976.

Ces soumissions doivent être scellées puis remises de main à main au curé, au **Presbytère de Normandin** ou au bureau des architectes DUPUIS ET MATHIEU, au **4189, avenue Northcliffe à Montréal.**

Outre l'adresse, elles doivent comprendre, inscrits au coin inférieur gauche de l'enveloppe, les mots SOUMISSION: EGLISE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN.

Chaque soumission sera accompagnée d'un chèque de garantie, ou d'une garantie de soumission de: CINQUANTE MILLE dollars ($50,000.00).

Toute soumission non déposée au moment, à l'endroit et de la manière indiquée ci-dessus sera rejetée.

Les entrepreneurs généraux et les sous-traitants, pourront se procurer à l'adresse suivante, une série des plans, devis, formules de soumission, etc...

ADDEN-DA,
**Système d'Information pour la construction,
666 ouest, rue Sherbrooke, Suite 2007,
Montréal, Qué. H3A 1E8.**

Ils pourront aussi téléphoner à: (514) 284-1034, **tous frais virés** pour que les documents ci-haut, mentionnés leur soient envoyés par courrier spécial.

LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN, ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

SOUS-TRATANTS

Les sous-traitants des spécialités suivantes devront déposer leur soumission, à prix forfaitaire, au plus tard le 3ième jour de février 1976 à 15:00 heures (heure de Montréal), au:

**BUREAU DES SOUMISSIONS DEPOSEES DU QUEBEC
4970, Place de la Savane,
Montréal.
Tél.: 731-7311
ou: 375, Verdun,
Québec.
Tél.: 683-2977
ou: 609, Du Bose,
Parc Industriel,
Arvida.
Tél.: 548-3715**

Cette soumission devra être valide pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date indiquée ci-dessus.

La soumission de chaque sous-traitant devra être accompagnée d'un chèque visé fait à l'ordre de la FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN (in trust), ou d'un cautionnement de soumission en faveur de LA FABRIQUE DE LA PAROISSE DE SAINT-CYRILLE DE NORMANDIN et transférable à l'entrepreneur général à qui le contrat sera octroyé; ce chèque visé ou ce cautionnement de soumission devra être fait pour le montant qui est inscrit en regard de chaque spécialité.

SPECIALITES	MONTANT DE LA GARANTIE
Charpente en bois lamellé:	$2,500.00
Maçonnerie:	$1,000.00
Couverture:	$1,300.00
Fenêtres et portes aluminium:	$3,500.00
Tapis:	$1,000.00
Ameublement intégré et liturgique:	$3,000.00
Plomberie:	$1,700.00
Ventilation et contrôle:	$2,000.00
Electricité et chauffage:	$6,500.00

Dupuis et Mathieu, architectes.

DIVERS

FAIRE-PART: Futurs mariés, faire-part de mariage exclusifs, plus de 175 modèles à votre choix. S'adresser à: IMPRIMERIE LE PROGRES DU SAGUENAY, 349, Jacques-Cartier est, Chicoutimi, P.Q. Tél.: 545-4474.
F-5714

DEMANDÉS

GARDIENNE demandée au domicile de l'employeur, situé près de Place du Saguenay, 2 enfants (2½ ans et un bébé), références. Tél.: 545-0981.
F-4849

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉS

BESOIN URGENT: hommes et femmes avec auto, salaire et avantages, garanties. Tél.: 543-6443.
F-4916

POUR INSERER UNE
ANNONCE CLASSEE
SIGNALEZ:
CHICOUTIMI
545-4895
Alma et les environs
662-7829
St-Félicien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
NOS TELEPHONISTES SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER

Faites entrer le monde chez-vous
LISEZ
LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

BA VENDRE
Trust Royal
L'ENSEIGNE QUI FAIT VENDRE

Trust Royal

**Centre d'achats
Arvida 555, Route 170
548-7165**
**105 BUREAUX AU CANADA.
COURTIERS**

AVIS

est, par les présentes, donné qu'une cession de comptes aux livres par Marcel Lessard à Gulf Oil Canada Limitée, datée à Port-Alfred, Québec, le 20 novembre 1975, a été enregistrée au bureau d'enregistrement de la division de Chicoutimi, le 18 décembre 1975, sous le numéro 294873.

Le 23 décembre, 1975.

NOTICE

is hereby given that a deed of Transfer by Marcel Lessard to Gulf Oil Canada Limited, of all debts present or future, payable to the said Marcel Lessard, dated at Port-Alfred, Quebec, on the 20th day of November 1975, was registered at the Registry Office for the Registration Division of Chicoutimi, on the 18th day of December 1975, under the number 294873.

Dated the 23rd day of December 1975.

McLean, Marler, Tees, Watson, Poitevin, Javet & Roberge, Notaires.

GUIDE DE SERVICES ET DE VENTES

M. STEAM ENR.
Nettoyage de tapis, divans, fauteuils, prises, etc.
Nous faisons l'entretien mensuel des tapis chez les commerçants.
Tél.: 543-4691
Demandez M. Steam
ESTIME GRATUIT

ECOLE DE CONDUITE
LACOMBE
59, Rues Arvida JONQ.
548-5385
PERMIS NO 23

**REPONDEZ À L'APPEL!
DEVENEZ ENGAGÉ VOLONTAIRE**

TERRASSEMENT R.L.
Excavation, posage de drains, tout genre de clotures, renovation de terrains, transport de terre, etc. TRAVAIL GARANTI.
ROCH LAROUCHE, PROP.
Bur. 548-3060 Res. 548-7974

FAIRE PARTS FUTURS MARIÉS ES. Faire parts de mariage EXCLUSIFS, plus de 175 modèles à votre choix. S'adresser à:
IMPRIMERIE LE PROGRES DU SAGUENAY LTEE
349, Jacques-Cartier est
Chicoutimi, P.Q.
Tel.: 545-4474

ROLAND ROY FOURRURES
ENTREPOSAGE
NETTOYAGE
REPARATION
TEL.: 543-0745

COMPTABILITE
— Tenue de livres
— Bilans et états financiers
— Impôt
**SERVICES COMPTABLES ENR.
543-9765**

COMPTABILITE
— Comptabilité
— Etats financiers
— Rapports d'impôts
**SERVICE, TENUE DE LIVRES ENR.
Tél.: 549-3580**

DECES



MME DAVID SAULNIER

Est décédée subitement à Jonquière le 2 janvier à l'âge de 72 ans, **Mme David Saulnier** née Laurette Tremblay demeurant au 12 A Poirier St-Jean-Eudes.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence funéraire de la maison Aubin Ave Montcalm. Les funérailles auront lieu lundi matin à 10 heures a.m. en l'église St-Jean-Eudes et l'inhumation au cimetière d'Arvida.

Outre son époux elle laisse dans le deuil ses enfants: Mme Léonard Gauthier (Thérèse), M. Alphonse (Adrienne Gagné), Mme Rosaire Duchesne (Françoise), M. Jean-Paul (Jeannette Gaudreault), Mme Lucien Gagné (Lucille), M. Guy (Moïsette Simard), Jacques, Georges (Huguette Lalancette), Claude, Raoul (Eveline Soucy), Mme Gustave Fortin (Jeanne), Mme Robert Godin (Cécile), Ghislain (Lise Shea).

Direction funéraire: Maison Aubin de Chicoutimi.

MME ROSARIO LAVOIE

A l'hôpital de Chicoutimi, le 31 décembre 1975, à l'âge de 43 ans et 5 mois, est décédée **Mme Rosario Lavoie,** née Clairette Tremblay, épouse de M. Rosario Lavoie. Elle demeurait au 40, rue Dupré, Petit-Saguenay.

Les funérailles auront lieu lundi à 11 hres. Le départ se fera du salon funéraire Gravel & Fils, Petit-Saguenay, à 10.45 hres pour l'église St-Francois-d'Assise et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, ses filles: Mlles Huguette, Doris, Linda. Ses fils: Emmanuel (Ginette Lavoie), Jean-Yves (Sylvie Pellerin), Jeannot (Paula Boivin), Serge, Bertrand, André, Dany, René.

La direction des funérailles a été confiée à la maison Gravel & Fils Ltée.

MME ROGER GODIN

Le 31 décembre 1975, à l'âge de 61 ans, est décédée **Mme Roger Godin,** née Estelle Lavoie, épouse de M. Roger Godin. Elle demeurait au 41, rue Bonneau, Arvida (nord-est).

Les funérailles auront lieu samedi à 11 hres. Le départ se fera du salon funéraire Gravel & Fils à 10.45 hres pour l'église St-Jean-Eudes et de là au cimetière paroissial.

Elle était Dame de Ste-Anne et Tiers-Ordre.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, son fils: Jean-Paul (Nicole Tremblay). Son frère: M. Idola Lavoie. Ses soeurs: Mme Etienne Girard (Desneige), Mme Lucien Morin (Yolande Lavoie).

La direction des funérailles a été confiée à la maison Gravel & Fils.



M. MARCEL GAUDREAULT

A Chicoutimi, le 1er janvier 1976, à l'âge de 33 ans et 7 mois, est décédé **M. Marcel Gaudreault,** époux de dame Céline Larouche. Il demeurait au 60, rue St-Luc, Chicoutimi.

Les funérailles auront lieu lundi à 11 hres. Le départ se fera du salon funéraire Gravel & Fils, 304, Racine est, Chicoutimi, à 10.45 hres pour l'église Christ-Roi et de là au cimetière paroissial.

Il était président de l'entreprise Les Terrazzos Gaudreault Ltée.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, ses enfants: Eric et Martine. Ses parents: M. et Mme René Gaudreault. Ses soeurs: Mme Marcel Boucher (Claudette), Mme Marcel Fortin (Doris), Mme Michel Brassard (Aline), Mlle Claire. Ses frères: Vincent (Fleurette Gilbert), Richard (Jeanne-D'Arc Bergeron), Réjean (Nicole Bergeron), Pierre (Gaétane Gauthier), M. Denis. Ses beaux-parents: M. et Mme Edmond Larouche. Ses belles-soeurs: Mme Laurier Côté (Thérèse), Mme Bruno Mior (Judith), Mme Joseph Mior (Nicole), Mme Robert Lévesque (Denise), Mme Laurier Simard (Lise). Son beau-frère: Claude Larouche (Denise).

Veuillez prendre note que l'entreprise Les Terrazzos Gaudreault Ltée sera fermée, lundi, le 5 janvier 1976.

TARIF D'ABONNEMENT

Par porteur Saguenay-Lac-St-Jean

$1.00 par semaine, 6 éditions
1 an $50.00, 6 mois $25.00

Prix dans les dépôts: 20 la copie
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire

Le prix par la poste: Region Saguenay-Lac-St-Jean et Côte-Nord

1 an $50.00, 6 mois $25.00

Autres régions au Canada
1 an $60.00, 6 mois $30.00

Pays étrangers
1 an $70.00, 6 mois $35.00
Depot legal: Bibliotheque Nationale du Québec

Accident mortel

Deux adultes et un enfant ont péri jeudi dans un incendie provoqué par un poêle surchauffé, à la réserve de Nut Lake à environ 130 milles à l'est de Saskatoon. En tout, au moins 12 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Canada, durant le congé du Jour de l'An.

Un relevé de la Presse canadienne, de six heures mercredi soir à minuit jeudi, signale la mort de quatre Québécois par le feu, un homme ayant succombé dans un accident de motoneige en Ontario et une personne gelée à mort en Saskatchewan.

En plus, trois personnes ont péri dans des accidents de la route, toutes au Québec la veille du Jour de l'An.

Aucune tragédie routière, jusqu'à maintenant, n'a été signalée en ce premier jour de l'année nouvelle.

Durant la même période de 30 heures, l'an dernier on avait dénombré 13 morts accidentelles, dont neuf sur les routes.

Un porte-parole du Conseil canadien de la sécurité routière, organisme qui avait prédit de 15 à 20 morts sur les routes durant cette période de festivité, a déclaré hier que ce nombre peu élevé d'accidents mortels était sans précédent.

Le nombre de victimes le plus bas enregistré par le passé fut de 10, en 1958-59.

PATRONS



Vous paraîtrez beaucoup plus petite!

Patron imprimé 9328, grandeurs: 10½-18½

Par Marian Martin

Douce, élégante, gracieuse, vous porterez cette robe avec beaucoup de plaisir durant toute la journée.

Remarquez la jolie encolure et la forme de la taille. Commandez maintenant.

Demi-grandeurs: 10½, 12½, 14½, 16½, 18½.

La grandeur 14½, (buste 37) requiert 2¾ verges de tissu 45 pouces de largeur.

$1.00 pour chaque patron.

$1.00 pour chaque patron, argent, chèque ou mandat. Ajoutez $0.15 pour chaque patron pour livraison 1ère classe et manipulation. Imprimez lisiblement le nom, l'adresse et le numéro du patron. Envoyez à Marian Martin, Le Quotidien, rayon des patrons, 60 Progress Avenue, Scarborough, Ontario M1T 4P7.

Vous économisez de l'argent en vous procurant notre nouveau catalogue Printemps-Eté! Vous obtiendrez gratuitement un patron d'un dollar en utilisant le coupon dans le catalogue. Dépêchez-vous d'envoyer $0.75 pour un catalogue!

Catalogue Couture et tricot $1.25
Catalogue d'artisanat $1.00
Catalogue de modes $1.00
Catalogue pour couture rapide $1.00

Marian Martin

LE QUOTIDIEN du Sag.-Lac-St-Jean
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

60 Progress Avenue
Scarborough,
Ontario, M1T 4P7

Numéro .....

Nom .....

Adresse .....

Tour utile

GRAVE FLATS, Alberta (PC) — On pourrait croire que la vie est monotone dans une tour d'observation haute de 6,804 pieds au-dessus du niveau de la mer, mais ce n'est pas ce que pensent August et Elizabeth Herman.

Les Herman ont eu plus de 300 visiteurs, au cours de l'été. Certains jours Mme Herman, qui offre une tasse de café à tous ceux qui montent jusqu'à la tour, n'avait même pas le temps de parler à tout le monde. La tour se trouve juste à l'est du parc national de Jasper.

M. et Mme Herman occupent des tours de surveillance d'incendie depuis 12 ans. Cet été, à cause de l'état de santé de M. Herman, ils sont venus à Grave Flats où il n'avait pas à monter dans une échelle puisque la colline elle-même est plus élevée que tout ce qui se trouve autour.

Ils habitent au rez-de-chaussée, tandis qu'à l'étage supérieur se trouve un observatoire entouré d'une passerelle.

Une vue perçante

M. Herman qui a besoin de lunettes pour lire, mais qui peut voir à distance de façon exceptionnelle, déclare qu'il n'a pas besoin de rester en haut continuellement. Lui et sa femme peuvent apercevoir un nuage de fumée à l'horizon sans faire aucun effort.

Terre-Neuve

Smallwood ne prise pas être de l'Opposition

par Ed Walters

ST-JEAN, T.-N. (PC) — Joseph Smallwood n'accepte pas facilement d'être du côté de l'Opposition. "Ca m'irrite de siéger au Parlement et de dire au gouvernement ce qu'il devrait faire et ne pas faire."

M. Smallwood, dont le nom a déjà été inscrit dans les livres d'histoire du Canada, parlait de son passé, du présent et de l'avenir du Canada. Au cours d'une interview, accordée peu de temps avant son 75ième anniversaire, M. Smallwood a discuté des problèmes économiques de Terre-Neuve, mais ce qui semblait l'ennuyer le plus, c'était de ne plus être en charge des affaires de Terre-Neuve.

M. Smallwood a quitté la politique en janvier 1972, après que Frank Moores, à la tête des progressistes-conservateurs, eut pris le pouvoir à la suite d'élections générales dans cette province au mois d'octobre précédent.

Après avoir passé 23 ans comme premier ministre libéral de Terre-Neuve, M. Smallwood avait dit qu'il ne ferait plus de politique. Mais en 1974, il a tenté, sans succès, de reprendre le leaderhisp du Parti libéral.

Un nouveau parti

En juillet dernier, il fut choisi leader du Parti de la réforme libérale, lors de la réunion de fondation de ce parti, à Gander. Il fut un des quatre membres de ce parti à avoir été élus à la Chambre de 51 députés, le 16 septembre. Aux élections provinciales tenues à cette date, les libéraux, ayant à leur tête M. Ed Roberts, remportèrent 16 sièges, un libéral indépendant fut élu et les conservateurs prirent les 30 autres sièges.

Depuis l'ouverture du Parlement le 19 novembre, M. Smallwood a insisté continuellement sur un thème unique, à savoir que Terre-Neuve est presque au bord de la faillite par suite de dépenses et d'emprunts excessifs.

Quelqu'un lui a demandé si, étant donné ses avertissements continuels sur l'état actuel de l'économie, il se considérait comme un vétéran de la politique. "Actuellement, oui. Je préférerais agir, je suis un homme d'action".

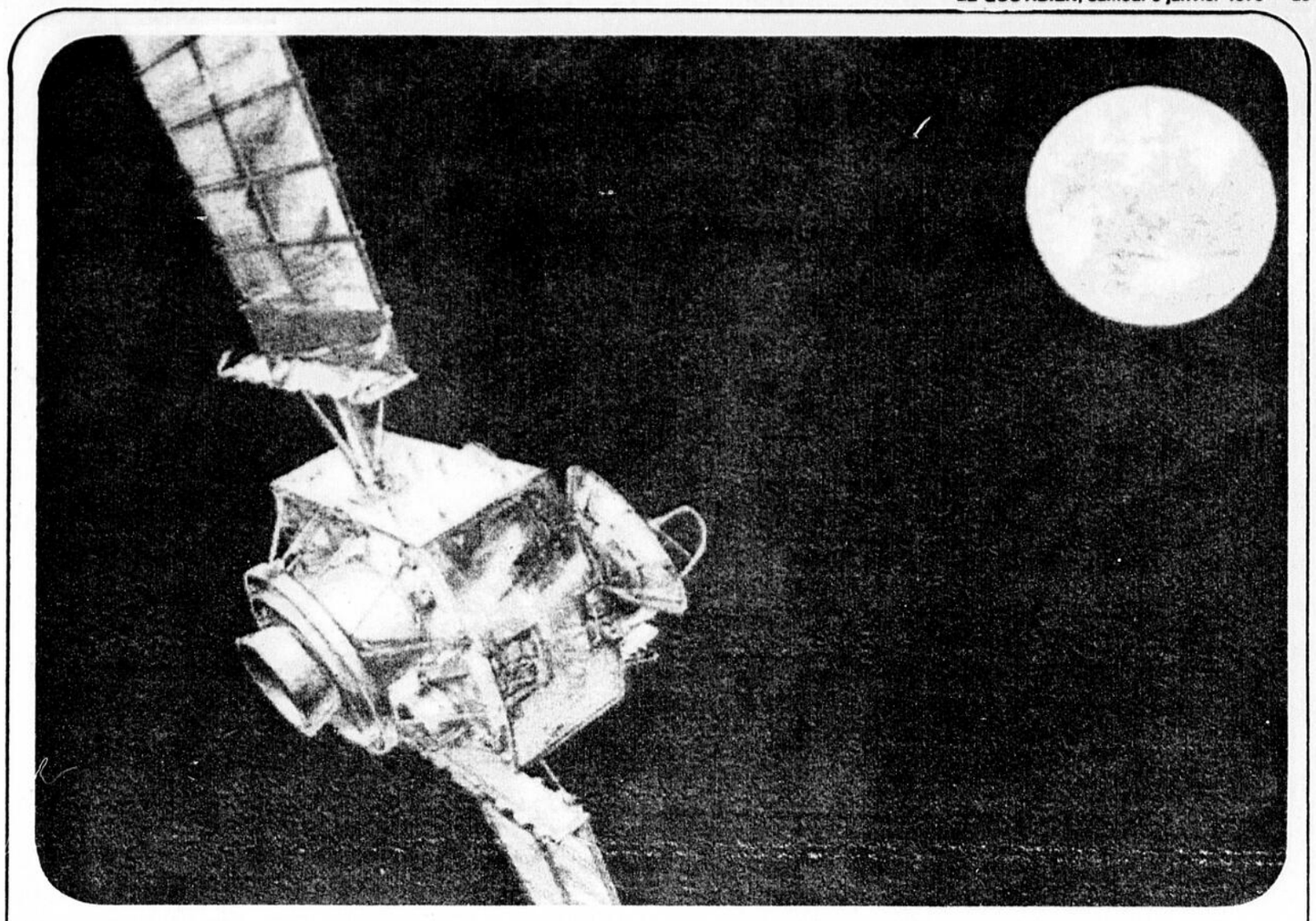
M. Smallwood a dit qu'il aurait fort bien pu prendre avantage du fait qu'il connaît si bien le fonctionnement de la province pour mettre M. Moores dans l'embarras. "Mais cela ne m'intéresse pas. Mon instinct, c'est de pousser le gouvernement à prendre les bonnes décisions."

Budget trop élevé

M. Smallwood est convaincu que le budget de $1 milliard soumis au printemps dernier devrait être réduit à un maximum de $700 millions. Il a dit que son gouvernement, en 23 ans, avait emprunté un total de $700 millions, mais qu'en quatre années, l'administration Moores avait accumulé un emprunt de $900 millions.

Il a ajouté que dans un an ou deux les marchés monétaires mondiaux perdront confiance en Terre-Neuve, si le gouvernement n'arrête pas ces emprunts insensés. Il faudra que tous les habitants de la province soient convaincus que les intérêts financiers de la province sont en danger pour qu'ils permettent au gouvernement d'effectuer les importantes réductions qui sont nécessaires, a-t-il dit. "Je continuerai à le répéter".

Selon M. Smallwood, il faudrait une pause de quatre années avant de construire de nouveaux hôpitaux, écoles, systèmes d'égoût ou autres. Dans l'intervalle, le gouvernement devrait limiter ses emprunts à environ $50 millions par année et dépenser principalement sur le développement des ressources, ce qui assure de nouveaux emplois. En vertu des plans actuels, le gouvernement empruntera $200 millions cette année et $220 millions l'an prochain.



NOUVEAU SATELLITE — Un satellite expérimental sera lancé en orbite à 22,300 milles de la terre ce mois-ci. Le satellite coûte plus de 60 millions et four nira des informations en médecine et en éducation à différentes stations terrestres. Ottawa signale que cet engin est une merveille en technique de commu nication.

Les documents de M. King rendus publics

OTTAWA (PC) — Le journal intime de l'ancien premier ministre William Lyon Mackenzie King pour l'année 1945 et d'autres documents qui lui appartenaient ont été rendus publics le Jour de l'An, mais on note que des parties importantes manquent.

Une règle veut que des documents secrets d'hommes politiques ne puissent être dévoilés que 30 ans après la mort de ceux-ci. Et c'est ainsi que l'on n'a pu rendre publics avant jeudi dernier tous les documents secrets qu'avait M. King sur les événements de 1945.

Il ressort de ceux qui viennent d'être dévoilés, entre autres choses, que M. King était inquiet au sujet de ce qu'il considérait comme une menace de subversion communiste au Canada. C'était l'époque où Igor Gouzenko, commis aux chiffres à l'ambassade d'URSS à Ottawa, avait déserté le camp soviétique et parlé de l'existence d'un réseau d'espionnage russe qui touchait notre pays.

M. King tenait son journal tous les jours.

Or est disparu son journal intime quotidien pour la période qui va du 10 novembre 1945 au 31 décembre 1945.

Est disparu également un journal secret et spécial que M. King a tenu sur l'affaire Gouzenko du 6 septembre 1945 au 31 octobre 1945.

Et il semble que manque un carnet où M. King inscrivait des notes sur le spiritualisme.

Carman Carroll, directeur de la section des Archives nationales au bureau du premier ministre, a dit aux reporters qui consultaient les documents rendus publics que les exécuteurs litteraires de tous les documents de M. King faisaient une étude du journal secret sur l'affaire Gouzenko et qu'il y avait lieu de croire qu'ils décideraient bientôt si ce journal sera divulgué ou non.

Le juge Heald qualifie de cruel l'isolement des prisonniers

OTTAWA (PC) — Le jugement dans lequel le juge Darrel Heald déclare que l'isolement des détenus est quelque chose de cruel va avoir un effet sur le système fédéral des prisons, déclare le commissaire aux pénitenciers, M. André Therrien.

Le service des pénitenciers est loin d'être satisfait de sa politique de ségrégation et d'isolement, ajoute M. Therrien.

Au fait, depuis près de 40 ans, des commissions d'enquête critiquent cette politique.

Une semaine avant le jugement du juge Heald, un groupe d'étude dirigé par le sociologue J.-C. Vantour remettait à M. Therrien un rapport sur l'isolement des détenus.

Commentant le jugement du juge Heald, M. Vantour a dit qu'il comprenait que, dans certaines circonstances, l'isolement des prisonniers pouvait être jugé comme quelque chose de cruel, mais il a ajouté qu'à son avis on ne pouvait en l'occurence parler d'une façon absolue.

Le groupe dirigé par M. Vantour a étudié la politique d'isolement que pratiquent dix pénitenciers, les uns à sécurité moyenne, les autres à sécurité maximum. Au nombre de ces pénitenciers, se trouve celui de Vancouver, où l'un des sept prisonniers qui s'étaient plaints devant la Cour fédérale avait été isolé pendant 1,471 jours, soit pendant quatre ans et onze jours.

Abandon dans la course au leadership

OTTAWA (PC) — Le Dr Paul Yewchuk, qui pratique la médecine au Lac la Biche, en Alberta, et qui est député conservateur aux Communes de la circonscription nord-albertaine d'Athabasca, se retire de la course au leadership du Parti conservateur du Canada, parce que la véritable démocratie dans la structure de cette formation politique est "plus un idéal qu'une réalité".

Il dit qu'un bonne campagne pour le leadership coûte au moins $250,000 et qu'il s'en suit qu'il faut être riche pour tenter d'être chef du Parti conservateur.

Son abandon de la course laisse en lice 18 candidats.

Le Dr Yewchuk est âgé de 38 ans.

aux bouleaux avec jako

DU 5 AU 14 MARS
JONQUIERE

SAGUENAY
LAC-ST-JEAN
OFFRES D'EMPLOIS

A) CONTROLEUR.
B) GERANT DE PROJETS.
C) DIRECTEUR-GENERAL.

Une importante compagnie de construction et une entreprise manufacturière demandent des candidats pour les postes **A), B)** et C).

A) — Formation universitaire: R.I.A. de préférence.
— Au moins cinq (5) années d'expérience en contrôle et en gestion.
— Connaissances générales de l'informatique.
B) — Formation universitaire en génie civil de préférence ou en technique de génie.
— Expérience de gérance de projets.
— Experience en génie municipal.
— Expérience en estimation générale.
C) — Formation universitaire en administration ou en génie.
— Avoir de l'experience dans la direction de personnel cadre, avoir déjà exercé la gérance d'une entreprise de 50 à 300 employés.

A-B-C: **Salaires**
Suivant qualifications (de $15,000 à $30.000).
Avantages sociaux:
Fonds de pension.
Assurances-vie.
Assurances salaire.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae à: Case Postale 114, Alma, Lac-St-Jean, P.Q., Att.: M. L. Fortin, prés. CONFIDENTIALITE ASSUREE

COMMERCANTS

VENDEZ DES VOILIERS POUR PROFIT

Comme fabricant de l'AQUA CAT, le catamaran avec plus de 13,000 propriétaires; nous recherchons des commerçants pour plusieurs territoires au Québec.
Ceux qui seront désignés auront un territoire exclusif, et il s'agit seulement d'un petit placement d'inventaire; pour plus de détails, écrivez à:
SUNDANCE INDUSTRIES LTD.
1240, Plains Road East
Burlington, Ontario L7S 1W6

HOROSCOPE

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier)	Affaires: un de vos arguments touchera l'adversaire. Amours: petite désillusion dans le deuxième Décan. Santé: convenable. Personnes âgées: retour au bridge.
LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février)	Affaires: faites un usage rapide, mais raisonnable de vos économies. Amours: tous les espoirs sont permis. Santé: maux de coeur. Personnes âgées: si possible pas de somnifères.
LES POISSONS (du 20 février au 20 mars)	Affaires: on vous demandera trop. Opposez un refus. Amours: minutes ravissantes ce soir. Santé: très bonne. Personnes âgées: excellente soirée pour visiter la parenté.
LE BELIER (du 21 mars au 20 avril)	Affaires: une ancienne erreur remontera à la surface. Amours: on s'empressera d'oublier cette journée. Santé: très bonne. Personnes âgées: en bonne forme.
LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai)	Le charme des natives est aujourd'hui à son zénith. Une personne au moins en sera profondément impressionnée. Evitez toutefois de prolonger la soirée.
LES GEMAUX (du 21 mai au 21 juin)	Affaires: légère déconvenue professionnelle. Amours: de beaux coups de filet pour dragueurs et dragueuses. Santé: premiers refroidissements. La semaine est propice aux sorties.
CANCER (du 22 juin au 22 juillet)	Affaires: ne mêlez pas vos relations mondaines à vos finances. Amours: une vive sensualité dans le premier Décan. Santé: des radioscopes trop fréquentes sont très néfastes.
LE LION (du 23 juillet au 23 août)	Affaires: prenez garde à l'espionage commercial et industriel. Amours: les illégitimes risquent d'être dénoncées. Santé: médiocre. Personnes âgées: pas de sortie nocturne.
LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre)	Affaires: de bonnes nouvelles vous réjouiront et rendront la semaine plus agréable. Amours: le plus court chemin est celui qui est le meilleur. Personnes âgées: plus d'hygiène mentale.
LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre)	Affaires: la situation est évolutive, l'orientation dépend de vous. Amours: coups de canif dans le contrat. Santé: personnes âgées surveillez vos voies respiratoires.
LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre)	Habituez-vous à compléter le travail que vous entreprenez. Acceptez l'aide de vos amis car vous en avez grandement besoin. Soyez plus certain de vous et tout marchera comme vous l'espérez.
LE SAGITAIRE (du 23 novembre au 21 décembre)	Méfiez-vous des projets trop ambitieux. Acceptez un emploi que vous pouvez remplir. Demeurez poli mais ferme avec amis qui veulent vous influencer. Pas d'arguments avec la famille.

A) COMMISSAIRE INDUSTRIEL

B) Commissaire industriel-adjoint

A: FONCTIONS

Directeur général pour le Conseil Economique d'Alma et du Lac-St-Jean Inc., le titulaire aura les responsabilités suivantes:
— Préparer et réaliser un programme annuel d'action industrielle, accompagné d'un budget, selon la politique arrêtée par le Conseil Economique.
— Etablir et maintenir des relations avec les industriels, hommes d'affaires et commerçants, dans le but de promouvoir le développement des industries et commerces existants et de susciter de nouveaux investissements industriels, commerciaux et institutionnels.
— Agir à titre d'agent de liaison entre les municipalités et les services gouvernementaux dans les matières concernant le développement économique.

B: — Assister le directeur-général dans l'ensemble de ses fonctions.
— S'occupe particulièrement du développement industriel.

EXIGENCES:

A: — Avoir acquis une solide expérience de la direction du personnel et l'animation de groupe.

A & B: — Avoir acquis de l'expérience dans le domaine de la promotion ou la commercialisation de biens et services dans l'industrie et le commerce.
— De préférence, posséder une formation universitaire en administration des affaires, comptabilité, vente, développement industriel, etc... ou toute expérience jugée équivalente.
— Etre capable de communiquer efficacement avec les cadres supérieurs de l'entreprise privée et les organismes gouvernementaux.
— Etre bilingue.

SALAIRES:

A & B: — Selon expérience et qualifications.

Toute personne intéressée devra soumettre un "curriculum vitae" au soussigné, avant 17.00 heures le 10 janvier, 1976.

CONFIDENTIALITE ASSUREE

M. Laval Fortin, président du C.E.A.,
130, rue Notre-Dame ouest, C.P. 114,
Alma, Lac-St-Jean, P.Q.

BRIDGE

POURQUOI RECHERCHER?

La capture d'une dame importante bien souvent pour le déclarant, représente un problème délicat, particulièrement si le déclarant a un certain choix entre une impasse et l'espoir de la voir apparaître par le jeu des hauts honneurs.

Si cependant la capture de la dame n'est pas d'un réel profit, pourquoi alors assumer un risque en vue de sa capture?

Donneur: Sud
Personne vulnérable

Pi- néant
Co- V-9-5
Ca- A-R-V-8-4-2
Tr- 10-9-5-3

Pi- R-10-9-2
Co- 8-7-6-3
Ca- 10-9
Tr- D-6-2

O N E S

Pi- 8-7-6-5-4
Co- D-10-4
Ca- D-6-5
Tr- 8-7

Pi- A-D-V-3
Co- A-R-2
Ca- 7-3
Tr- A-R-V-4

Sud	Ouest	Nord	Est
1-trèfle	passe	1-carreau	passe
3-S-A	passe	6-trèfles (1)	passe
passe	passe		

(1) Si un contrat 6-S-A aurait été du domaine de la spéculation, en vertu de sa longue suite et de la possibilité de coupes, la poussée à 6-trèfles est très justifiable.

Entame:- huit de coeur.

Le huit de coeur est couvert par le neuf, le dix et le roi. Le déclarant encaisse l'as de trèfle puis le Mort prend la main de l'un de ses hauts honneurs de carreau. L'attaque à l'atout est continuée par le dix et Ouest gagne de sa dame, alors que le déclarant a accepté les risques de l'impasse. Comme l'adversaire revient à l'atout, le déclarant se trouve en main et N-S n'ont plus chacun un seul atout. Jouant de malheur, comme il revient à carreau, le déclarant tente l'impasse du valet et alors qu'Est gagne la levée de sa dame, c'est la perte du contrat, le déclarant ayant été victime des dames!

On peut dire que le déclarant n'avait pas réellement à rechercher la capture de la dame de trèfle alors que contre un partage 3-2 des aouts le contrat était pratiquement de tout repos. Si une impasse aurait pu permettre la capture de la dame alors qu'elle se serait trouvée troisième chez Est, par contre la capture de la dame de trèfle aurait limité le Mort et le déclarant à une seule coupe.

En tentant l'impasse du valet de carreau, le déclarant n'a pas non plus exploité ses meilleures chances de succès. Si tout au plus l'impasse pouvait offrir 50% des chances de succès, par contre un partage 3-2 des carreaux chez les adversaires présentait au-delà de 60% de probabilités. Alors que le Mort serait resté avec deux atouts, si le déclarant avait refusé d'accepter le risque d'une impasse contre la dame de trèfle, on peut dire qu'en ce cas, il n'aurait certainement pas tenté l'impasse contre la dame de carreau et en ce cas, il aurait connu un succès relativement facile.

Noël Duchesne

Liban

Une trêve: pour fêter l'Héjire...

BEYROUTH (Reuter) — En ce jour d'Héjire — fête musulmane commémorant la fuite du prophète Mohammed de La Mecque à Médine

— Beyrouth a connu, vendredi, une nouvelle journée de calme relatif.

M. Pierre Gemayel, leader des Phalanges, a déclaré qu'à son avis, cette situation devrait se poursuivre dans les jours à venir. Les Phalanges, ou Kataeb, luttent depuis neuf mois face aux forces islamo-progressistes se battant pour des changements constitutionnels.

M. Gemayel a assuré que les atrocités commises pendant les combats n'étaient pas l'oeuvre des milices privées, mais le fait de tueurs professionnels travaillant pour le compte d'intérêts étrangers. Il n'a pas précisé quels étaient ces intérêts, mais le chef de l'extrême-droite libanaise a à plusieurs reprises dans le passé accusé "la gauche internationale" d'être responsable de la guerre civile.

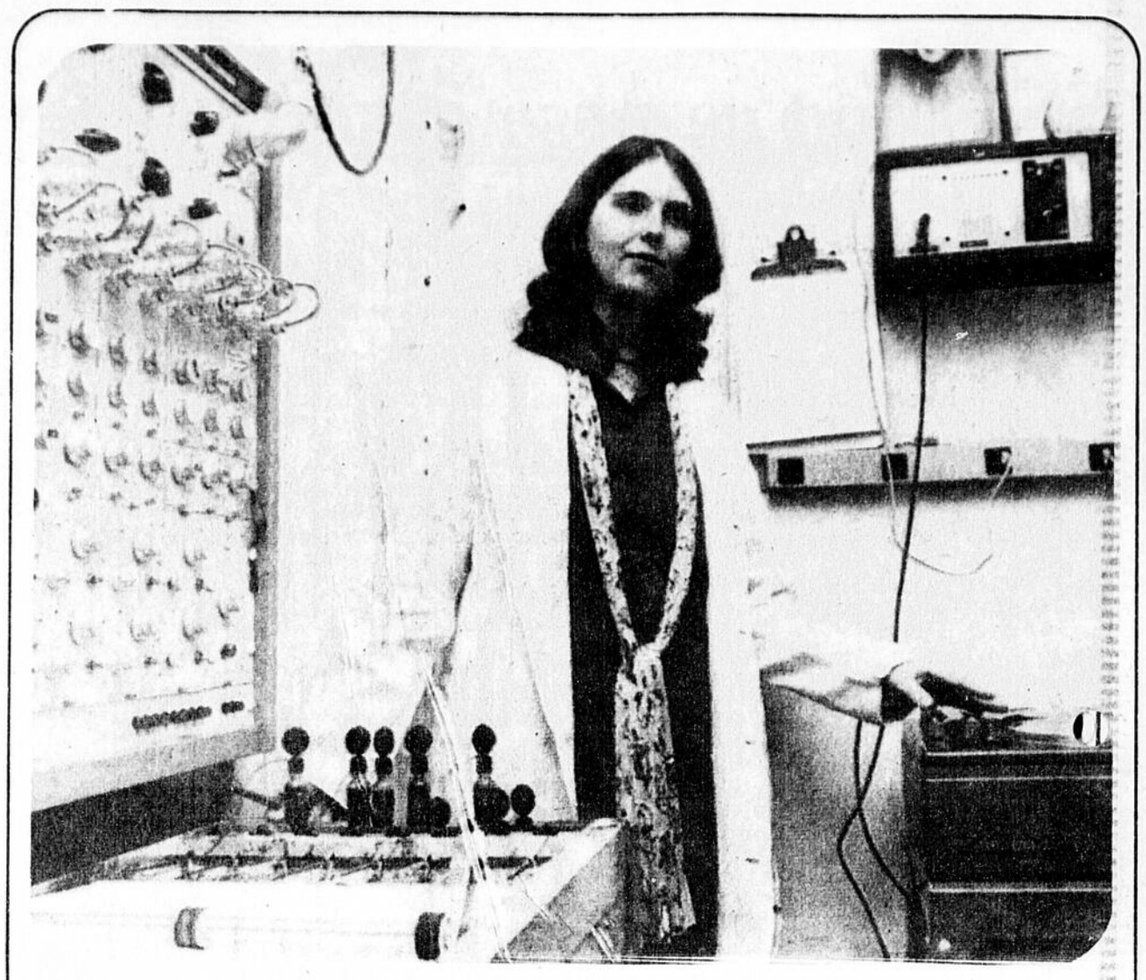
En dépit du calme, la tension persiste. Les bruyantes manifestations qui accompagnent d'ordinaire le Nouvel An musulman n'ont pas eu lieu. De temps à autre, d'un secteur musulman ou d'un quartier maronite chrétien part une rafale de tirs qui rappelle la réalité des combats.

Contrôles volants

Des témoins rapportaient que des hommes armés ont édifié un barrage sur la route de l'aéroport, arrêtant les voitures contrôlant l'identité de leurs occupants. On n'a pas signalé d'enlèvements.

C'est au cours de tels contrôles volants que des centaines de personnes ont été enlevées, puis exécutées au cours des derniers mois, pour le simple fait que leur carte d'identité révélait leur affiliation religieuse.

L'Association des banquiers libanais a fait savoir, vendredi, que les banques, fermées depuis le 6 décembre, rouvriraient dès que la situation aura été estimée définitivement assainie. Radio-Beyrouth rapportait, vendredi, que certaines rues n'étaient toujours pas sûres. L'association a également demandé au gouvernement de protéger le centre commercial de la capitale, qui fut autrefois l'orgueil du Proche-Orient. Les banquiers se déclarent également prêts à financer le coût de l'embauche de personnel supplémentaire pour écouler l'énorme stock de lettres qui s'est accumulé dans les centres de tri postaux pendant les neuf mois de guerre civile.



COLLECTIONNEUSE DE REVES — Lynda Tipton, assistante-recherchiste de l'Université de Chicago, surveille l'écran d'un électro-encéphalographe qui enregistre toutes les réactions d'un dormeur: les mouvements de yeux et des ondes émises par le cerveau. Parmi les centaines de rêves enregistrés, elle ne relève qu'un seul cauchemar. Les Chicagolais sont probablement tous de bons sujets...

Portugal

Manifestation à la prison de Custoias

LISBONNE (AFP) — Une action combinée entre les manifestants à l'extérieur et les militaires "antifascistes" emprisonnés à l'intérieur de l'enceinte de la prison de Custoias, a été, selon les autorités civiles du nord, à l'origine des incidents de Porto qui ont coûté la vie, jeudi, à trois personnes.

Dans une déclaration diffusée, vendredi au début de l'après-midi, le gouvernement civil de Porto a indiqué que les incidents ont commencé, jeudi vers 18 h. 30, lorsque la porte de la prison de Custoias s'est entrouverte pour laisser passer une voiture du service pénitencier.

Selon les autorités civiles, les manifestants qui, au nombre de 5,000, étaient venus exiger la libération des militaires "antifascistes" détenus après le 25 novembre, ont tenté de pénétrer à l'intérieur de l'enceinte du fort.

La Garde nationale républicaine (GNR) s'est immédiatement opposée à cette tentative et a réussi à empêcher les manifestants d'entrer.

La foule s'en est alors pris à la voiture de service qui a été obligée de rentrer dans l'enceinte de la prison.

Toujours selon les autorités civiles, les manifestants ont alors tenté une nouvelle fois de forcer la porte de l'enceinte contre laquelle ils ont lancé des pierres. Des coups de feu ont été tirés de la foule en direction de la garde qui, "en état de légitime défense", s'est vu contrainte à riposter pour assurer la sécurité du fort.

Militaires libérés

Au même moment, précise la déclaration du gouvernement civil, les unités de la Garde nationale qui se trouvaient à l'intérieur de l'enceinte du fort ont été averties par un détenu de droit commun que les portes des cellules des prisonniers militaires avaient été ouvertes et ceux-ci se trouvaient dans les couloirs de la prison, prêts à sortir.

Immédiatement des mesures ont été prises pour empêcher ce mouvement. Les militaires détenus avaient cependant déjà pu forcer une porte et briser quelques vitres et même certains prisonniers avaient réussi à monter sur le toit du bâtiment.

La coïncidence entre les événements de l'intérieur et ceux de l'extérieur, poursuit la déclaration du gouvernement civil, laisse penser à une action combinée. Une enquête sera menée, ajoute la déclaration, de façon à éclaircir la "flagrante relation" entre l'heure de la sortie de la voiture et celle de l'ouverture des portes des cellules des prisonniers et à découvrir l'éventuelle complicité de membres du personnel du pénitencier.

LE MONDE EN BREF

Annuaire pontifical

CITE DU VATICAN (AFP) — L'Annuaire pontifical 1976, qui a été présenté, vendredi, à Paul VI, précise que l'Eglise compte actuellement 2,231 évêchés résidentiels, soit 12 de plus que l'année précédente.

En 1975, Paul VI a nommé 165 archevêques et évêques. Soixante-huit pasteurs de l'Eglise sont morts. Le Sacré collège compte 120 cardinaux. Ils étaient 130 au début de 1975.

Le pape a créé des délégations apostoliques nouvelles en Angola, Antilles et Guinée-Bissau. Les délégations du Ghana et du Nigeria ont été érigées en nonciatures. Actuellement le monde compte 46 universités catholiques.

Population israélienne

TEL-AVIV (AP) — Israël comptait à la fin de l'année 3,490,000 habitants, soit une augmentation de deux pour cent.

Quatre-vingt-cinq pour cent de la population — soit 2,950,000 personnes — sont d'origine juive. La population non-juive, presque entièrement arabe, s'élève à 537,111 personnes.

Atterrissage manqué

ISTANBUL (AP) — Un DC-10, affrété par la Compagnie aérienne séoudienne, a manqué de six mètres le bout de piste, en se posant, vendredi, sur l'aéroport d'Istanbul.

Il y avait à bord 380 passagers, des pèlerins turcs qui rentraient de la Mecque, et une équipe de 13 personnes.

L'aile gauche de l'avion a pris feu à l'impact. Les flammes ont été rapidement éteintes mais l'appareil a subi des dégâts importants.

Deux passagers ont été légèrement blessés.

Le DC-10 aurait dû se poser à Ankara. Il avait été dérouté sur Istanbul en raison du brouillard.

D'autre part, un Boeing-707, de la compagnie turque parti d'Istanbul à destination de Rome, a fait une escale non prévue à Belgrade, après que l'aérodrome romain eut reçu un coup de téléphone anonyme, annonçant qu'une bombe se trouvait à bord de l'avion.

Des spécialistes ont fouillé l'appareil et n'ont rien trouvé. Le Boeing a poursuivi son voyage.

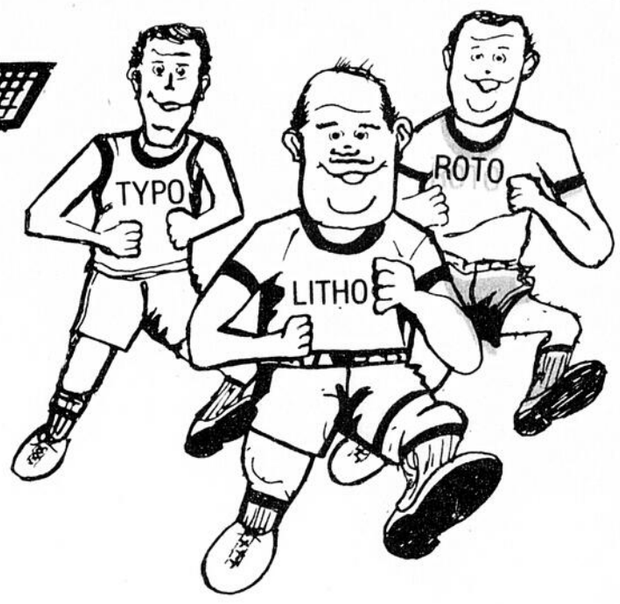
Mauvais oeil - belle-mère

BEYROUTH (Reuter) — D'autres que lui le deviendraient à moins.

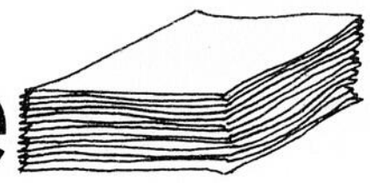
Mais l'homme n'est pas superstitieux. Aussi n'a-t-il pas cru à un mauvais tour du sort quand une balle perdue a brisé, vendredi matin, la tasse de café qu'il s'apprêtait à porter à ses lèvres. Sa belle-mère lui avait prédit que vendredi était son jour de mauvaise fortune.

"Le tireur devait être de mèche avec la vieille femme", s'est-il contenté de répondre à Radio-Beyrouth qui l'interviewait.

LE SPRINT
DES HOMMES D'AFFAIRES
JOIGNEZ-VOUS A L'ÉQUIPE GAGNANTE DU "SPRINT" DES HOMMES D'AFFAIRES



avec la ROTO-manie



OBTENEZ UN COUPON DE PARTICIPATION AVEC CHAQUE MONTANT DE $10, D'IMPRESSION A L'IMPRIMERIE.

IMPRIMERIE
LE PROGRÈS
DU SAGUENAY LIMITÉE

Le tirage aura lieu
(Le 20 février 1976)

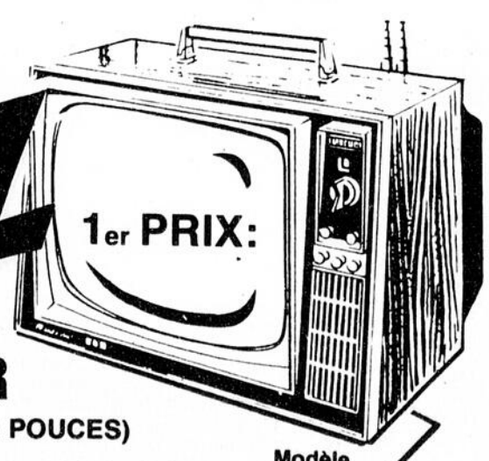
2è PRIX:
DETSON STEREO
(Modèle D-901) AM-FM



D'UNE VALEUR DE:
$149.00

GAGNEZ

1er PRIX:
UN MAGNIFIQUE TELEVISEUR COULEURS (14 POUCES)



Modèle CR-305

HITACHI
D'UNE VALEUR DE:
$459.95

Durée du concours:
10 SEMAINES
Ce concours s'adresse aux commerçants, hommes d'affaires ainsi qu'à tout le public en général.

TOUS LES EMPLOYES DU PROGRES DU SAGUENAY LTEE AINSI QUE LEUR FAMILLE NE SONT PAS ADMISSIBLES A CE CONCOURS

LA MANIE DES IMPRIMÉS "ÇA ESSOUFFLE" VOS CONCURRENTS EN AFFAIRES... ET "ÇA RAPPORTE"... EN PLUS!